

cinémathèque suisse novembre-décembre 2022

# POP! B. Tedeschi Serra Di Costanzo Molière



5 **Avant-première: *Ariaferma* de Leonardo Di Costanzo**



9 **Le Molière imaginaire: du théâtre au cinéma**



19 **Avant-première: *Pacifiction* d'Albert Serra**



23 **Avant-première: *Les Amandiers* de Valeria Bruni Tedeschi**



27 **POP! (partie 1)**



Aussi à l'affiche

- 39 **Centenaire Pier Paolo Pasolini**
- 43 **Hommage à William Hurt**
- 48 **Les films de diplôme de l'ECAL**
- 52 **Exposition « FOOD2049 »  
à l'Alimentarium**
- 54 **Avant-première: *Le Parti  
du Cinéma* de Pauline Gallinari  
et Maxime Grember**
- 57 **Festival Cinéma Jeune Public**
- 58 **Adieu à Jean-Luc Godard**
- 60 **Vernissage de l'ouvrage  
*De l'assemblage au montage  
cinématographique*  
d'André Gaudreault et  
Laurent Le Forestier**
- 62 **Au revoir Chantal Prod'Hom**
- 65 **Alain Tanner s'en va**

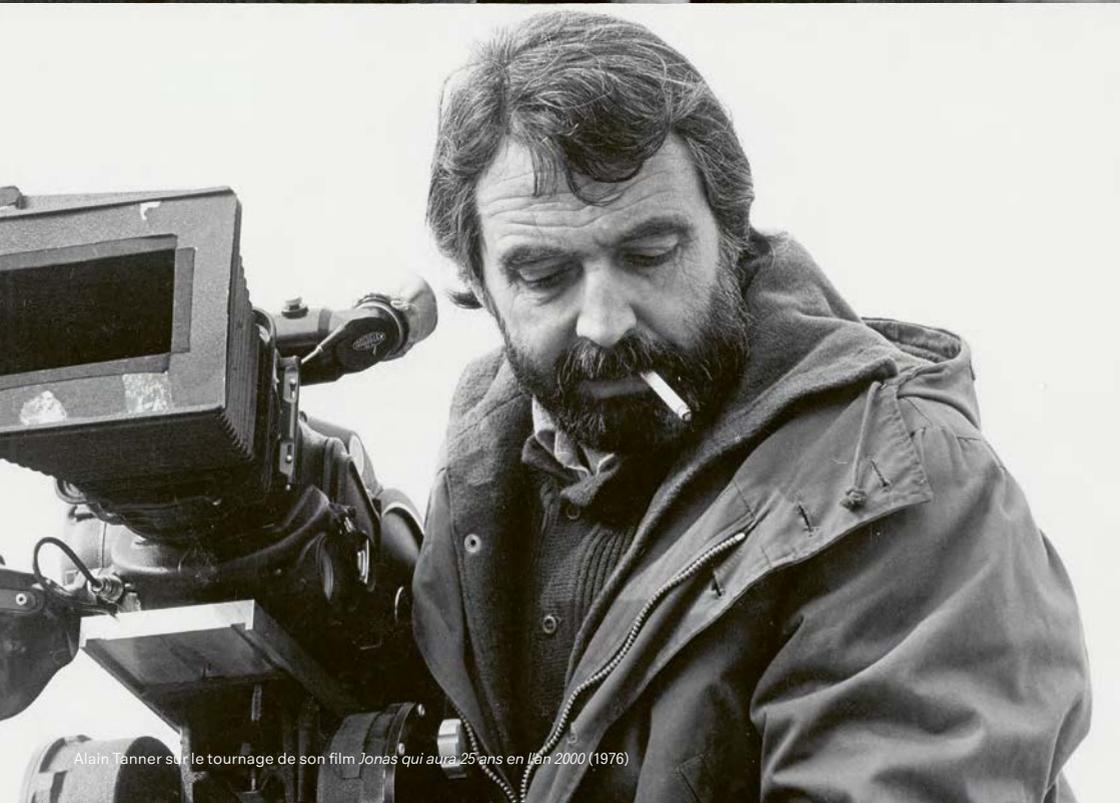
Les rendez-vous réguliers

- 69 **Freddy Buache, le passeur**
- 71 **Carte blanche à Rui Nogueira**
- 73 **Les jeudis du doc**
- 74 **De la 1ère à la Cinémathèque:  
*Travelling***
- 79 **Pour une histoire permanente  
du cinéma: 1978 (suite et fin)  
et 1979**
- 83 **Trésors des archives**
- 87 **Ciné-familles**
- 89 **Le Passculture fait son cinéma**
- 90 **Introduction à l'histoire  
du cinéma**
- 91 **Portraits Plans-Fixes**
- 103 **Le Journal**

Pour cette fin d'année 2022, la Cinémathèque suisse propose, en avant-goût des festivités de la Saint-Sylvestre, un programme dédié à la « **pop culture** » au cinéma et un autre, plus théâtral, dévolu aux 400 ans de la naissance de **Molière**. Plusieurs avant-premières en présence des cinéastes viennent également agrémenter les réjouissances de Noël : pour rester dans le théâtre, celle des **Amandiers de Valeria Bruni Tedeschi** (sur la fameuse école de Patrice Chéreau à Nanterre), celle du **Pacifiction d'Albert Serra**, l'un des films majeurs au Festival de Cannes en mai dernier, et celle d'**Ariaferma de Leonardo Di Costanzo**, montré à la Mostra de Venise et considéré comme l'un des meilleurs films italiens de l'année. Comme étoiles sur le sapin : les **films de diplôme de l'ECAL** et la séance d'ouverture du **Festival Cinéma Jeune Public**. A cela s'ajoutent plusieurs hommages : à **Pier Paolo Pasolini** pour le centenaire de sa naissance, au comédien **William Hurt** disparu en début d'année, sans oublier bien sûr les deux cinéastes qui nous ont récemment quittés, **Alain Tanner** et **Jean-Luc Godard**.



Jean-Luc Godard sur le tournage de son film *Une femme est une femme* (1961)



Alain Tanner sur le tournage de son film *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000* (1976)

# Les deux Suisses

Ils avaient beau avoir presque le même âge et vivre tous les deux sur les rives du lac Léman, les deux cinéastes qui nous ont quittés à deux jours d'intervalle, en mi-septembre, n'étaient pas des proches. Mais ils dessinent une sorte d'étrange parallèle entre deux histoires du cinéma, et plus particulièrement du cinéma suisse.

A son retour de Londres avec Claude Goretta et leur fameux court métrage commun *Nice Time* (1957), Alain Tanner travaille pour la Télévision suisse romande, et signe quelques films de commande et des documentaires. Tout au long des années 1960, il se bat avec d'autres (dont Alexander J. Seiler à Zurich et Freddy Buache à Lausanne) pour que la Confédération entende le besoin des cinéastes d'être soutenus par des subventions publiques. La première loi fédérale sur le cinéma, votée en 1962 et entrée en vigueur en 1963, ne soutiendra d'abord que les films à vocation documentaire, culturelle et pédagogique, mais c'est un début.

Très vite, grâce au succès critique et public de ses films, Tanner va peu à peu sortir de Suisse, coproduire ses projets en France, restant longtemps fidèle à son territoire, avant de partir au Portugal, en Irlande, en Italie ou en Espagne. Les 20 longs métrages de fiction qu'il signe de 1969 à 2004 vont permettre à de très nombreux comédiens et techniciens d'ici de se rencontrer, de travailler et de faire carrière. Comme le chef opérateur tessinois Renato Berta, auquel la Cinémathèque suisse a récemment rendu hommage, qui signe les images de sa première fiction, *Charles mort ou vif*, en 1969. Ou l'ingénieur du son Luc Yersin, que l'on aperçoit dans ce film tenant la perche. Ou l'acteur Jean-Luc Bideau qui y fait sa première apparition en ambulancier (aux côtés de Francis Reusser), avant de tourner avec lui *La Salamandre* (1971) et *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000* (1976).

Quand Jean-Luc Godard quitte Paris pour rejoindre Rolle, en 1977, avec Anne-Marie Miéville, après un important passage par Grenoble, le Nouveau cinéma suisse a pris son envol et la Confédération soutient (enfin!) la fiction. Godard signe alors son « nouveau départ », le magnifique *Sauve qui peut (la vie)* (1980). Il le tourne en Suisse, avec des comédiens et des équipes où les Suisses sont nombreux, comme le même Renato Berta derrière la caméra, l'ingénieur du son Luc Yersin, le producteur Robert Boner et des acteurs comme Roland Amstutz, Roger Jendly, Michel Cassagne et bien d'autres.

Sur le fameux court métrage tourné deux ans plus tard sur la ville de Lausanne, *Lettre à Freddy Buache*, œuvrent autant l'ingénieur du son de presque tous ses films suivants, François Musy, que le chef opérateur Jean-Bernard Menoud, et on aperçoit même à l'écran, parlementant avec un policier vaudois sur le bord de l'autoroute, le jeune Gérard Ruey, alors assistant, qui travaillera également sur *Passion* (1982) et produira par la suite une dizaine de films... d'Alain Tanner. Et si Godard, toujours plus artisanal, aura de moins en moins recours aux équipes de tournage, il restera toujours fidèle à quelques Suisses, comme la productrice Ruth Waldburger ou son proche collaborateur et producteur Fabrice Aragno.

Voilà pourquoi nous pouvons, et devons, aujourd'hui, pleurer ces deux artistes qui, au-delà de leur art et de leur génie, ont joué un rôle majeur pour l'existence du cinéma suisse – et du cinéma tout court.



Mardi 1<sup>er</sup> novembre

# Avant-première : *Ariaferma* de Leonardo Di Costanzo

## 6 La captivité et ses règles

En lice lors de la 78<sup>e</sup> édition de la Mostra de Venise, la coproduction italo-suisse *Ariaferma* de Leonardo Di Costanzo est projetée en avant-première, en présence du comédien suisse Antonio Buil et du cinéaste. Nouvelle incursion du documentariste italien dans la fiction, cette réflexion sur le milieu carcéral est portée par les deux grands acteurs transalpins Toni Servillo et Silvio Orlando.

*Ariaferma* est également projeté en pré-ouverture du Ciné-Festival ([www.cine-festival.ch](http://www.cine-festival.ch)) à Lausanne et une avant-première genevoise a lieu le mercredi 2 novembre aux Cinémas du Grütli ([www.cinemas-du-grutli.ch](http://www.cinemas-du-grutli.ch)).

Sortie en salles en Suisse romande le 3 novembre.

**AMKA**  
FILMS PRODUCTIONS  
■■■■■■■■■■

**NOHA**  
FILM

Ciné-Festival  
25<sup>e</sup> édition  
1-6 novembre 2022 Philly-Lausanne-Renens



## La captivité et ses règles

La prison de Mortana n'existe pas vraiment : c'est un endroit imaginaire créé après que nous ayons visité de nombreux et différents établissements pénitentiaires. Dans la plupart d'entre eux, nous avons rencontré des personnes qui étaient d'accord de nous parler et de nous raconter leur histoire. Parfois, nos entretiens réunissaient durant la même séance des gardiens de prison, des directeurs et des détenus. A ces occasions, une atmosphère inattendue de convivialité se dessinait et une compétition s'instaurait pour établir qui nous raconterait la meilleure histoire. Il y avait des rires aussi. Puis, quand le moment était fini, tout le monde réintérait son « rôle », et les gardiens en uniforme, clés en main, ramenaient les détenus à leur cellule. En tant que personnes externes, ce retour drastique à la réalité nous déstabilisait. Et c'était ce sentiment même de désorientation qui a conduit à la réalisation de ce film : *Ariaferma* ne traite pas des conditions de détention dans les prisons italiennes. Il traite sans doute de l'absurdité de la prison elle-même.

*Leonardo Di Costanzo*



### Leonardo Di Costanzo

Né en 1958 sur l'île d'Ischia, en Italie, il obtient son diplôme à l'Université de Naples en 1992, puis déménage à Paris où il acquiert une précieuse expérience dans la réalisation de documentaires, recevant des prix dans de nombreux festivals internationaux. Son premier long métrage *The Interval* est projeté en 2012 à la Mostra de Venise et remporte, entre autres, un David di Donatello du meilleur nouveau réalisateur. *The Intruder* (2017), son second film, est sélectionné au Festival de Cannes à la Quinzaine des Réalistes. Avec le segment « L'avant-poste », il participe à la production collective *Bridges of Sarajevo* (2014), réalisée par treize cinéastes sous la direction artistique de Jean-Michel Frodon et présentée à Cannes. Depuis 1992, il enseigne aux Ateliers Varan à Paris.



### Antonio Buil

Né en Espagne en 1964, Antonio Buil se forme au théâtre dans la ville de Saragosse où il participe à la création de la compagnie Teatro Tabanque dirigée par Antonio Malonda. En 1989, il arrive en Suisse pour suivre une formation à l'École Dimitri à Versico (Tessin). En 1998, Antonio Buil cofonde, avec la comédienne italienne Paola Pagani, la compagnie de théâtre Teatro due Punti. Basé à Genève, le duo signe dans ce cadre plus d'une quinzaine de spectacles joués en Suisse, en France et en Italie. En 2001, Antonio Buil débute sa carrière au cinéma dans le film *Dervis* d'Alberto Rondalli. Ses interprétations sur grand écran sont à deux reprises saluées d'un Prix du cinéma suisse: en 2009 pour *Cœur animal* de Séverine Cornamusaz et en 2012 pour *Opération Libertad* de Nicolas Wadimoff.

novembre

ma

20:00

01

PAD



### Ariaferma

Italie, Suisse · 2021 · 117' · v.o. s-t.fr.

De Leonardo Di Costanzo  
Avec Toni Servillo,  
Silvio Orlando,  
Fabrizio Ferracane,  
Antonio Buil  
16/16 DC

### En présence de l'acteur Antonio Buil et du cinéaste

Une ancienne prison du XIX<sup>e</sup> siècle, située dans une région inaccessible de l'Italie, est en cours de démantèlement. En raison de problèmes bureaucratiques, les transferts s'interrompent, et une douzaine de détenus et quelques officiers restent en attente de nouvelles destinations. Dans un temps suspendu, les règles de séparation se relâchent, et prisonniers et surveillants inventent une fragile communauté. « Contrairement à d'autres, *Ariaferma* est un film dont j'ai du mal à parler. Dans ce cas, j'ai une sorte de bégaiement dû au fait que sa forme est régie par un équilibre très étrange que j'ai toujours peur de rompre en ajoutant des mots. *Ariaferma* est pour moi un rêve que je voudrais demander au spectateur d'interpréter selon sa propre sensibilité » (Leonardo Di Costanzo).



Du 8 novembre au 29 décembre

# Le Molière imaginaire : du théâtre au cinéma

- 11 Une rétrospective dédiée à Molière
- 13 Séance d'ouverture du cycle
- 14 Les autres films du cycle

En partenariat avec l'Université de Lausanne et à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Molière, la Cinémathèque suisse propose, en cette fin d'année, un cycle de films autour de la vie et l'œuvre du comédien et dramaturge français. Une programmation diversifiée tant par le style des films, que par leur propos, leur époque de réalisation ou leur pays de production.

**Présentation de la majorité des séances par des étudiantes et étudiants de l'Université de Lausanne.**

  
UNIL | Université de Lausanne +  cinémathèque suisse  
La collaboration

  
UNIL | Université de Lausanne  
Centre d'études théâtrales



# Une rétrospective dédiée à Molière

**Dans le cadre du 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Molière et en lien avec un séminaire donné à l'Université de Lausanne (UNIL) par Lise Michel et Valentine Robert, la Cinémathèque suisse et le Centre d'études théâtrales de l'UNIL s'associent pour proposer une rétrospective sur Molière au cinéma.**

Loin de s'en tenir à des captations de mises en scène, le cinéma s'est emparé de l'œuvre de Molière pour en exploiter, avec ses propres moyens, les potentialités spectaculaires et interprétatives. Les adaptations de ses pièces s'inscrivent au cœur d'un échange dynamique entre littérature, théâtre et cinéma. Le personnage même de Molière a fasciné les scénaristes français et, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, l'assimilation entre sa vie et son œuvre a été l'un des terrains de prédilection de réécritures textuelles et de fantasmes biographiques. Ces « biopics » ont participé à construire une véritable mythologie de l'histoire du théâtre.

La sélection présentée à la Cinémathèque suisse vise à mettre en lumière toute la richesse et la diversité des productions cinématographiques dérivées de l'œuvre de Molière. Elle inclut à la fois des films inspirés de la vie de l'auteur, des adaptations de ses textes, ainsi que des productions racontant la mise en scène de ses pièces. Les films présentés traversent tous les genres et toute l'histoire du cinéma, depuis des productions des premiers temps redécouvertes dans les archives françaises, jusqu'aux créations les plus contemporaines mettant Alceste à bicyclette ou Romain Duris en perruque. On y explorera des propositions aussi diverses que le *Tartuffe* expressionniste de Friedrich Wilhelm Murnau ou celui, troublant, de Gérard Depardieu d'après Jacques Lassalle, le *Dandin* politisé de Roger Planchon, *l'Avare* forcené de Louis de Funès et Jean Girault ou le *Malade imaginaire* – et néanmoins prosaïque – de Tonino Cervi. On découvrira le rêve de Roger Vadim d'un Don Juan au féminin incarné par Brigitte Bardot, en regard de celui qu'interprète Michel Piccoli dans la version de Marcel Bluwal. On pourra comparer la figure de Molière telle qu'elle a été vue par Ariane Mnouchkine, Gérard Corbiau, Laurent Tirard, ou même Robert Wilson dans *La Mort de Molière*, œuvre expérimentale dont la photographie est signée par Renato Berta. Le cinéma suisse sera d'ailleurs à l'honneur avec la présentation du film du réalisateur et photographe Yvan Dalain, *Monsieur Molière aux champs*, qui relève le pari de faire jouer Molière « avec l'accent vaudois ».

*Valentine Robert, maître d'enseignement et de recherche à l'UNIL, et Lise Michel, professeure associée à l'UNIL*



"Le Film d'Art"



# LES PRÉCIEUSES RIDICULES

COMÉDIE DE MOLIÈRE

Adaptation et mise en scène de M<sup>r</sup> GEORGES BERR.



Interprètes:

MM<sup>rs</sup> GEORGES BERR. } de la Comédie Française.  
ANDRÉ BRUNOT. }



MM<sup>lles</sup> DUSSANNE. } de la Comédie Française  
PROVOST. }



Imprimerie spéciale du FILM d'ART, 4, rue Chartras, PARIS



# Séance d'ouverture du cycle

La séance inaugurale de la rétrospective sur Molière au cinéma sera présentée par Valentine Robert, maître d'enseignement et de recherche à l'UNIL, et Lise Michel, professeure associée, et accompagnée en live au piano par Enrico Camponovo. Elle mettra en lumière les appropriations de Molière dans le cinéma des premiers temps, avec la projection exceptionnelle de quatre courts métrages. Le tout premier « biopic » sur Molière, réalisé en 1910 par Léonce Perret, coécrit par Feuillade et Abel Gance (qui y incarne le jeune Molière), marque l'entrée dans l'histoire du cinéma d'un Molière imaginaire, nourri par les représentations historiques et scéniques, littéraires et picturales. *Les Précieuses ridicules* (1909), produit par la société Le Film d'Art et réalisé par le sociétaire de la Comédie-Française Georges Berr, révèle ce que pouvait être une adaptation de Molière à l'heure où le cinéma s'exprimait par tableaux et intertitres. Le documentaire *Molière, sa vie, son œuvre* de 1922 montre que le cinéma est d'emblée utilisé pour « enseigner » Molière, en proposant notamment une savoureuse anthologie filmique de scènes « clés » de ses pièces. Enfin, *Max médecin malgré lui* de Max Linder (1917) apporte la preuve que le cinéma comique émergent garde Molière en héritage – et sait lui rendre hommage.

*Valentine Robert et Lise Michel*

novembre

ma

08

18:30

PAD

## **Les Précieuses ridicules**

France · 1909 · 10' · muet avec intertitres fr.  
**De** Georges Berr  
12/14 35mm

### **Séance accompagnée au piano par Enrico Camponovo et présentée par Valentine Robert et Lise Michel**

Une adaptation de la comédie de Molière à charge contre la coquetterie de certaines femmes de son temps et produite par la société du Film d'art, qui souhaitait créer pour le cinématographe des films tirés d'œuvres littéraires ou de scènes historiques afin d'attirer un public cultivé dans les salles. Copie restaurée 35mm.

## **Molière**

France · 1910 · 18' · sonore avec intertitres fr.  
**De** Léonce Perret  
12/14 DC

Plusieurs tableaux rendant compte de moments clés de la vie de Molière, de ses jeunes années à ses dernières heures, en passant par sa conquête de la Cour de Louis XIV. Le film a été scénarisé par Louis Feuillade et Abel Gance, qui joue par ailleurs le rôle du jeune Jean-Baptiste Poquelin. Copie restaurée numérique.

## **Molière, sa vie, son œuvre**

France · 1922 · 32' · muet avec intertitres fr.  
**De** Jacques de Féraudy  
12/14 DC

Un film reconstituant la trajectoire personnelle de Jean-Baptiste Poquelin à partir de traces documentaires et proposant ensuite une sélection de scènes célèbres tirées de ses œuvres dans une perspective didactique, afin de faire découvrir ses pièces au public par le biais du cinéma. Copie restaurée numérique.

## **Max médecin malgré lui**

France · 1917 · 18' · muet avec intertitres fr.  
**De** Max Linder  
12/14 35mm

Un film humoristique de Max Linder, maître du burlesque muet, dont le titre fait référence à la pièce *Le Médecin malgré lui*, preuve de l'influence de Molière sur les productions comiques dès les premiers temps du cinéma. Copie restaurée 35mm.

# Les autres films du cycle

Les cinéastes ayant souhaité faire passer Molière des planches à l'écran ont adopté des perspectives parfois très différentes pour y parvenir. Cette programmation rend compte de cette diversité. Elle inclut, en effet, à la fois des adaptations plus ou moins libres de textes du dramaturge, des films à tendance biographique se penchant sur la vie réelle ou fantasmée de Jean-Baptiste Poquelin, ainsi que des mises en abyme produisant une réflexion sur les échanges souvent fructueux entre texte dramatique, spectacle théâtral et langage cinématographique.

novembre

je 10 15:00  
CIN

ma 22 18:00  
CIN



## Herr Tartuff

(Tartuffe)

Allemagne - 1926 - 64' -  
muet avec intertitres angl.

De Friedrich Wilhelm Murnau

Avec Rosa Valetti,

André Mattioni,

Hermann Picha

12/12 bc

Pour sauver son grand-père de l'emprise d'une gouvernante manipulatrice, un jeune homme lui montre un film intitulé *Tartuffe*... Cette mise en abyme de la pièce de Molière produit une réflexion sur les liens entre théâtre et cinéma : « Le dispositif de l'appareil de projection et de l'écran blanc est clairement désignés par F. W. Murnau comme étant du côté de la modernité, de la jeunesse et de la liberté, tandis que Tartuffe et la servante incarnent des caractères archaïques et morbides, au jeu outré et théâtral. Murnau vient du théâtre, son cinéma est culturel, nourri par la peinture, la littérature et la philosophie, mais il est surtout un inventeur de formes qui a perçu très tôt la poésie nouvelle de l'écriture cinématographique et son impact sur les spectateurs » (Olivier Père, [www.arte.tv](http://www.arte.tv), 2015).

novembre

ve 11 18:30  
CIN

décembre  
ve 02 15:00  
CIN



## Le Malade imaginaire

France - 1934 - 50'

De Lucien Jaquelux

et Marc Merenda

Avec Dranem,

Alfred Argus,

Ginette Gaubert

12/14 35mm

### Projeté avant *La Mort de Molière* (voir p. 16)

Argan est persuadé d'être constamment malade. Ses médecins et son épouse utilisent cette crainte pour profiter de lui. Seule sa fille lui veut du bien, mais il l'empêche d'épouser celui qu'elle aime en lui imposant un fiancé... Cette adaptation de la dernière comédie de Molière, coréalisée par le peintre et illustrateur Lucien Jaquelux, lui-même impliqué dans la création des décors et des costumes, doit une partie de sa réussite à l'interprétation d'Argan par le célèbre chanteur populaire Dranem. « Savez-vous que Molière savait écrire un scénario ? De son temps, on ne parlait ni d'extérieurs, ni de pleins airs, mais on parlait une langue qui s'adapte parfaitement, pour peu que le metteur en scène le veuille - c'est le cas de Jaquelux - aux besoins du cinéma » (Dranem, *Excelsior*, 1934).

novembre

sa 12 15:00  
CIN

décembre  
lu 05 18:30  
CIN



## Dom Juan ou Le Festin de pierre

France, Belgique, Canada -  
1965 - 106'

De Marcel Bluwal

Avec Michel Piccoli,

Claude Brasseur,

Anouk Ferjak

14/16 ec

Une adaptation pour la télévision de la célèbre pièce de Molière, avec Michel Piccoli en antihéros séducteur. « Par son ambition, l'aventure se révèle aussi passionnante que risquée. Afin de rendre accessible la pièce à des téléspectateurs qui, pour la plupart, ne l'ont jamais vue, ni même jamais lue, le metteur en scène choisit de la rendre intemporelle. Il coupe des mots disparus des dictionnaires depuis des décennies, et propose aux acteurs de renoncer à la perruque traditionnelle. (...) Il demande à la costumière de créer des tenues plus proches des romantiques du XIX<sup>e</sup> siècle que de celles de la Cour, au temps de Louis XIV. Il précise, à son équipe, que ces évolutions n'empêcheront pas l'ensemble de demeurer conforme à l'esprit de l'auteur » (Jacques Pessis, *Le Figaro*, 2020).

novembre

ma 15:00  
15 PAD

me 21:00  
30 PAD

décembre

je 18:30  
15 CIN



## **Don Juan ou Si Don Juan était une femme**

(Don Juan 73)  
FR, IT - 1973 - 94' - avec s-t all.  
**De** Roger Vadim  
**Avec** Brigitte Bardot,  
Jane Birkin, Robert Hossein  
16/16 35mm

Un jeune prêtre reçoit en confession sa cousine, qui lui confie avoir usé de ses charmes pour manipuler plusieurs hommes... Ce *Don Juan 73* opère une double transposition à partir de la pièce de Molière : Don Juan devient une femme, et le récit est déplacé dans les années 1970. « Son idée de départ retrouve une thèse intéressante, selon laquelle Don Juan est une création spécifique de l'inconscient féminin, et (...) libère la jeune fille des chaînes dans lesquelles la religion et la morale l'ont emprisonnée, par le fait qu'il ne veut pas mettre sur elle son emprise définitive, mais seulement en faire une femme. Lui-même est d'ailleurs plutôt un instrument sans volonté qu'un véritable libérateur. Le film ne fait dans son postulat que pousser cette intuition jusqu'à la littéralité » (Gérard Legrand, *Positif*, 1973).

novembre

je 18:00  
24 CIN



## **Molière**

France - 1978 - 254'  
**De** Ariane Mnouchkine  
**Avec** Philippe Caubert,  
Joséphine Derenne,  
Brigitte Catillon  
12/12 DC

### **Première partie : 120' / Entracte de 30' / Deuxième partie : 134' Copie restaurée numérique**

Un film-fleuve, divisé en deux parties, retraçant la trajectoire de Molière, de son enfance à sa reconnaissance royale en passant par ses amours. « On décèlera dans ce *Molière* un esprit post-soixante-huitard : l'amour libre [rejoint celui] de la contre-culture hippie, la révolte des étudiants contre les autorités voulant les priver de carnaval a des relents de contestation à la Sorbonne et l'utilisation du dialecte paysan fait écho aux velléités régionalistes de cette décennie... (...) *Molière* est un film d'une imagination foisonnante qui se fiche avec bonheur des anachronismes et imprécisions, (...) préférant s'attarder sur des digressions et du superflu, contrairement aux biopics lourdingues du cinéma actuel » (Gérard Crespo, [www.avoir-alire.com](http://www.avoir-alire.com), 2022).

novembre

di 18:30  
13 CIN

décembre

sa 15:00  
17 CIN

ma 21:00  
27 PAD



## **Il malato immaginario**

Italie - 1979 - 107' - v.o. s-t fr./all.  
**De** Tonino Cervi  
**Avec** Alberto Sordi,  
Laura Antonelli,  
Christian De Sica  
14/14 35mm

Don Argante, un riche hypocondriaque, est entouré de médecins qui profitent de lui. Pendant ce temps, la révolte gronde à Rome, car les paysans sont privés de leurs terres... Tonino Cervi transpose la pièce originale dans l'Italie de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et l'enrichit d'un propos politique, le climat de l'époque décrit dans le film faisant écho aux crises traversées par le pays dans les années 1970. Le rôle principal est par ailleurs largement repensé pour l'acteur comique Alberto Sordi : « Avec ce film, je n'ai aucunement voulu manquer de respect à Molière, mais tous les personnages que j'ai interprétés dans ma carrière ont toujours été taillés sur mesure pour moi. D'ailleurs, Molière lui-même, s'il écrivait ses comédies pour lui, n'oubliait jamais de les adapter pour ses acteurs » (Alberto Sordi).

novembre

sa 15:00  
19 CIN

décembre

sa 18:30  
03 CIN



## **L'Avare**

France - 1980 - 121'  
**De** Louis de Funès  
et Jean Girault  
**Avec** Louis de Funès,  
Michel Galabru,  
Claire Dupray  
8/10 35mm

Harpagon, un vieil homme avare, souhaite épouser en secondes noces la jeune Marianne, sans se douter que son fils Cléante en est amoureux... Unique incursion de Louis de Funès derrière la caméra, le film constitue l'aboutissement d'un projet caressé pendant des années par le comédien. « Cette adaptation lui permet de rappeler tout ce qu'il doit au théâtre et aux comédies de Molière comme source d'inspiration profonde de son art comique extravagant, digne héritier de la commedia dell'arte. (...) Dans ses choix de décors comme dans la place accordée aux textes originaux, il tient à manifester la fidélité au cadre théâtral. Il propose cependant des séquences supplémentaires muettes pour illustrer et donner davantage de sens à son personnage » (Cédric Lépine, *Le Club de Mediapart*, 2022).

novembre

je 17 21:00  
CIN

décembre

ma 06 15:00  
PAD



## Le Tartuffe

France · 1984 · 140'  
De Gérard Depardieu  
Avec Gérard Depardieu,  
François Perier,  
Elisabeth Depardieu  
14/16 DC

### Copie restaurée numérique

Le faux dévot Tartuffe est accueilli dans la demeure du bourgeois Orgon, victime de ses stratagèmes. Si ses proches le mettent en garde contre cet individu malveillant, le maître de maison reste dupe, au point de déshériter sa famille au profit de l'escroc... Gérard Depardieu prête ses traits au personnage de Tartuffe et le rend particulièrement charismatique, comme pour expliquer ainsi la fascination qu'il exerce sur Orgon : « Très beau, très lumineux, hésitant entre l'ange céleste et la fille de joie, ce Tartuffe-Depardieu, en caraco de princesse, est bien sûr irrésistible, physiquement, et à coup sûr, c'est Depardieu lui-même qui a choisi ce maquillage, c'est comme ça qu'il imagine l'acteur de théâtre, le monstre sacré, sa distanciation » (Michel Cournot, *Le Monde*, 1984).

novembre

ve 18 18:30  
CIN

di 27 15:00  
CIN

décembre

ve 16 15:00  
CIN



## Dandin

France · 1988 · 113'  
De Roger Planchon  
Avec Claude Brasseur,  
Daniel Gélin,  
Nelly Borgeaud  
12/12 35mm

Le paysan Dandin épouse une femme noble pour s'élever socialement, mais celle-ci a déjà un amant... Cette adaptation de la pièce *George Dandin* est la première réalisation filmique de Roger Planchon, metteur en scène de théâtre : « Planchon est un cinéaste (...). Un cinéaste plutôt masochiste, apparemment, qui, pour ses premiers pas derrière la caméra, se laisse enfermer dans un piège bien dangereux pour un homme de scène : mettre en images un classique. Ricanements au parterre, condescendance au balcon. « On voit ce que c'est, du théâtre filmé. » Eh bien non ! On peut être surpris, déconcerté, irrité même parfois par le *Dandin* de Planchon, mais on ne peut un instant contester que ce soit un film, un beau film à part entière, avec une lumière, une respiration, un élan, un mouvement purement cinématographiques » (*Le Monde*, 1988).

novembre

lu 28 18:30  
CIN

décembre

ma 13 15:00  
PAD



## Monsieur Molière aux champs

Suisse · 1989 · 101'  
Documentaire de  
Yvan Dalain  
12/12 DC

### Copie numérisée

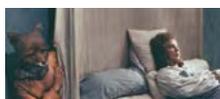
Ce documentaire suit la mise en scène de *Bourgeois gentilhomme* par les habitants du petit village d'Orzens, dans le canton de Vaud. Outre le processus de création d'une pièce par des amateurs, le cinéaste dépeint un milieu agricole en voie de disparition : « il constate que la transformation, fondamentale, s'est accomplie, et que la technocratie liée aux pressions de l'économie risque de ne rien laisser de ce qui fut la réalité de l'agriculture. (...) C'est exactement la question que pose, implicitement, Yvan Dalain. *Monsieur Molière aux champs* raconte une histoire vraie sur fond d'aimable description documentaire, mais rapporte en même temps des manières de vivre et de partager qui, probablement, sembleront d'un folklore désuet aux citoyens du XXI<sup>e</sup> siècle » (Freddy Buache, *Le Matin*, 1989).

novembre

ve 11 18:30  
CIN

décembre

ve 02 15:00  
CIN



## La Mort de Molière

France · 1994 · 47'  
De Robert Wilson  
Avec Robert Wilson,  
Didier Bernard,  
Bulle Ogier  
14/16 DC

### Projeté après *Le Malade imaginaire* (voir p. 14). Copie numérisée.

Les dernières heures de Molière imaginées par le metteur en scène et plasticien Bob Wilson, avec des images du chef opérateur suisse Renato Berta. « Wilson ne raconte pas la mort de Molière (...). Il la visionne comme disent les visionnaires, les poètes. La mort de Molière n'est pas un prétexte, mais un motif, un miroir filmé de l'autre côté, un partenaire aussi, une partition. Wilson, emperququé, joue Molière mourant. On le voit s'allonger, crier jusqu'à la béatitude, cracher le sang, danser avec ses doigts, aboyer... Etrange et fascinante rencontre. Comme si, tout autant, Molière venait au chevet de Wilson. Comme si Molière souffrant demandait à Bob Wilson de le remplacer au pied levé sur son lit d'agonisant. Ce film est un chant d'amour et de mort, une offrande » (Jean-Pierre Thibaudat, *Libération*, 1996).



novembre

di 18:30  
CIN



décembre

me 21:00  
CIN

## **Le Roi danse**

France, Belgique · 2000 · 114'  
**De** Gérard Corbiau  
**Avec** Benoît Magimel,  
Boris Terral,  
Tchéky Karyo  
12/14 35mm

je 15:00  
CIN

La musique que Jean-Baptiste Lully compose pour Louis XIV le révèle à lui-même. Puis, Louis devient le Roi-Soleil. Lully et Molière sont les grands ordonnateurs de la magie de son règne. En accédant au pouvoir, le jeune souverain se découvre toutefois d'autres centres d'intérêt, au grand dam de Lully qui l'aime d'un amour platonique... «*Le Roi danse* sacre l'émergence d'un cinéma presque entièrement dévolu à la redécouverte de partitions oubliées (...) et prolonge ainsi la démarche amorcée en 1984 par le triomphal *Amadeus* de Miloš Forman, et relayée en France par *Tous les matins du monde* d'Alain Corneau (1991). Cinéma d'histoire favorisant le dépoussiérage d'œuvres musicales méconnues, cette esthétique interdisciplinaire trouve en Gérard Corbiau son plus fervent défenseur» (Nicolas Julliard, *Le Temps*, 2000).

novembre

me 18:00  
CIN



décembre

me 18:00  
CIN

## **Molière ou le comédien malgré lui**

France · 2007 · 120'  
**De** Laurent Tirard  
**Avec** Romain Duris,  
Fabrice Luchini,  
Edouard Baer  
7/12 35mm

lu 21:00  
CIN

### **Séance du 23 nov. projetée dans le cadre du Passculture (p. 89)**

En 1645, le jeune Molière disparaît durant un an. A partir de cette anecdote biographique, Laurent Tirard imagine les rencontres qu'il a pu faire durant cette période, une série de personnages hauts en couleur qui auraient inspiré ses pièces futures. «Sur le ton de la comédie populaire, *Molière ou le comédien malgré lui* est truffé de références à l'œuvre du maître – autant de clins d'œil réjouissants qui raviront grand public et spécialistes. Les protagonistes s'appellent Jourdain, Elmire, Dorante ou Célimène, et ressemblent – de loin ou de près – aux personnages du *Bourgeois gentilhomme*, du *Tartuffe*, des *Fâcheux* et du *Misanthrope*. Les répliques célèbres (...) se glissent harmonieusement dans les dialogues. Du travail d'orfèvre au service d'un scénario habilement construit» (Clara Géliot, *Le Figaro*, 2007).

novembre

di 18:30  
CIN



décembre

sa 15:00  
CIN

## **Alceste à bicyclette**

France · 2013 · 105'  
**De** Philippe Le Guay  
**Avec** Fabrice Luchini,  
Lambert Wilson,  
Maya Sansa  
10/14 DC

je 15:00  
CIN

Un acteur à succès qui souhaite mettre en scène *Le Misanthrope* tente de convaincre un ami vivant en ermite sur une île de remonter sur les planches pour jouer Alceste... Une mise en abyme de la pièce de Molière portée par deux interprètes talentueux: «Fabrice Luchini interprète un personnage très proche de l'incarnation que le comédien propose depuis des décennies sur les plateaux télévisés: un histrion en représentation perpétuelle, qui, malgré ses professions de haine pour le reste de l'humanité, jouit de retrouver un public, tout en étant incapable d'aller à sa rencontre (...). Quant à Lambert Wilson, il se tire avec brio d'un très mauvais pas, puisqu'il est obligé de montrer qu'il est un excellent comédien en interprétant le rôle d'un acteur médiocre» (Thomas Sotinel, *Le Monde*, 2013).



**Mercredi 9 novembre**

# **Avant-première : *Pacifiction* d'Albert Serra**

20 La genèse

Dévoilé en compétition officielle au Festival de Cannes en mai dernier, *Pacifiction* d'Albert Serra est projeté en avant-première et en sa présence. Une intrigue contemporaine et tropicale, sous le soleil de Tahiti, avec Benoît Magimel et Sergi López.

Sortie en salles en Suisse romande le 21 décembre.





## La genèse

Le projet de départ de *Pacifiction* était celui d'un film situé en France. Mais je n'avais aucune envie de filmer Paris, la banalité et la tristesse de la France bourgeoise et métropolitaine, ses rues, ses cafés... Je voulais quelque chose de différent, j'avais envie d'aller loin. Pourquoi pas les Dom Tom ? Petit à petit, un sujet est apparu, et j'ai écrit un scénario complet et tout à fait traditionnel dans sa forme. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, j'aime écrire des scénarios. Celui-ci s'est inspiré des souvenirs de Tarita Tériipaia. Tarita a été pendant dix ans la femme de Marlon Brando, qu'elle a rencontré sur le tournage des *Révoltés du Bounty* de Lewis Milestone (*Mutiny on the Bounty*, 1962), où elle tenait l'un des rôles principaux. Dans ses mémoires, elle parle de sa vie avec l'acteur, mais aussi de son enfance. J'ai trouvé très intéressants les contrastes qu'elle a fait apparaître, d'une part entre la pureté de son enfance à Papeete et la présence parfois nocive des Occidentaux, d'autre part entre ce paradis et l'arrivée d'une équipe de tournage hollywoodienne. Ce rapport entre paradis rêvé et corruption réelle, mais aussi entre une certaine réalité et le cinéma, m'a paru très inspirant.

*Albert Serra*



## Albert Serra

Né à Banyoles en 1975, Albert Serra est un artiste et réalisateur catalan. Licencié en philologie espagnole et théorie de la littérature, il acquiert une reconnaissance internationale en 2006 avec son premier long métrage, *Honor de Cavalleria*, une adaptation libre de *Don Quichotte* avec des acteurs non-professionnels de son village, sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs. Avec *Le Chant des oiseaux* en 2008, il retrouve la même troupe pour conter le voyage des Rois mages. En 2013, *Histoire de ma mort*, inspiré des *Mémoires* de Casanova, remporte le Léopard d'or au Festival de Locarno. Ses derniers films, *La Mort de Louis XIV* (2016) et *Liberté* (2019), présentés au Festival de Cannes, sont distribués sur le territoire helvétique par la Cinémathèque suisse.

novembre

me  
09

19:30

PAD



## **Pacifiction**

(*Tourment sur les îles*)

France, Espagne, Allemagne,  
Portugal · 2022 · 165' ·  
v.o. s-t.fr.

**De** Albert Serra

**Avec** Benoît Magimel,

Pahoā Mahagafanau,

Marc Susini

16/16 DC



FESTIVAL DE CANNES  
SÉLECTION OFFICIELLE 2022

**GIFF** GENÈVE  
INTERNATIONAL  
FILM FESTIVAL  
BEYOND CINEMA

## **En présence d'Albert Serra**

Sur l'île de Tahiti, De Roller, représentant de l'Etat français, est un homme aux manières parfaites. Dans les réceptions officielles comme dans les lieux interlopes, il prend le pouls d'une population locale d'où la colère peut émerger à tout moment. D'autant plus qu'une rumeur se fait insistante: la reprise des essais nucléaires français en mer... «Ce qui intéresse Albert Serra, c'est avant tout de (...) mettre en place une atmosphère faite de déambulations (on se croirait parfois chez Marguerite Duras, de discussions qui ne font pas forcément sens et de mystères non résolus. (...)). *Pacifiction* a par moments quelque chose de véritablement hypnotique, tandis qu'ailleurs on se demande ce qu'on fait là. Le film questionne ainsi la place du spectateur, et c'est en ce sens qu'il est réussi» (Stéphane Gobbo, *Le Temps*, 2022).



Mardi 22 novembre

# Avant-première : *Les Amandiers* de Valeria Bruni Tedeschi

24 Un vécu transcendé par l'imagination

Sélectionné en compétition officielle à la dernière édition du Festival de Cannes, le nouveau film de l'actrice et cinéaste Valeria Bruni Tedeschi, *Les Amandiers*, est projeté en avant-première à la Cinémathèque suisse. Une fiction en partie inspirée de faits biographiques sur les joies et les peines d'une troupe de jeunes comédiens en devenir.

Sortie en salles en Suisse romande le 23 novembre.





## Un vécu transcendé par l'imagination

C'est un ami, Thierry de Peretti, qui m'a donné l'idée de ce film. C'est un grand cadeau une idée de film. Quand j'en ai parlé à mes partenaires d'écriture, Noémie Lvovsky et Agnès De Sacy, c'était comme l'œuf de Colomb, une évidence. Cette école a été fondatrice pour moi, dans mon travail et dans ma vie. Les gens que j'y ai rencontrés, les choses que j'y ai vécues, sont toujours fortement en moi.

Quelques mois après le début de l'écriture, Noémie a eu l'idée de faire des entretiens avec les anciens élèves de l'école. Je les ai recontactés un à un, on s'est retrouvé. Ça a été joyeux, j'avais l'impression étrange que le temps n'était pas passé. Ils savaient que le film serait de la fiction, qu'on allait modifier la réalité et que leurs noms n'apparaîtraient pas. Ils ont été tous très généreux dans leurs témoignages. Ces entretiens nous ont été extrêmement précieux. Mais ensuite, on s'est donné une totale liberté pour retravailler, fictionner, mélanger, inventer. Tout ça, c'est notre terrain de jeu. L'imaginaire doit s'amuser sans se censurer, sans trop d'interdits.

*Valeria Bruni Tedeschi*



## Valeria Bruni Tedeschi

Actrice, réalisatrice et scénariste franco-italienne, Valeria Bruni Tedeschi suit les cours de théâtre de Patrice Chéreau au théâtre des Amandiers et fait ses débuts sur grand écran en 1986 dans le film de Claude Confortès *Paulette, la pauvre petite milliardaire*. En 1994, son talent est révélé grâce à son interprétation dans *Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel*, qui lui vaudra le César du meilleur espoir féminin. Elle tourne ensuite pour de grands noms du cinéma tels que Patrice Chéreau, Noémie Lvovsky, Jacques Doillon, Claude Chabrol ou Bernardo Bertolucci. En 2002, elle réalise son premier long métrage *Il est plus facile pour un chameau...* récompensé par le Prix Louis-Delluc en 2003. Depuis, elle a réalisé plusieurs autres films parallèlement à ses nombreux engagements comme comédienne pour le cinéma et le théâtre.

novembre

ma  
22

20:00

PAD



## Les Amandiers

France · 2022 · 125'  
**De** Valeria Bruni Tedeschi  
**Avec** Nadia Tereszkiewicz,  
Sofiane Bennacer,  
Louis Garrel  
16/16 DC



FESTIVAL DE CANNES  
SECTEUR OFFICIELLE 2022

### En présence de Valeria Bruni Tedeschi (sous réserve)

Fin des années 1980, Stella, Etienne, Adèle et toute la troupe ont vingt ans et rêvent d'incarner les plus grands rôles sur les planches. Ils passent le concours d'entrée de la célèbre école créée par Patrice Chéreau et Pierre Romans au théâtre des Amandiers de Nanterre. Lancés à pleine vitesse dans la vie, la passion, le jeu, l'amour, ensemble ils vont vivre le tournant de leur vie, mais aussi leurs premières grandes tragédies... « Dans cette fiction qui, avec une énergie dévastatrice, vante l'esprit de groupe et dresse le portrait amoureux de personnages enivrés par leurs désirs pluriels, Valeria Bruni Tedeschi (...) refuse la solennité, mais ne fait pas mystère de la mélancolie et de la douleur qui étreignent plus d'une fois ses apprentis acteurs » (Olivier De Bruyn, *Les Echos*, 2022).



Du 1<sup>er</sup> au 31 décembre

# POP! (partie 1)

29 Side A

35 Le documentaire *My Generation*

En décembre et janvier, un cycle de films autour de la culture pop est au programme à la Cinémathèque suisse. Deux mois pour découvrir de nombreuses fictions des années 1950 à aujourd'hui, ainsi qu'un documentaire qui revient sur ce phénomène sociétal, artistique et politique majeur de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.



# Side A

«POP!», comme un grain de maïs qui éclate en pop-corn. «POP!» évoque les bandes dessinées, les affiches publicitaires, les livres de poche, les 45 tours, la minijupe, Elvis et Marilyn, le Coca-Cola ou encore la soupe Campbell. Un terme qui a connu son apogée à l'époque de la «Beat Generation», du «Swinging London», des Beatles et d'Andy Warhol. Un phénomène culturel qui a investi chaque aspect de la vie occidentale à partir de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle : art, musique, design, mode, cinéma et médias.

POP n'est pas durable ni sérieux, il est éphémère et jetable, véhicule une philosophie de l'apparence et évoque le produit de masse. Pourtant, expression emblématique de la modernité tardive, la «popitude» fait aujourd'hui indissolublement partie de notre vie consumériste. En 1963, Warhol disait que «le pop est le fait d'aimer les choses». Plus tard, Madonna déclara que «le pop est le reflet absolu de la société dans laquelle nous vivons».

Comme Michael Caine le raconte dans le documentaire *My Generation*, c'est sa génération, née sous les bombes de la Seconde Guerre mondiale, qui, à partir des années 1950, demande «a new beginning». Une génération poussée par la soif de vivre et le besoin d'insouciance, une jeunesse qui consomme et vit avidement son présent en remettant en cause les règles et la morale de leurs parents. Le pop art de l'Independent Group anglais d'Eduardo Paolozzi et Richard Hamilton (les collages, les affiches, la récupération de couvertures des magazines et des objets du quotidien), celui d'Andy Warhol (les icônes américaines «seriales»), de Roy Lichtenstein (les comics et la pub), mais aussi le rock'n'roll des pionniers, la musique traditionnelle, le blues, le folk, le vaudeville et la musique classique, tout cela est à la base de la culture pop. Toutefois, en se basant sur une instantanéité visuelle ou sonore qui joue sur des archétypes et symboles, l'art pop pose paradoxalement un problème de langage au cinéma, qui reste essentiellement un outil de transmission et de documentation du mouvement, et ne développe pas une poésie propre.

Ancien critique des *Cahiers du cinéma*, Noël Simsolo notait, dans un entretien avec François Thomazeau publié dans l'ouvrage *Univers POP – Petite histoire de la culture jetable*, que le cartoon et le dessin animé ont probablement marqué le début du pop au cinéma. Il cite en cela *Will Success Spoil Rock Hunter?* de l'ancien cartoonist Frank Tashlin (1957) et *The Little Shop of Horrors* de Roger Corman (1960), comme les premiers films pop de l'histoire du cinéma.

En reprenant sa catégorisation du cinéma pop – les films sur la «pop culture», ceux dont l'esthétique est pop et ceux dont l'état d'esprit est pop –, ce cycle propose des œuvres cinématographiques qui ont accompagné ou racontent le pop (*What's New Pussycat?*, *Yellow Submarine*, *Playtime*, *Absolute Beginners*), montrent et utilisent son esthétique (*Barbarella*, *La decima vittima*, *Les Demoiselles de Rochefort*), jouent sa musique (*A Hard Day's Night*, *Help*), perpétuent et en reprennent les codes (*Hairspray*, *Pulp Fiction*) ou lui rendent un hommage ultime (*Yesterday*).

Et comme dans les disques vinyle, ce cycle se compose de deux parties : «A-Side» et «B-Side», sans véritable ordre chronologique, dans une non-narration résolument POP!

To be continued...

Chicca Bergonzi



*What's New Pussycat?*

p. 32



*Playtime*

p. 32



décembre

ma 21:00  
20 CIN



### **Will Success Spoil Rock Hunter?**

(La Blonde explosive)  
USA · 1957 · 95' · v.o. s-t fr.

**De** Frank Tashlin  
**Avec** Jayne Mansfield,  
Tony Randall, Betsy Drake  
14/14 DC

#### **Copie numérisée**

Un publicitaire et une starlette s'associent pour sauver l'emploi de l'un et assouvir la soif de vengeance de l'autre... Un divertissement d'une irrévérence folle qui fut placé au panthéon de la comédie américaine par les cinéastes de la Nouvelle Vague. « Au-delà du simple style parfois nonchalant, d'un travail élégant sur la couleur, d'un faux rythme apporté aux gags, il faut souligner la pertinence ici d'une critique radicale de la société toute entière, dévorée par les médias et le règne du faux. (...) Film des disproportions et des contrastes, *La Blonde explosive* est autant une charge burlesque contre la société du spectacle naissante qu'un divertissement haut en couleur qui se lamente de la vanité de toute entreprise humaine » (Frédéric Mercier, [www.dvdclassik.com](http://www.dvdclassik.com), 2011).

décembre

di 15:00  
11 CIN



### **Viva Las Vegas**

(L'Amour en quatrième vitesse)  
USA · 1964 · v.o. s-t fr. le 11 déc.  
(85' · DC) et v.f. le 22 déc.  
(83' · 35mm)

**De** George Sidney  
**Avec** Elvis Presley,  
Ann-Margret, Cesare Danova  
10/12

#### **Projeté en version française le 22 décembre**

Le pilote automobile Lucky Jackson brigue à la fois le titre de vainqueur lors du Grand Prix de Las Vegas et les faveurs d'une jeune professeure de natation, qui ne laisse au demeurant pas indifférent le comte Mancini, un célèbre coureur italien et plus grand rival de Lucky... Dépouvue d'une grande originalité, l'intrigue de cette comédie romantique repose principalement sur le déploiement des séquences dansées et chantées par Elvis Presley, qui trouve dans ce film le rôle le plus convaincant de sa carrière au cinéma. « La mise en scène est enjouée, la chorégraphie, explosive, les couleurs sont chatoyantes: George Sidney semble se rappeler qu'il tourna, l'année précédente, une savoureuse satire du mythe d'Elvis Presley, *Bye Bye Birdie*, avec la même Ann-Margret » (N.T. Binh, *Le guide cinéma – Télérama*).

décembre

je 15:00  
01 CIN



### **A Hard Day's Night**

(Quatre garçons dans le vent)  
Royaume-Uni · 1964 · 88' · v.o. s-t fr.

**De** Richard Lester  
**Avec** John Lennon,  
Paul McCartney,  
George Harrison, Ringo Starr  
8/12 DC ©

#### **Copie restaurée numérique**

Alors que la Beatlemania fait rage en Angleterre, John, Paul, George et Ringo sont attendus à Londres pour jouer dans une émission de télévision. Pour arriver aux studios, ils vont devoir affronter tout un tas d'obstacles: l'hystérie collective de leurs fans, le grand-père de Paul qui aime semer la zizanie et leur manager Norm qui tient à ce que les Beatles lui obéissent au doigt et à l'œil. Mais ces derniers ne l'entendent pas de la même manière... *A Hard Day's Night* distille douze chansons et des séquences imprégnées d'un humour absurde et galopant qui se joue du spectateur et se plaît à le perdre. Tourné sur le mode du reportage-fiction, le film s'emploie à démythifier les quatre garçons tout en proposant une comédie déjantée. « Une version BD de ce qui se passait en réalité » racontera plus tard John Lennon.

décembre

di 18:30  
11 CIN



### **La decima vittima**

(La Dixième Victime)  
France, Italie · 1965 · 93' · v.o. s-t fr.

**De** Elio Petri  
**Avec** Marcello Mastroianni,  
Ursula Andress,  
Elsa Martinelli  
14/16 DC

#### **Copie restaurée numérique**

Dans un futur proche, les gouvernements ont décidé de canaliser la violence de leurs concitoyens en instaurant un jeu singulier: un chasseur et une victime, désignés au hasard, doivent s'entretenir. Règle première: le chasseur connaît l'identité de sa victime, contrairement à cette dernière... Avec ce film, Elio Petri se permet une incursion dans un genre cinématographique a priori éloigné de son univers, celui du film d'anticipation. Il réussit une brillante et désopilante satire sociale, transcendée par une mise en scène élégante avec ses décors et costumes avant-gardistes. Cette intrigue, dans une Italie futuriste en proie à l'invasion des objets, à l'intrusion des médias dans la sphère privée et au culte de la jeunesse omniprésent, a autant inspiré *Running Man* (1987) que la trilogie *Austin Powers* (1997, 1999 et 2002).

décembre

di 04 15:00  
CINsa 10 21:00  
CINme 28 18:30  
CIN

## **Faster, Pussycat!** **Kill! Kill!**

USA · 1965 · 83' · v.o. s-t-fr.  
De Russ Meyer  
Avec Tura Satana,  
Haji, Lori Williams  
16/18 DC

### Copie restaurée numérique

Trois go-go danseuses déchaînées foncent au volant de leur voiture de course. En chemin, elles croisent un couple à qui elles font passer un mauvais quart d'heure. S'ensuit une furieuse cavale à travers le désert... Un fleuron du cinéma d'exploitation des années 1960 qui, au-delà de sa violence assumée, a contribué à l'émergence de figures féminines fortes au sein du film d'action, que l'on retrouve notamment chez John Waters ou Quentin Tarantino. « Soigné sur la forme, autant pour la technique que l'interprétation de ses actrices, subversif et précurseur sur le fond (...). On est là en face d'un film avant-gardiste, de ceux qui ont fait bouger les lignes (...), mais aussi d'un objet d'art qui a marqué de son empreinte tout un pan de la contre-culture » (Nicolas Cambon, [www.onrembobine.fr](http://www.onrembobine.fr)).

décembre

ve 02 21:00  
CINve 30 18:30  
CIN

## **What's** **New Pussycat**

(*Quoi de neuf, Pussycat?*)  
USA · 1965 · 107' · v.o. s-t-fr.  
De Clive Donner  
Avec Peter Sellers,  
Peter O'Toole,  
Capucine  
14/16 35mm

Rédacteur en chef d'une revue parisienne, Michael James est fiancé avec Carole, mais a beaucoup de mal à résister aux charmes des autres femmes. Pour y remédier, il consulte un psychiatre lui-même complètement obsédé par la gent féminine... Une comédie délirante qui porte déjà la marque d'un certain Woody Allen, qui fait là ses premiers pas en tant que scénariste, et l'occasion pour le duo Sellers/O'Toole de partager l'affiche avec des créatures de rêve, dont Capucine, inoubliable dans le rôle d'une nymphomane. « Un vrai délire névrotique où se reconnaît la griffe de Woody Allen (...). Une étincelante distribution et un chassé-croisé constant (...) ont rendu célèbre ce film, mené tambour battant par Clive Donner » (Jean Tulard, *Guide des films*). Copie en provenance de la Cinémathèque de Toulouse.

décembre

di 11 10:30  
CINve 16 18:30  
CINma 27 15:00  
PAD

## **Les Demoiselles** **de Rochefort**

France · 1967 · 125'  
De Jacques Demy  
Avec Catherine Deneuve,  
Françoise Dorléac,  
Gene Kelly  
10/12 DC ©

9 cinémathèque suisse  
diffusion

### Séance présentée par une médiatrice ou un médiateur du Festival Cinéma Jeune Public le 11 déc. (voir p. 87). Copie restaurée num.

Deux sœurs jumelles, qui rêvent du grand amour, préparent un ballet qu'elles danseront à la foire de Rochefort... Après les villes portuaires que sont Nantes (*Lola*), Nice (*La Baie des Anges*), Cherbourg (*Les Parapluies de Cherbourg*), voici Rochefort. On y parle, on y chante, on y danse, et c'est éblouissant, féérique et léger comme une bulle de savon. Et puis, il y a même Gene Kelly pour faire une démonstration de claquettes. Les chansons sont acidulées, les mélodies dorées et le compositeur Michel Legrand, qui renouvelle sa collaboration avec Jacques Demy, n'y est pas pour rien. Une comédie musicale emblématique, avec des chassés-croisés amoureux dans une ville aux teintes pastel, et des airs entêtants qui sont restés dans toutes les mémoires.

décembre

sa 03 15:00  
CINsa 17 18:30  
CIN

## **Playtime**

France · 1967 · 119'  
De Jacques Tati  
Avec Jacques Tati,  
Barbara Dennek,  
Jack Gauthier  
6/10 35mm ©

Paris, 1967. Une jeune Américaine, Monsieur Hulot et des touristes perdus se croisent dans un monde abêti de gadgets auto-matisés, parmi le béton, le néon, le plastique et les panneaux de verre... Le ridicule d'un conformisme aveugle est dénoncé discrètement, l'image parle, et le rire a le champ libre. Une œuvre d'une prodigieuse richesse d'invention et d'observations, où rien n'est racontable et tout est à regarder. « Ce qui surprie, c'est que Hulot n'est pas le personnage principal, plus souvent observateur que cause des gags. Le film comporte une certaine critique de la société de consommation et de l'architecture moderne inhumaine, mais il décrit surtout avec génie le bouleversement que la vie engendre dans un univers réglé par une logique abstraite » (Joël Magny, *Dictionnaire mondial des films*).

décembre

ve 18:30  
09 CIN

di 15:00  
18 CIN



## **Yellow Submarine**

GB · 1967 · 90' · v.o. sans s-t  
le 9 déc. (35mm) et v.o. s-t fr.  
le 18 déc. (DC)

**Film d'animation de**  
George Dunning  
7/12

### **Projeté en version originale sans sous-titres le 9 décembre**

Dans le pays imaginaire de Pepperland, la musique règne en maître. Mais lorsque les Blue Meanies envahissent ce monde magique, il faut l'intervention des Beatles afin de rétablir la concorde par le pouvoir de leurs harmonies... Unique long métrage de George Dunning, *Yellow Submarine* rassemble, en une synthèse étourdissante, la plupart des techniques liées au dessin d'animation. Un chef-d'œuvre du non-sens cher aux Anglais qui est rapidement devenu un film culte grâce aux chansons des Beatles, transfigurées ici par le graphisme délirant et pop art de Heinz Edelmann. «Pour les amateurs de psychédéisme, ce film conçu par Dunning reste un sommet inégalé. Pour les beatlemaniques, une chapelle haute en couleur dans leur Panthéon» (Laurent Dandrieu, *Dictionnaire passionné du cinéma*).

décembre

ve 21:00  
09 CIN

ma 15:00  
20 PAD

sa 18:30  
31 CIN



## **Barbarella**

France, Italie · 1968 · 97' · v.o.  
s-t fr./all.

**De** Roger Vadim  
**Avec** Jane Fonda, John Phillip Law, David Hemmings  
16/16 35mm

En l'an 4000, l'astronaute Barbarella se voit confier par le président de la Terre une mission: retrouver Durand-Durand, un savant disparu, inventeur de l'arme absolue, qu'il veut vendre à une planète ennemie... La figure politiquement incorrecte de Barbarella dessinée par Jean-Claude Forest – icône de la «révolution sexuelle» qui fut associée dans l'espace francophone à l'appellation «BD pour adultes» – se retrouve devant la caméra du réalisateur de *Et Dieu créa la femme*. Jane Fonda incarne cette héroïne de science-fiction délurée et généreuse qui, moulée dans des costumes Paco Rabanne, soumet grâce à sa sensualité les ennemis d'un monde «peace and love». Kitsch assuré (et assumé) pour cette production dont l'univers «high tech» s'affranchit de toute recherche de crédibilité pour obéir à la logique du fantôme.

décembre

lu 21:00  
19 CIN

je 18:30  
29 CIN



## **A Clockwork Orange**

(*Orange mécanique*)  
GB · 1971 · 136' · v.o. s-t fr.

**De** Stanley Kubrick  
**Avec** Malcolm McDowell,  
Patrick Magee,  
Michael Bates  
16/16 DC

### **Copie numérisée**

Alex aime la pornographie, les excès de violence, traîner avec sa bande de voyous désœuvrés... et Beethoven. En chapeau melon et salopette blanche, ils errent dans la ville en enchaînant passages à tabac, viols et affrontements avec bandes ennemies... Le jeu jubilatoire de Malcolm McDowell, l'utilisation brillante de la musique classique, l'étrangeté des décors et la mise en scène lyrique de Stanley Kubrick ont permis à cette fable sociale futuriste de garder, avec les années, un pouvoir de fascination et un impact considérables. «Un cyclone dévastateur. Un coup de poing de 2h20. Un chef-d'œuvre livide et strident, équivoque et malsain, qui vous englue à votre corps défendant, et vous laisse K.O. sur le tapis du pessimisme le plus étanche, le plus noir, le plus absolu» (Annie Coppermann, *Les Echos*, 1972).

décembre

lu 21:00  
05 CIN

ve 21:00  
16 CIN

ve 18:30  
23 CIN



## **Lisztomania**

GB · 1975 · 104' · v.o. s-t fr./all.

**De** Ken Russell  
**Avec** Roger Daltrey,  
Sara Kestelman,  
Paul Nicholas  
16/16 35mm

Adulté par une horde d'admiratrices, le pianiste Franz Liszt se fait vampiriser par Richard Wagner, un artiste mù par une idéologie fasciste, qui entend bien lui voler ses idées et sa fille Cosima... Inventeur et provocateur de génie, rompu au genre du film biographique, Ken Russell fantasme avec une infinie mesure les relations ambiguës des deux compositeurs. «On sait à quel point sa théorie des influences wagnériennes sur le nazisme peut être sujette à caution (...). Mais quelles que soient les prétentions de Ken Russell, on ne peut manquer d'admirer son sens de l'image, et sa virtuosité (...). Œuvre bouillonnante d'idées et d'inventions, *Lisztomania* vise au renouvellement de la comédie musicale traditionnelle dont il reprend les thèmes en les travestissant» (Christian Zeender, *Journal de Genève*, 1976).

décembre

lu 12 21:00  
CIN

je 22 18:30  
CIN

ve 30 15:00  
CIN



## Absolute Beginners

GB · 1986 · 107' · v.o. s-t fr./all.

**De** Julien Temple

**Avec** Patsy Kensit,

Eddie O'Connell,

David Bowie

12/12 35mm

Londres, 1958. Le rock redonne de l'éclat à la grise capitale. Sur fond de musique, de danse et de rivalité entre bandes, les amours tumultueuses d'une dessinatrice de mode et d'un photographe... Une comédie musicale criblée de couleurs dans laquelle David Bowie tient un rôle de second plan, celui de Vendice Partners, grand couturier du quartier de Mayfair, et compose également la bande-son du film avec la chanteuse Sade. « C'est insupportable de superficialité agitée. Et puis, brusquement, tout bascule : les gominés sans âme se révèlent de jeunes paumés manipulés par les requins de la consommation ; le racisme, l'intolérance et la violence explosent, orchestrés par l'extrême droite (...); le couple bête prend conscience de s'être fourvoyé et se révolte pour mieux se réunir » (Guy Bellinger, *Guide des films*).

décembre

lu 14 20:30  
PAD

sa 31 15:00  
CIN



## Hairspray

USA · 1988 · 91' · v.o. s-t fr./all.

**De** John Waters

**Avec** Sonny Bono,

Ruth Brown,

Divine

10/10 35mm

**Projeté également dans le cadre de la soirée *Travelling* (voir p. 75)**

Début des années 1960 à Baltimore, Tracy Turnblad réalise un rêve en participant au Corny Collins Show, un concours télévisé de danse qui fait fureur chez les adolescents. Très vite, cette jeune fille à la coupe de cheveux improbable se met à militer pour l'intégration des minorités... Érigée au rang de film culte, cette comédie musicale doit son succès à son entêtante bande originale et à son interprète principale, la drag queen Divine, acteur fétiche de John Waters. « Coiffure à étages hyper laquée, robes trapèzes et twists endiablés pour cette parodie de films teenagers que Hollywood servait à la louche dans les années 1980 (...). Tracy la potelée devient l'héroïne d'un conte de fées où les richards, les racistes et les gens bien en prennent pour leur grade » (Jacques Morice, *Le guide cinéma - Télérama*).

décembre

me 07 18:00  
PAD

ve 23 21:00  
CIN



## Pulp Fiction

USA · 1994 · 153' · v.o. s-t fr./all.

**De** Quentin Tarantino

**Avec** John Travolta,

Samuel L. Jackson,

Bruce Willis

16/16 35mm

**Séance du 7 déc. projetée dans le cadre du Passculture (p. 89)**

L'odyssée sanglante et burlesque de petits malfrats dans la jungle de Los Angeles à travers trois histoires qui s'entremêlent : les mésaventures de deux tueurs à gages entre bavure et révélation christique, d'un boxeur en cavale et d'un redoutable caïd... Oscar du meilleur scénario original et Palme d'or sifflée à Cannes pour ce néo-polar haut en couleur qui, deux ans après un *Reservoir Dogs* remarqué, scelle la reconnaissance internationale de Quentin Tarantino. Une parodie jouissive des « pulp fictions » (romans noirs bon marché des années 1930-1940), délicieusement bavarde, formellement virtuose et secouée par des éclairs de violence et d'hémoglobine. Le tout soutenu par une bande-son devenue culte et une formidable distribution qui marque le retour en grâce de John Travolta.

décembre

sa 17 21:00  
CIN

lu 26 18:30  
CIN



## Yesterday

GB · 2019 · 136' · v.o. s-t fr./all.

**De** Danny Boyle

**Avec** Himesh Patel,

Lily James,

Ed Sheeran

6/12 DC

À la suite d'une panne de courant planétaire et d'un accident de bus, Jack Malik réalise qu'il est la seule personne au monde à se souvenir des Beatles. Une aubaine pour cet aspirant musicien, qui y voit une occasion de se faire connaître en s'appropriant les chansons du célèbre quatuor... Partant d'une uchronie qui donne naissance à une rafraîchissante comédie romantique, l'auteur de *Trainspotting* livre une réflexion sur le rôle fondamental de la musique en tant que vecteur social. « A force de déranger le répertoire des Beatles sans jamais les faire apparaître ni mimer leur présence [...], Boyle nous invite à faire l'expérience d'un vide – un monde sans *Let It Be* ni *Help* – et ressuscite paradoxalement mieux qu'avec n'importe quel biopic l'esprit du groupe » (Emily Barnett, *Les Inrockuptibles*, 2019).

# Le documentaire *My Generation*

La génération dont il est question dans le documentaire *My Generation* de David Batty (2017) fait référence à toute une jeunesse britannique d'après-guerre, qui a décidé de prendre le pouvoir à une période de grande incertitude sociale et politique. La créativité et le bonheur deviennent alors les maîtres mots de ces jeunes gens prêts à tout pour échapper à l'austérité ambiante. Pendant consumériste de la contre-culture underground qui grandit en parallèle, cette joyeuse renaissance culturelle appelée «Swinging Sixties» s'est rapidement répandue au-delà des frontières britanniques.

décembre

je 08 18:30  
CIN

je 15 15:00  
CIN

me 28 21:00  
PAD



## ***My Generation***

GB - 2017 - 77' - v.o. s-tfr.

Documentaire de

David Batty

12/14 DC

**Présenté par le musicien suisse Michael Frei le 8 décembre dans le cadre du cycle « Les jeudis du doc » (p. 73)**

Narré par Michael Caine, *My Generation* revient sur le Londres des années 1960 à travers l'expérience de l'acteur britannique. Les figures mythiques de cette époque sont convoquées, des Rolling Stones aux Beatles, en passant par Marianne Faithfull ou le mannequin Twiggy, et ravivent le souvenir d'une décennie qui a révolutionné le monde. «Dans les années 1960, la culture populaire a soudainement acquis un statut. Avant cela, la culture n'était quelque chose d'accessible que si vous apparteniez à une classe aisée et que vous bénéficiiez d'une bonne éducation (...). Michael Caine dit aussi que quand on est enfant, on veut toujours s'habiller comme sa mère et son père, sauf que là, ce sont les mamans et les papas qui ont voulu s'habiller comme leurs enfants» (David Batty).



**BEYOND  
CINEMA**

**28th GENEVA  
INTERNATIONAL  
FILM FESTIVAL  
04-13.11.2022  
GIFF.CH**



# Aussi à l'affiche

- 39 Centenaire Pier Paolo Pasolini
- 43 Hommage à William Hurt
- 48 Les films de diplôme de l'ECAL
- 52 Exposition «FOOD2049» à l'Alimentarium
- 54 Avant-première : *Le Parti du Cinéma*  
de Pauline Gallinari et Maxime Grember
- 57 Festival Cinéma Jeune Public
- 58 Adieu à Jean-Luc Godard
- 60 Vernissage de l'ouvrage *De l'assemblage  
au montage cinématographique*  
d'André Gaudreault et Laurent Le Forestier
- 62 Au revoir Chantal Prod'Hom
- 65 Alain Tanner s'en va



# Centenaire Pier Paolo Pasolini

Plus de 45 ans après sa tragique disparition – assassiné dans un terrain vague de la banlieue romaine –, Pier Paolo Pasolini (1922-1975) reste l'un des cinéastes les plus controversés et fascinants du cinéma italien. Homme aux multiples talents, à la fois réalisateur, essayiste, journaliste, peintre, acteur et figure intellectuelle, il est parvenu à exprimer, au travers de son œuvre, de nouvelles formes philosophiques, sociales et artistiques.

Connu pour son engagement, mais refusant toute récupération politique, il n'aura de cesse de témoigner des transformations de la société italienne de l'après-guerre. Son œuvre suscita souvent de fortes polémiques et provoqua des débats en raison de la radicalité de ses convictions, très critiques envers la bourgeoisie et la société consumériste émergente.

À l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, la Cinémathèque suisse propose cinq films des années 1960 : *Accattone* (1961), qui signe son acte de naissance en tant que cinéaste, et *Mamma Roma* (1962), deux longs métrages d'inspiration néoréaliste qui dépeignent avec réalisme et poésie le prolétariat urbain. Mais également *Edipo re* (1967) et *Medea* (1969) qui revisitent et transfigurent des mythes antiques. Enfin, *Uccellacci e uccellini* (1966), « le film que j'ai aimé et que je continue d'aimer le plus, notamment parce que c'est le plus pauvre et le plus beau » disait Pasolini.



novembre

sa 18:30  
05 CIN

lu 21:00  
14 CIN

me 21:00  
23 PAD



## Accattone

(Accattone)  
Italie · 1961 · 118' · v.o. s-t fr./all.

De Pier Paolo Pasolini

Avec Franco Citti,  
Silvana Corsini,  
Franca Pasut  
12/16 35mm

Dans les bidonvilles de Rome – où Pasolini a été instituteur durant de nombreuses années – Accattone, misérable petit maquereau fier de ne jamais se salir les mains, vit des charmes de Maddalena. Mais celle-ci est arrêtée et mise en prison. Seul et sans gagne-pain, Accattone rencontre Stella, une jeune fille naïve dont l'innocence le touche : ne parvenant pas à la mettre sur le trottoir, il tente de travailler... « Le premier film de Pasolini, où il rompt, malgré les apparences, avec le néoréalisme, l'onirisme naturaliste qui le parcourt minant peu à peu le film et le rendant à l'ordre du rêve. Par le respect infini qu'il a pour ses personnages et les lieux où ils vivent, Pasolini, au-delà des situations triviales qu'il dépeint, dévoile les âmes » (Stéphan Krezinski, *Dictionnaire des films*).

novembre

ma 21:00  
08 CIN

ve 18:30  
25 CIN



## Mamma Roma

Italie · 1962 · 102' · v.o. s-t fr.

De Pier Paolo Pasolini

Avec Anna Magnani,  
Ettore Garofalo,  
Franco Citti  
12/16 DC

### Copie restaurée numérique

Une prostituée romaine vieillissante aspire à la respectabilité et décide de changer de vie. Elle récupère son fils de 16 ans, Ettore, qu'elle a fait élever à la campagne, mais le jeune garçon ne tarde pas à tomber dans la délinquance... Récit d'une héroïne tragique et deuxième film de Pasolini, qui ne sortit en France qu'en 1976, alors que le cinéaste venait d'être assassiné sur une plage d'Ostie. « On s'aperçut alors que *Mamma Roma* était déjà éclairé de la lumière blanche et funèbre qui accompagne l'itinéraire du cinéaste, vécu jusqu'au désespoir absolu de *Salò*. La mamma échappe au folklore des bas-fonds romains pour devenir une héroïne tragique (...). Anna Magnani, pathétique et merveilleusement dirigée, sert de médium à cette métaphore sur l'injustice sociale et le déterminisme » (Jacques Siclier, *Le guide cinéma – Télérama*).

novembre

lu 07 18:30  
CIN



sa 26 15:00  
CIN

décembre

ma 13 21:00  
PAD

## Uccellacci e ucellini

(Des oiseaux petits et gros)  
Italie · 1966 · 88' · v.o. s-t fr./all.

De Pier Paolo Pasolini

Avec Totò,  
Ninetto Davoli  
12/16 35mm

Errant sur les routes, un père et son fils rencontrent un corbeau qui parle et les sermonne. L'oiseau savant donne son avis sur tout et les assomme de considérations marxistes. Tout d'un coup, les voilà transformés en moines franciscains, au XII<sup>e</sup> siècle. Leur mission : évangéliser tous les moineaux... Pasolini expose les idéaux qui pourraient conduire les hommes à vivre mieux et adopte pour cela un ton burlesque qui tranche par rapport à ses films précédents. « Le résultat est inégal, mais l'ensemble séduisant. Si le récit va cahin-caha, avec de curieux détours du côté de Chaplin, de Fellini et de Rossellini, on y respire du moins une bonne odeur de liberté, de jeunesse et de fantaisie. Pasolini fait des cabrioles dans le grand pré de la philosophie » (Jean de Baroncelli, *Le Monde*, 1966).

novembre

ve 04 18:30  
CIN



me 16 21:00  
PAD

décembre

je 08 15:00  
CIN

## Edipo re

(Œdipe roi)  
Italie · 1967 · 104' · v.o. s-t fr.

De Pier Paolo Pasolini

Avec Franco Citti,  
Silvana Mangano,  
Alida Valli  
12/16 DC

### Copie restaurée numérique

Loin de la mythologie traditionnelle ou du néo-classicisme de Jean Cocteau, Pasolini adapte l'histoire d'Œdipe à ses obsessions intellectuelles : éclairage freudien, costumes inspirés du folklore africain, préciosité décorative, coiffures romaines qui font écho à celles des films de Federico Fellini. Une poésie visuelle où la force du mythe de Sophocle affleure. « Plus qu'un poème, un cri d'inquiétude et de douleur qu'exaspère au lieu de l'étouffer le baroque flamboyant d'une mise en scène qui ne doit rien à personne et ne craint pas de heurter les habitudes et les goûts en se livrant à de subtiles alchimies, à des hybridations qui peuvent sembler arbitraires, du légendaire et du vécu, de ce qui appartient au théâtre et de ce qui appartient au subconscient de l'auteur » (Michel Capdenac, *Les Lettres Françaises*, 1968).

novembre

ma 01 15:00  
CIN



ve 25 15:00  
CIN

## Medea

(Médée)  
Italie, France, Allemagne ·  
1969 · 110' · v.o. s-t fr./all.

De Pier Paolo Pasolini

Avec Maria Callas,  
Laurent Terzieff,  
Giuseppe Gentile  
14/16 35mm

L'histoire de Médée qui, cédant à la séduction de Jason, trahit les siens en dérobant pour lui la Toison d'or... Il s'agit moins du conflit entre deux êtres, que de celui entre deux terres, deux religions, deux civilisations : celle mystique, irrationnelle et absolue de Médée, et celle pragmatique et complaisante de Jason. « Ce pourrait être aussi l'histoire d'un peuple du tiers-monde, d'un peuple africain, par exemple, qui connaîtrait la même catastrophe au contact de la civilisation occidentale, matérialiste » écrit Pasolini, qui transcende et transfigure le mythe antique, et laisse souffler sur lui le grand opéra à l'italienne. Et pourtant, contre-emploi judicieux, la Callas ne chante pas. Le cinéaste préfère utiliser la diva pour son extraordinaire expressivité corporelle, presque animale.





# Hommage à William Hurt

Comédien versatile, charmant et timide avec un physique de cow-boy blond aux allures d'intello, William Hurt, décédé en mars dernier, représente à lui seul le cinéma américain post New Hollywood des années 1980.

Né à Washington en 1950, il est vice-président du Dramatics Club de son école et joue dans plusieurs pièces. Quand il obtient son diplôme en 1968, le « yearbook » du lycée fait cette prédiction le concernant : « Vous pourriez même le voir à Broadway ». Il entame ensuite des études de théologie, mais revient vite à l'art dramatique et intègre la Juilliard School de New York. Sa carrière commence effectivement à Broadway, où il joue ses classiques tels que Shakespeare, mais aussi les auteurs américains contemporains à l'instar de Lanford Wilson, David Rabe ou Corinne Jacker. Ses premiers rôles au cinéma, dans l'hallucinatoire *Altered States* de Ken Russell (1980) ou dans le torride *Body Heat* de Lawrence Kasdan (1981), l'élèvent au rang de star. Après *The Big Chill* de Kasdan (1983), film culte sur une génération soixante-huitarde désabusée, la consécration survient avec *Kiss of the Spider Woman* de Hector Babenco (1985). Le rôle de Luis Molina, homosexuel drag-queen enfermé dans une prison d'Amérique latine avec un prisonnier politique révolutionnaire et macho (Raúl Juliá), lui vaut le Prix d'interprétation au Festival de Cannes et l'Oscar du meilleur acteur.



*Body Heat*  
p. 44

Dès lors, Hurt choisit des personnages inconfortables et à contre-courant : un professeur aux méthodes peu orthodoxes qui s'éprend d'une étudiante sourde-muette dans *Children of a Lesser God* de Randa Haines (1986) – pour lequel il est nommé à l'Oscar du meilleur acteur aux côtés de Marlee Matlin devenant, à 21 ans, la première comédienne sourde à remporter ce prix –, un journaliste de télévision ambigu et opportuniste dans *Broadcast News* de James L. Brooks (1987) – encore nommé aux Oscars –, un auteur mélancolique et introverti de guides touristiques pour voyageurs d'affaires dans *The Accidental Tourist* de Kasdan (1988) – Oscar pour Geena Davis –, ou encore un homme d'affaires cynique et mari infidèle dans *Alice* de Woody Allen (1990).



*Children of a Lesser God*  
p. 45

Fuyant pour un temps Hollywood et le star-system (« Je ne suis pas à l'aise avec tout ça, à l'idée de marcher sur le tapis rouge en smoking, et de voir toutes les femmes avec leurs seins remontés et tous les hommes habillés en pingouins »), Hurt tourne, à partir des années 1990, avec des cinéastes non hollywoodiens (Wim Wenders, Luis Puenzo, Chantal Akerman, Tonie Marshall, Sandrine Bonnaire, Franco Zeffirelli, István Szabó, etc.), refuse des rôles principaux au succès assuré (*Misery* de Rob Reiner ou *Jurassic Park* de Steven Spielberg), et interprète de plus en plus des rôles secondaires mémorables (*Smoke*, *The Village* ou *A History of Violence* qui lui vaudra une nouvelle nomination aux Oscars) : « Depuis mes débuts, je m'intéresse aux seconds couteaux, à ceux qui se tiennent dans un coin de la scène, une lance à la main, tandis que Roméo a de grandes tirades ».



*A History of Violence*  
p. 47

Ces dernières années, il avait rejoint la famille Marvel en incarnant, à plusieurs reprises, le général Thaddeus Ross aux côtés de Hulk et des Avengers. Il avait en outre joué dans plusieurs séries de télévision (*Damages*, *Humans*, *Goliath*, etc.), tout en préférant se concentrer sur son travail au théâtre, sa grande passion et son premier amour.

*Chicca Bergonzi*



novembre

ve 04 21:00  
CIN

ve 18 15:00  
CIN

décembre

ve 02 18:30  
CIN



### **Body Heat**

(*La Fièvre au corps*)  
USA · 1981 · 113' · v.o. s-t fr.

**De** Lawrence Kasdan  
**Avec** William Hurt,  
Kathleen Turner,  
Richard Crenna  
16/16 dc

La rencontre entre Ned, un avocat raté, et Matty, l'épouse d'un homme riche, est incandescente. Dans les jours qui suivent, celle-ci le convainc d'éliminer son mari... Après avoir participé à l'écriture de *The Empire Strikes Back*, Lawrence Kasdan passe à la réalisation en transgressant les codes du film noir à travers l'exploitation récurrente du motif du feu. « Les flammes embrasent sans répéter le corps des amants, consomment les cadavres et créent des écrans de fumée. Avec son feutre gris, William Hurt évoque les grands privés cyniques et sensuels des années 1950. Aussi parfait en étalon lascif qu'en animal triste post coïtum. Mais les deux vrais foyers d'incendie du film sont féminins : la musique de John Barry, omniprésente, langoureuse et dramatique, et Kathleen Turner » (Guillemette Odcino, *Télérama*, 2016).

novembre

ma 01 18:00  
CIN

ve 11 15:00  
CIN

décembre

je 01 21:00  
CIN



### **The Big Chill**

(*Les Copains d'abord*)  
USA · 1983 · 105' · v.o. s-t fr./all.

**De** Lawrence Kasdan  
**Avec** Tom Berenger,  
Glenn Close,  
William Hurt  
16/16 35mm

S'étant perdus de vue après l'université, huit amis sont réunis une vingtaine d'années plus tard par les obsèques de l'un d'entre eux. Les souvenirs refont surface... Lawrence Kasdan évoque sous la forme du drame intimiste l'ensevelissement des idéaux d'une génération désempantée. « Ces hommes et ces femmes parlent, se livrent à des aveux à demi-mot. Le titre original prend alors sa claire signification puisqu'il veut dire : le grand froid (ou le grand refroidissement) renvoyant aux chaleureuses années du passé de leur jeunesse, qui ont été, le confort aidant, saisies par la glaciation. L'ère de Ronald Reagan symbolise cet abandon, pas à pas, d'un idéal au profit des valeurs imposées par l'économie ou ce que l'on nomme les dures lois de l'existence » (Freddy Buache, *Le cinéma anglo-américain 1984-2000*).

novembre

je 03 15:00  
CIN



### **Gorky Park**

USA · 1983 · 128' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Michael Apted  
**Avec** William Hurt,  
Joanna Pacula,  
Lee Marvin  
16/16 35mm

A Moscou, trois corps sont retrouvés, mutilés, dans un parc. En voyant débarquer le KGB, l'officier de police Arkady Renko comprend aussitôt que l'enquête lui donnera du fil à retordre... Tiré du best-seller de Martin Cruz Smith, ce film pétri de contrastes se démarque des thrillers d'espionnage américains de son époque en analysant la Russie de l'intérieur, et non pas comme l'ennemi à abattre. « C'était peu ou prou le premier polar occidental situé à l'Est (...). Comme souvent, la transposition à l'écran est moins ambitieuse. Elle perd en réalisme (le film a été tourné à Helsinki) ce qu'elle gagne en efficacité narrative. William Hurt donne beaucoup d'authenticité à son personnage de flic rouge, qui n'est qu'un pion sur l'échiquier des intérêts financiers internationaux » (Aurélien Ferenczi, *Télérama*, 2007).

novembre

ve 04 15:00  
CIN



### **Kiss of the Spider Woman**

(*Le Baiser de la femme araignée*)  
Brésil, USA · 1985 · 121' · v.o. s-t fr.  
**De** Hector Babenco  
**Avec** William Hurt,  
Raul Julia, Sônia Braga  
16/16 dc

#### **Copie numérisée**

Deux hommes que tout oppose sont incarcérés. L'animosité qui sépare Valentin, prisonnier politique, et Molina, étalagiste homosexuel, se transforme peu à peu en amitié... Basé sur le roman interdit de l'Argentin Manuel Puig, le film propose, au-delà de sa portée politique, une réflexion sur les rapports de genre. Primé à Cannes et aux Oscars pour son interprétation, William Hurt « est loin de Molina, et pourtant il a été Molina le temps du tournage. Il n'a pas voulu lire le livre de Manuel Puig dont s'est inspiré Hector Babenco. Il a fait les discos, les bars gay, a dansé, a bu, plaisanté, a rencontré des gens, les a écoutés. Il ne s'est pas borné à adopter des comportements, il a créé un personnage dans lequel il pouvait reconnaître un ami, un semblable (...). Un film d'acteurs » (Colette Godard, *Le Monde*, 1985).

novembre

sa 05 15:00  
CIN



### **Children of a Lesser God**

(*Les Enfants du silence*)  
USA · 1986 · 119' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Randa Haines  
**Avec** William Hurt,  
Marlee Matlin,  
Piper Laurie  
12/12 35mm

Un professeur pour enfants sourds et malentendants gagne l'admiration de ses élèves et de ses pairs grâce à des méthodes d'enseignement peu conventionnelles. La rencontre avec une jeune femme, sourde de naissance et hermétique à toute expression orale, engendre une importante remise en question... Inspiré d'une pièce de Mark Medoff, ce drame à l'émotion contenue met en scène la profonde solitude de deux êtres enfermés dans leurs certitudes. Ode à la tolérance et à la nécessité de communiquer, *Children of a Lesser God* repose sur l'alchimie entre ses deux interprètes principaux, qui parviennent à transmettre une admirable palette d'émotions et de nuances à travers des dialogues entièrement signés. « La rencontre Hurt-Matlin est électrique et embrase tout le film » (François Forestier, *Le Nouvel Observateur*, 2017).

novembre

di 06 18:30  
CIN



### **Broadcast News**

USA · 1987 · 132' · v.o. s-t fr./all.  
**De** James L. Brooks  
**Avec** William Hurt,  
Albert Brooks,  
Holly Hunter  
12/12 35mm

Jane, la productrice d'une chaîne de télévision, est tiraillée entre deux collègues. Si elle admire l'intégrité et la rigueur journalistique d'Aaron, elle a du mal à résister au charisme de Tom, le présentateur vedette... Au-delà d'une triangulation amoureuse, le réalisateur James L. Brooks propose un point de vue documenté sur les médias, dont il est lui-même issu, en dénonçant les travers de l'infospéctacle à l'américaine. « Le film ne serait rien sans l'excellente direction des acteurs, et sans les grandes personnalités, de William Hurt, qui joue les beaux non-intellectuels avec beaucoup... d'intelligence, de Holly Hunter, impressionnante de maîtrise aussi bien dans son agitation que dans ses éclats et ses pleurs, et Albert Brooks, le typique intello » (Pierre Hugli, *Gazette de Lausanne*, 1988).

novembre

ma 08 15:00  
PAD

sa 19 18:30  
CIN

décembre

je 08 21:00  
CIN



## The Accidental Tourist

(Voyageur malgré lui)  
USA · 1988 · 121' · v.o. s-t fr./all.

**De** Lawrence Kasdan

**Avec** William Hurt,  
Kathleen Turner,  
Geena Davis  
14/14 35mm

Après la mort de son fils, Macon Leary, un auteur de guides de voyage, s'enferme dans le silence et le déni. Désespéré, son épouse le quitte. Il rencontre alors une dresseuse de chiens exubérante qui va momentanément lui rendre le sourire... A propos de sa troisième collaboration avec Lawrence Kasdan, William Hurt confia : « Vous coupez la capacité de chagrin dans votre vie, et vous coupez la joie en même temps ». Cette ambivalence, l'acteur la restitue avec d'infinies nuances tout au long de ce drame vibrant de réalisme. « Un voyageur récalcitrant essaie de mener tant bien que mal son odyssée existentielle. Il se découvre lui-même à travers les souffrances qu'il accumule. William Hurt brille dans le rôle de l'individu à la fois anonyme et parfaitement singulier » (Katia Berger, *Journal de Genève*, 1989).

novembre

lu 07 21:00  
CIN

ma 22 15:00  
PAD



## Alice

USA · 1990 · 106' · v.o. s-t fr./all.

**De** Woody Allen

**Avec** Mia Farrow,  
William Hurt,  
Joe Mantegna  
12/12 35mm

Un mal de dos persistant entraîne Alice, une mère de famille bourgeoise heureuse en ménage, dans le cabinet d'un chiropraticien de Chinatown qui lui prescrit différents remèdes aux effets secondaires inattendus. Du jour au lendemain, elle dynamite son train-train quotidien et enchaîne les expériences pour découvrir sa vraie nature... « L'usage, quand sort un nouveau Woody Allen, veut d'y repérer les retrouvailles avec les membres de sa troupe. Rien de tel cette fois, hormis Mia Farrow, si ce n'est de fugitives apparitions (...). Mais il est beaucoup plus remarquable de constater comment des vedettes, dont l'image s'est affirmée selon d'autres critères, se fondent dans le monde du cinéaste comme si elles en avaient toujours fait partie. Ici, William Hurt » (Pascal Mérigeau, *Le Monde*, 1991).

novembre

me 09 15:00  
PAD

lu 21 21:00  
CIN

décembre

ma 20 18:30  
PAD



## The Doctor

(Le Docteur)

USA · 1991 · 123' · v.o. s-t fr./all.

**De** Randa Haines

**Avec** William Hurt,  
Christine Lahti,  
Mandy Patinkin  
12/12 35mm

Apprenant qu'il est atteint d'un cancer de la gorge, le très confiant docteur Jack McKee remet toute son existence en perspective, de son éthique professionnelle à l'échec de sa vie de famille... Après *Children of a Lesser God*, Randa Haines offre à William Hurt un rôle sur mesure, à cheval entre la désinvolture et la vulnérabilité. « Le parcours [du personnage] est déjà inscrit dans le choix de l'acteur. Comédien flamboyant à ses débuts, [William Hurt] n'a-t-il pas évolué vers des rôles d'hommes éteints ? *The Doctor* pourrait bien être une tentative de sauver son statut de star récemment mis à mal par Allen et Wenders. Cette fois, l'assurance indifférente de son personnage fond pour révéler l'homme honnête et chaleureux qu'elle étouffait » (Norbert Creutz, *Journal de Genève*, 1992).

novembre

sa 12 18:30  
CIN

ve 25 21:00  
CIN

décembre

ve 09 15:00  
CIN



## Smoke

USA, Allemagne, Japon ·  
1995 · 112' · v.o. s-t fr./all.

**De** Wayne Wang

**Avec** Harvey Keitel,  
William Hurt,  
Stockard Channing  
12/14 35mm

Dans une boutique à cigares de Brooklyn, des êtres se croisent : un écrivain endeuillé et désespéré, un adolescent noir fabulateur, une jeune droguée et l'ex-femme d'Auggie, photographe amateur et patron du lieu... Sur un scénario écrit par Paul Auster, Wayne Wang réalise un film où, à chaque instant, la légèreté côtoie la gravité, et la tendresse l'ironie. Une malicieuse intrigue à tiroirs, avec digressions et convergences, riche de séquences bouleversantes, et où la frontière entre le mensonge et la réalité est sans cesse questionnée. « Hymne pudique à l'amitié (...), *Smoke* a la légèreté de la fumée même, ses volutes baladeuses joignant en souplesse les morceaux d'un puzzle où l'argent sale s'avère rédempteur, le mensonge salvateur et le picaresque urbain enchanteur » (Bruno Juffin, *Les Inrockuptibles*, 1994).

novembre

ve 21:00  
11 CIN

sa 18:30  
26 CIN

décembre

me 15:00  
28 PAD



### The Village

USA · 2004 · 107' · v.o. s-t fr./all.  
De M. Night Shyamalan  
Avec Joaquin Phoenix,  
William Hurt,  
Adrien Brody  
12/14 35mm

En 1897, à la lisière d'une forêt, une communauté isolée est persuadée d'être cernée par des créatures maléfiques. S'il est interdit de s'aventurer dans les bois environnants, la nécessité de trouver des médicaments pousse le jeune Lucius Hunt à franchir les limites établies par les anciens du village... M. Night Shyamalan réactualise l'allégorie de la caverne de Platon en confrontant l'Amérique à ses vieux démons dans cette étourdissante fable politico-fantastique, aux rebondissements inattendus. « Avec son sens de l'atmosphère, sa science du découpage et son utilisation audacieuse du son, le cinéaste amène le spectateur où il veut – d'où la crispation de nombre d'intellectuels à son endroit. Un manipulateur doué n'est-il pas plus suspect qu'un autre ? » (Norbert Creutz, *Le Temps*, 2004).

novembre

je 21:00  
10 CIN

je 15:00  
24 CIN

décembre

di 18:30  
04 CIN



### A History of Violence

USA, Allemagne, Canada · 2005 · 96' · v.o. s-t fr./all.  
De David Cronenberg  
Avec Viggo Mortensen,  
Maria Bello,  
Ed Harris  
16/16 35mm

Lors d'un braquage, Tom Stall abat deux malfrats qui menaçaient les employés et les clients de son restaurant. Il est acclamé en héros. Bientôt, des individus débarquent de Philadelphie, persuadés d'avoir reconnu en Tom celui avec lequel ils avaient eu de violents démêlés par le passé... « Pas de manipulation par la mise en scène, pas d'explosion esthétique ou maniériste, pas de second degré. Juste une touche d'ironie finale qui empêche le film d'être tout à fait sordide. (...) David Cronenberg ne fait pas semblant. Les quatre coins de l'écran de ce film si carré forment les angles du problème posé : la violence est « in », jamais fantasmatique ni hors champ. La violence est réelle, contagieuse, c'est une graine qui ne pousse que sous l'œil de la caméra, qui est aussi la nôtre » (Olivier Séguret et Philippe Azoury, *Libération*, 2005).

# la couleur des jours aime le cinéma

abonnement  
8 numéros  
(2 ans)  
45.-

En vente  
en kiosque



www.lacouleurdesjours.ch





## Les films de diplôme de l'ECAL

En 1988, Jean-Luc Godard expliquait au critique de cinéma et journaliste Serge Daney qu'il était arrivé au cinéma parce que, selon lui, « on [y] avait le droit de faire des choses « sans classe », sans rien, sans queue ni tête. Simplement le fait qu'elles étaient faites comme ça avait une valeur ».

Les sept films que nous avons la joie de vous présenter cette année sont la preuve de cette assertion. Les films existent et donc ont de la valeur. Et même une grande valeur, celle de raconter un état du monde, perçu au travers des multiples regards de celles et ceux qui constituent ce que nous avons de plus précieux : notre relève.

Notre reconnaissance va aux intervenantes et intervenants, aux professeures et professeurs de l'ECAL, aux comédiennes et comédiens, ainsi qu'aux techniciennes et techniciens pour leur précieuse contribution à la fabrication de ces films, aux maisons de production qui ont eu l'intuition de coproduire certains d'entre eux, ainsi qu'à tous ceux qui ont soutenu financièrement ces projets.

*Pauline Gygax, responsable du Bachelor cinéma de l'ECAL 2021-2022*

Entrée libre. Séance en présence des diplômées et diplômés.  
Ces projections sont également programmées dans le cadre  
du Ciné-Festival ([www.cine-festival.ch](http://www.cine-festival.ch))

## Les intervenantes, intervenants et soutiens financiers

Achevant leur cursus de trois ans en Bachelor ou de deux ans en Master par la réalisation d'un court ou moyen métrage, ou en occupant la place de cheffe opératrice ou chef opérateur image et son, ou de monteuse ou monteur, les étudiantes et étudiants ont bénéficié de l'accompagnement précieux d'Adèle Haenel, Valentina Novati, Stéphane Demoustier, Céline Bozon, Emmanuel Bourdieu, Sophie Audier, Donatienne de Gorostazu, Julie Lupo, Annette Dutertre, Catherine Zins, Marianne Lamour, Fanny Martin, Elsa Amiel, Camille Cottagnoud, Stéphane Kuthy, Frederic Delaloye, Jean-Baptiste Perrin, Boris Rabusseau, Jacqueline Zünd, Stéphane Batut, Nathalie Vidal et Gion Reto Killias. Certains films ont également été soutenus par des maisons de production à l'instar d'Akka Films, Cinédokké, Imajack Films et Picfilm, ainsi que par Cinéforum, la Loterie Romande, BNP Paribas Suisse, la RTS, la RSI, le canton du Tessin et la commune de Pregny-Chambésy.

éca |

Ciné-Festival  
25<sup>e</sup> édition  
1-6 novembre 2022 Pully-Lausanne-Remens

CINEDOKKE  
FILM PRODUCTION

PICfilm



novembre  
me 20:00  
02 PAD

### La Merveilleuse Douleur du genêt

Suisse · 2022 · 23' · v.o. s-t fr.  
De Olivia Calcaterra  
16/16 DC

#### Film Bachelor

Partie à la recherche de lévriers espagnols errants et abandonnés à Almería, en Espagne, la cinéaste traite le thème de l'abandon à travers un documentaire axé sur l'introspection, ainsi que sur les émotions humaines et canines liées à ce traumatisme.

### A la dérive

Suisse · 2022 · 14'  
De Marion Reymond  
16/16 DC

#### Film Bachelor

Une jeune aide-soignante fait travailler sa fantaisie pour affronter le deuil de sa mère et pour s'évader de l'établissement médico-social (EMS) dans lequel elle travaille.

### Mountain Flesh

Suisse · 2022 · 18' · v.o. s-t fr.  
De Valentina Shasivari  
16/16 DC

#### Film Master

Tandis que les randonneurs passent, la fontaine du village clapote doucement et les cloches de l'église résonnent dans la vallée. Mais l'idylle de l'été est perturbée par des bruits récurrents. Alors que la montagne s'effrite, le village perd petit à petit ses fondations.

### Des araignées dans le coeur

Suisse · 2022 · 19'  
De Céline Dondénaz  
16/16 DC

#### Suivi d'un entracte de 30'. Film Bachelor.

Dans un futur proche, Alwyn est confrontée à un dilemme : rester dans l'environnement d'une ville décadente qui devient de plus en plus hostile ou partir se réfugier dans la communauté de Valéry, son ex-petit ami, qui l'a touchée dans son sommeil et qui représente désormais une menace à ses yeux.

## **Le Grand** **Désappointement**

Suisse · 2022 · 17'  
De Yan Ciszewski  
16/16 DC

## **Le Défilé**

Suisse · 2022 · 24' · v.o. s-t.fr.  
De Michail Galanopoulos  
16/16 DC

## **Les Mouches** **de Béni**

Suisse · 2022 · 20'  
De Alice Denyse Matthey  
16/16 DC

### **Film Bachelor**

Dans une montagne mystique, où il arrive de croiser les fantômes de son passé, Claire attend quelque chose. Louise, guide de montagne, lui fait comprendre qu'il est temps de rentrer. Déçue, Claire accepte et les deux femmes redescendent vers le village. Sur le chemin, elles vont faire des rencontres particulières.

### **Film Master**

Une journée dans la vie d'un groupe de lycéens à Athènes, en Grèce, lors du défilé militaire qui a lieu à l'occasion de la fête nationale.

### **Film Bachelor**

Un soir, Béni, une jeune femme, rencontre sa voisine de palier, Gégé, âgée de 65 ans, et elles se lient d'amitié. Béni va inviter Gégé à découvrir son monde grâce à une aventure surprenante et leur relation va rapidement mettre en lumière la complexité du trouble dont souffre Béni, la bipolarité.

LIRE  
COMPRENDRE  
S'ENGAGER

POUR  
UN MÉDIA  
INDÉPENDANT

AVEC  
LE COURRIER

L'ABONNEMENT  
C'EST MAINTENANT

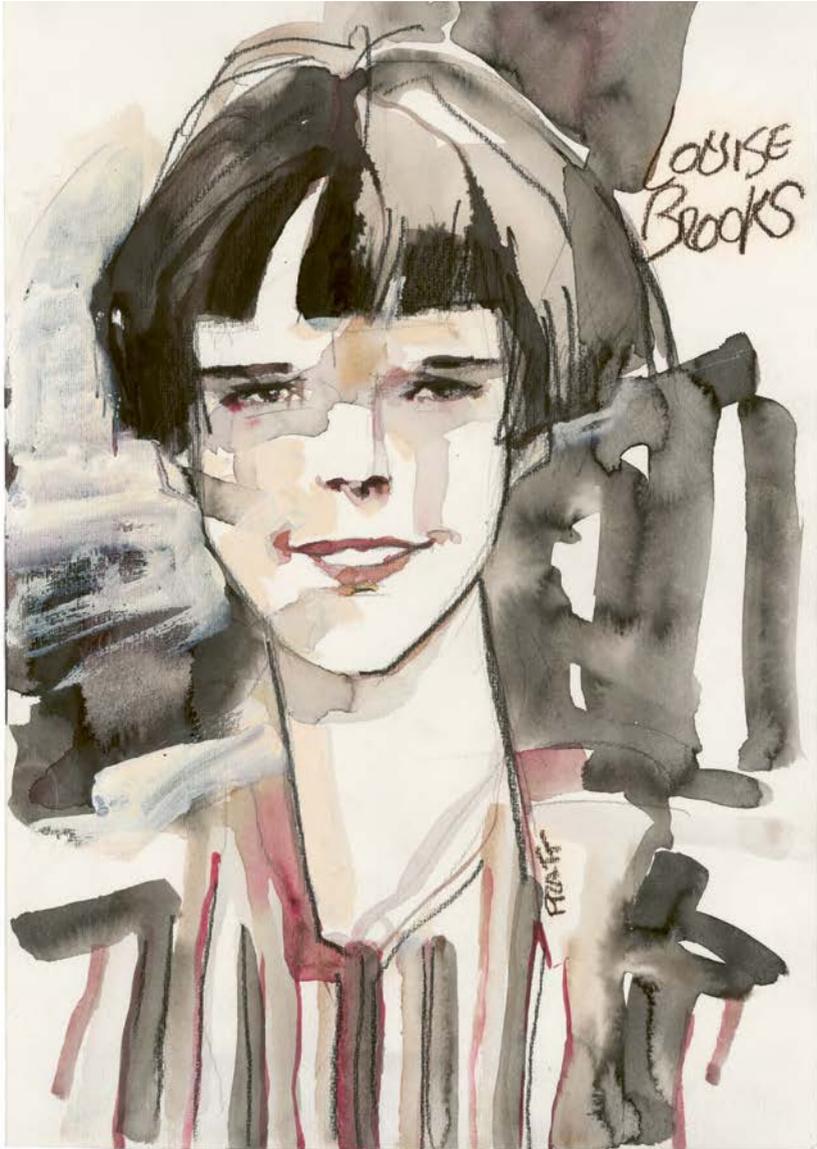
LE COURRIER



[lecourrier.ch/maintenant](https://lecourrier.ch/maintenant)

# CINÉ-FESTIVAL

1-6 NOVEMBRE 2022 25ÈME



newcom.ch

1984 Cong S.A., Suisse. Tous droits réservés.

CINÉTOILE - CINÉMATHEQUE SUISSE - ECAL





## Exposition « FOOD2049 » à l'Alimentarium

**A l'occasion de l'exposition « FOOD2049 » à l'Alimentarium à Vevey du 20 mai 2022 au 5 mars 2023, la Cinémathèque suisse propose la projection de *Soylent Green* de Richard Fleischer (1973) en partenariat avec le Ciné-Festival ([www.cine-festival.ch](http://www.cine-festival.ch)).**

Que mangerons-nous en 2049? Vivrons-nous dans un monde dystopique où l'aliment unique prendra des allures effrayantes de solution finale? Ou plutôt dans un pays de cocagne high-tech où la faim sera un fléau du passé? La science-fiction et les œuvres d'anticipation ont depuis toujours imaginé la manière dont les humains pourraient s'alimenter dans un futur plus ou moins lointain. « FOOD2049 », la exposition temporaire de l'Alimentarium, invite les visiteuses et visiteurs à plonger dans le passé pour explorer ces imaginaires forgés par la culture populaire et les mettre en regard avec les tendances, innovations et projections scientifiques actuelles. Son titre fait écho au film culte de science-fiction *Blade Runner* de Ridley Scott (1982) et à sa récente suite, *Blade Runner 2049* de Denis Villeneuve (2017).

L'exposition a lieu à l'Alimentarium à Vevey du 20 mai 2022 au 5 mars 2023.  
[www.alimentarium.org](http://www.alimentarium.org)

## Une œuvre annonciatrice

Publié en 1966, *Make Room! Make Room!*, roman de science-fiction d'Harry Harrison, se focalisait sur le risque de l'explosion démographique dans un futur proche (en 1999). Puis, en 1973, Richard Fleischer signait *Soylent Green*, une adaptation du livre qui frappait par son actualité. L'histoire se déroule à présent en 2022 et la question de l'alimentation est devenue centrale, à savoir comment nourrir une planète surpeuplée, alors que le climat est devenu imprévisible et que l'exploitation industrielle (monoculture, dépassement de la saisonnalité avec les chaînes d'approvisionnement mondiales) est responsable de l'épuisement des ressources planétaires.

Surconsommation, changement climatique, surpopulation, pénurie alimentaire, pauvreté endémique, population féminine opprimée et exploitée, *Soylent Green* contient tout cela, propose une vision prophétique et livre un message limpide exprimé par la tirade finale de Charlton Heston: « We must stop them... » (« Nous devons les arrêter... »).

Chicca Bergonzi

## alimentarium

Ciné-Festival

25<sup>e</sup> édition

1-6 novembre 2022 Prilly-Lausanne-Renens

novembre

je

03

20:30

CIN



### ***Soylent Green***

(Soleil vert)

USA · 1973 · 97' · v.o. s-t.fr.

De Richard Fleischer

Avec Charlton Heston,

Edward G. Robinson,

Chuck Connors

12/14 DC

En présence de Boris Wastiau (directeur) et Nicolas Godinot (conservateur) de l'Alimentarium. Copie numérisée.

New York, 2022. Un brouillard a envahi la surface du globe, la végétation et la plupart des espèces animales ont disparu et la surpopulation incite les autorités à faciliter les suicides assistés. Enquêtant sur un meurtre, le détective Thorn découvre un complot politique impliquant la compagnie Soylent, qui fabrique des aliments synthétiques devenus la seule source de subsistance... « Un fleuron de la vague de romans, puis de films, qui constituèrent un genre en soi, le catastrophisme écologique. Ici, pour suivre Charlton Heston, flic blasé mais têtu, ainsi qu'Edward G. Robinson en bibliothécaire nostalgique du temps où l'on mangeait des fruits et de la viande, dans une New York à 40 millions d'habitants, étouffée par la canicule (...). Une sonnette d'alarme en haute définition » (Nicolas Dufour, *Le Temps*, 2011).



## **Avant-première : *Le Parti du Cinéma* de Pauline Gallinari et Maxime Grember**

De sa création en 1920 jusqu'au début des années 1980, le Parti communiste français (PCF) a développé une intense activité cinématographique, sans équivalent dans les autres formations politiques françaises, en impulsant la production, la réalisation et la distribution de centaines de films pour diffuser et défendre ses idées. Unique dans le champ politique français du point de vue de son intérêt pour le cinéma, le PCF peut être alors considéré comme « le parti du cinéma ». Son histoire cinématographique se singularise par une vocation militante et propagandiste, où l'image est mise au service des mots d'ordre communistes, qui évoluent au gré des grands événements nationaux et internationaux du XX<sup>e</sup> siècle.

Suivant une trame chronologique, et réalisé entièrement à partir d'archives cinématographiques, *Le Parti du cinéma* met la focale sur les films emblématiques produits dans le sillage du PCF, en questionnant leurs modalités de production et de diffusion, indissociables de celles et ceux qui les ont fabriqués.

*Pauline Gallinari et Maxime Grember*



### Pauline Gallinari

Pauline Gallinari est docteure en histoire, maîtresse de conférences en cinéma à l'Université Paris VIII, où elle coordonne le master « Politiques et gestion de la culture en Europe » à l'Institut d'études européennes. Dans le cadre de ses recherches, elle travaille sur les liens entre cinéma et politique, sur les politiques publiques de l'audiovisuel en Europe, ainsi que sur la place des femmes dans l'industrie audiovisuelle. Elle a publié aux Presses Universitaires de Rennes en 2015 *Les communistes et le cinéma. France, de la Libération aux années 1960*. Coréalisée avec Maxime Grember, *Le Parti du cinéma* est son premier documentaire. Souhaitant désormais développer des projets de « recherche création », elle continue à écrire et à filmer, seule ou en collaboration avec Maxime Grember.



### Maxime Grember

Maxime Grember a été responsable de Ciné-Archives, la cinémathèque du Parti communiste français, jusqu'en 2022. Depuis, il travaille au sein de l'Institut français comme chef de projet de la Cinémathèque Afrique. Spécialiste des archives cinématographiques, il intervient ponctuellement comme formateur auprès de l'INA (Institut national de l'audiovisuel), et collabore régulièrement à l'émission *La Marche du monde* sur RFI (Radio France Internationale) en tant qu'auteur de documentaires radiophoniques. Il a notamment réalisé *La Voix de l'Est* (2020), *Les Années Angola de Marcel Trillat* (2021) et *Dans l'œil de Solidarnosc* (2022). Avec Pauline Gallinari, il a coréalisé son premier documentaire pour la télévision *Le Parti du cinéma*, diffusé en France en 2021 sur LCP-La Chaîne Parlementaire.

novembre

je  
17

18:30

CIN



## Le Parti du Cinéma

France · 2021 · 52'  
Documentaire de  
Pauline Gallinari  
et Maxime Grember  
14/16 DC

### En présence des cinéastes

En décembre 2020, le Parti communiste français a célébré son centenaire. L'histoire de ce parti, qui a structuré la société française et qui a joué un rôle de premier plan dans la vie politique française du XX<sup>e</sup> siècle, comporte un important volet cinématographique sans équivalent dans les autres formations politiques. Malgré sa grande richesse, celui-ci reste méconnu du grand public, voire même des communistes. *Le Parti du Cinéma*, écrit et réalisé par Pauline Gallinari et Maxime Grember, raconte cette épopée politique et cinématographique en s'attardant sur les films de ceux qui ont fait ce cinéma communiste, tels que Jean Renoir, Jean-Paul Le Chanois, Louis Daquin ou encore Jacques Bidou. Leurs témoignages mettent en lumière le rapport innovant qu'a pu entretenir l'un des plus vieux partis de France avec l'image animée.



# Festival Cinéma Jeune Public

Fondé en 2014, le Festival Cinéma Jeune Public propose chaque année, durant le dernier week-end de novembre, des projections de films et des activités de médiation destinées aux enfants, aux jeunes, aux familles et aux écoles.

Véritable rendez-vous des futurs cinéphiles, le Festival est un espace d'expérimentation, de rencontre et de création autour du cinéma. A travers sa programmation, il présente des films inédits qui font écho aux grands enjeux sociétaux contemporains auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes. En outre, fort de son expérience, le Festival poursuit et consolide sa démarche d'éveil et d'éducation à l'image en offrant de nombreux ateliers pratiques destinés aux plus jeunes. La manifestation a également pour philosophie de développer des liens durables avec les différents partenaires des domaines de l'éducation, du social, de la santé et de la culture, afin de mettre en place une offre adaptée, inclusive et accessible à tous les publics.

Billet à 5 francs pour les enfants de moins de 12 ans.

*Festival Cinéma  
jeune Public*

novembre  
me 23 15:00  
PAD

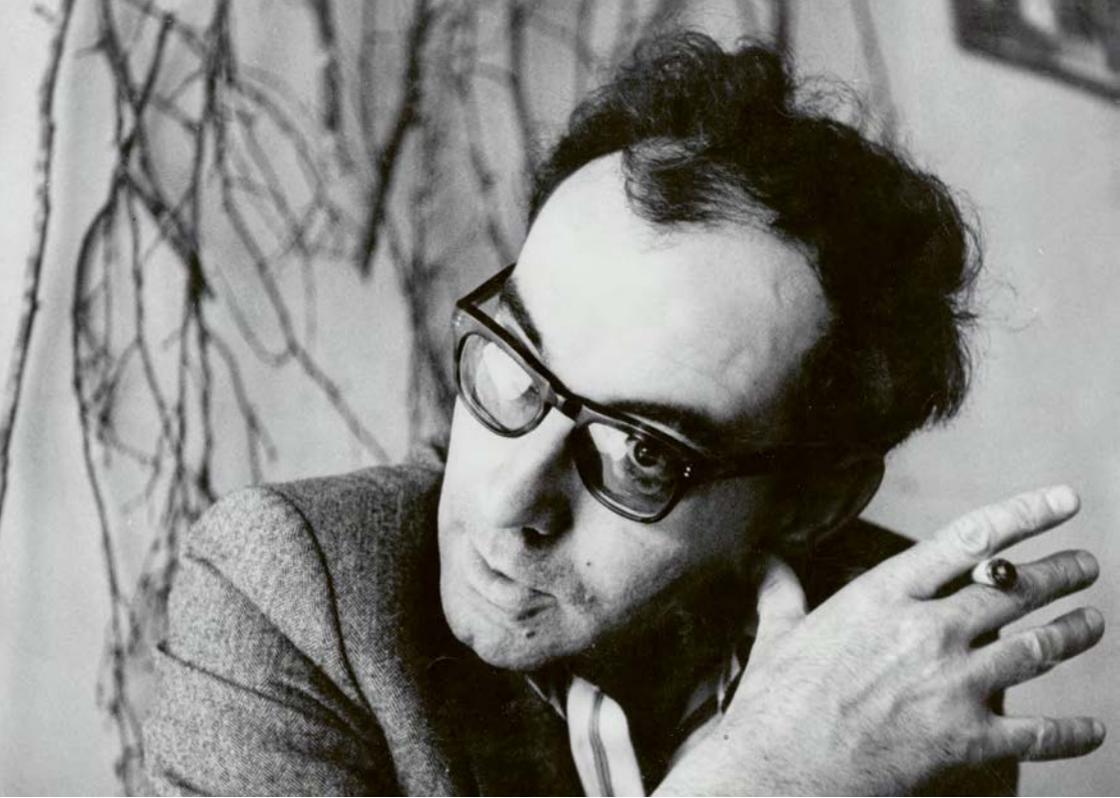


## ***Yuku et la fleur de l'Himalaya***

Belgique, France, Suisse ·  
2022 · 62' · v.f.  
**Film d'animation de**  
Rémi Durin  
et Arnaud Demuyneck  
0/6 DC ©

**Première romande. Version française. Séance d'ouverture en présence des cinéastes, et suivie d'une activité festive et d'un goûter.**

La grand-mère de Yuku, une jeune souris, doit sa longévité à la fleur de l'Himalaya, dont la lueur est éternelle. Lorsque celle-ci est écrasée, Yuku se lance dans une quête semée d'obstacles et de rencontres... Racontée sur le mode de la comédie musicale, cette ode à l'amitié se donne pour mission de transmettre des émotions qui puisent leurs racines dans la cinéphilie de ses auteurs. « D'un ska drolatique à un blues émouvant (chanté par le rocker Arno), d'un rap foldingue à un swing digne du roi Louis (clin d'œil de l'auteur au *Livre de la jungle*), d'une ballade philosophique (chantée avec Agnès Jaoui) à un boogie-woogie (emporté par la voix grave de Tom Novembre), le film invite petits et grands à chanter, et à se trémousser sur leur siège » (dossier de presse du film).



## Adieu à Jean-Luc Godard

Ce n'est pas juste un cinéaste qui nous a quittés, le 13 septembre dernier. C'est tout un pan de l'histoire du cinéma qui disparaît avec Jean-Luc Godard. Son infatigable souci de chercher, toujours et inlassablement, de nouvelles façons de regarder – et de comprendre – le monde, nous manquera. Nous prendrons le temps d'y revenir, régulièrement, et de rappeler en permanence combien son cinéma reste vivant. En attendant, nous avons voulu lui consacrer une journée à travers un programme prévu pour son 90<sup>e</sup> anniversaire, mais qui ne fut pas projeté comme tel en raison de la pandémie.

Ces trois œuvres restituent de façon lumineuse sa profonde connaissance de la culture et sa vision, toujours moderne, de la création cinématographique. Une manière de relire son cinéma, mais également l'Histoire et le cinéma tout court. Tout d'abord avec *Bande à part* (1964), léger film noir, plein d'énergie et d'humour, qui offre cette fameuse traversée du Louvre au pas de course et qui reste l'un des plus beaux moments de cinéma de l'époque. *Allemagne année 90 neuf zéro* (1991) retrouve une Allemagne d'après le mur et le Lemmy Caution d'*Alphaville*, dans une relecture désabusée de l'Histoire autour du *Germania anno zero* de Roberto Rossellini. Enfin, *Le Livre d'image* (2018), son dernier film, Palme d'or spéciale à Cannes, sera présenté avec un son travaillé pour l'occasion.

Frédéric Maire

novembre

ma 15:00  
29 PAD



### **Bande à part**

France · 1964 · 95'  
**De** Jean-Luc Godard  
**Avec** Anna Karina,  
Sami Frey,  
Claude Brasseur  
14/16 35mm

Odile, une jeune fille pure qui n'a encore jamais embrassé de garçon, se fait draguer par deux voyous qui ont lu trop de romans policiers. Ensemble, ils partent faire les quatre cents coups, se bagarrent, dansent le madison, roulent en Simca décapotable, tentent un hold-up et traversent le Louvre en 9 minutes et 45 secondes, insouciantes et indifférentes au monde qui les entoure... «Une «série noire» au ton inhabituel qui n'œuvre pas dans le sérieux, mais dans le léger, le cocasse, voire le «je-m'en-foutisme». Cependant, cette comédie burlesque où l'on esquisse trois pas de danse, où l'on respecte une vraie minute de silence, est aussi un film mélancolique sur l'amour et la mort. De sorte que ce film, peut-être mineur, est l'un des plus intéressants de Jean-Luc Godard» (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

novembre

ma 18:30  
29 PAD



### **Allemagne année 90 neuf zéro**

(*Solitudes, un état et des variations*)  
France · 1991 · 62'  
**De** Jean-Luc Godard  
**Avec** Eddie Constantine,  
Hanns Zischler,  
Claudia Michelsen  
14/16 35mm

Berlin, 1990. Le mur est tombé. Lemmy Caution, espion américain vivant depuis des années sous une fausse identité, décide de se rendre à l'Ouest. Sans emploi ni repères, il erre dans les ruines et rencontre des personnages aussi désespérés que lui, tels qu'un marin russe, Don Quichotte ou un chien se rendant à l'enterrement de Mozart... Jean-Luc Godard regarde l'ex-Allemagne de l'Est où rôdent les fantômes de l'Histoire et de l'histoire du cinéma. «Une phrase de Freud, quelques notes de Bach, une croix gammée, des images de Lang ou Fassbinder, un titre de Hegel, un personnage de Goethe, un souvenir de Giraudoux... Cinéaste très moderne à la culture classique, Godard se promène à travers ses paysages intérieurs, ceux d'une Allemagne devenue imaginaire à force d'être intime» (Frédéric Bonnaud, *Les Inrockuptibles*, 1995)

novembre

ma 21:00  
29 PAD



### **Le Livre d'image**

Suisse · 2018 · 84'  
**De** Jean-Luc Godard  
16/16 DC

Construit en six chapitres, *Le Livre d'image* parcourt des thématiques chères à Jean-Luc Godard et qui ont traversé son œuvre: la guerre, la loi, l'autre, l'ailleurs, le couple, l'impossible innocence, le langage. Le cinéaste sature ses images de couleurs, organise successions et surimpressions, variations de formats et de rythmes. Il les redouble de sa voix, de sons, de textes lus et de musiques, souvent en décalé, en adaptant les formes et jouant des contrastes. Total poème cinématographique entretenant l'espoir d'un changement malgré les déceptions, ce film est le fruit d'une exploration patiente et libre d'un cinéma qui reflète le monde et continue à se réinventer. Sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes en 2018, il obtient une Palme d'or spéciale.



## **Vernissage de l'ouvrage *De l'assemblage au montage cinématographique* d'André Gaudreault et Laurent Le Forestier**

Lorsque sort *Way Down East* de D. W. Griffith (1920), nombre de critiques s'enthousiasment devant un film qui paraît avoir nécessité de nouvelles pratiques de tournage (on parle de 150'000 mètres de pellicule tournés pour un montage final avoisinant les 4'000 mètres) et offrir de nouvelles pratiques de montage – on vante, par exemple, les raccords de mouvement entre certains gros plans et les cadrages plus larges dans lesquels s'insèrent ces gros plans. De fait, le film, parmi d'autres, participe indéniablement de l'instauration de pratiques de montages novatrices, qui vont peu à peu se standardiser, comme l'analyse le livre d'André Gaudreault et Laurent Le Forestier, *De l'assemblage au montage cinématographique. Instauration et standardisation d'une pratique*. Cette projection du jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 18h sera ainsi l'occasion du vernissage de ce livre.

## Comment le montage cinématographique est-il né et s'est-il standardisé ?

Mobilisant une approche technique, attentive tant aux outils et aux gestes qu'aux discours qui les accompagnent, ce livre montre comment une série d'opérations d'assemblage de la pellicule, disséminées tant dans la chronologie que dans l'espace du processus de postproduction des films dits muets, fait progressivement l'objet de pratiques de plus en plus raisonnées, au point de finir par constituer une phase autonome, contribuant à l'émergence de la notion de montage.

Cette histoire, basée sur le dépouillement d'un grand nombre de sources largement inédites, propose d'envisager le montage comme un ensemble de principes (comme l'alternance) mettant en œuvre des procédures (comme l'élagage), pensées elles-mêmes comme des agencements de technèmes (interrelations entre des agents, des objets techniques et des faire). Il entend ainsi éclairer de manière nouvelle les conditions d'apparition des pratiques de montage.

André Gaudreault et Laurent Le Forestier, *De l'assemblage au montage cinématographique. Instauration et standardisation d'une pratique*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2022, 370 pages. L'ouvrage sera vendu le soir du vernissage.

*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne

*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne  
Centre d'études  
cinématographiques

décembre

je  
01

18:00

CIN



### ***Way Down East***

(A travers l'orage)

USA · 1920 · 120' ·  
sonore avec intertitres angl.

De D. W. Griffith

Avec Lillian Gish,  
Richard Barthelmess,  
Lowell Sherman

10/12 16mm

### **Présenté par Laurent Le Forestier**

Une jeune femme orpheline s'éprend d'un libertin, accouche d'un enfant mort-né et est abandonnée par le géniteur. Engagée ensuite comme fille de ferme, elle cache ces événements à David, le fils de son employeur, qui lui fait les yeux doux. Mais le passé d'Anna, sujette aux ragots, ne va pas tarder à refaire surface... Ce mélodrame hivernal, tourné en décors réels dans le Vermont, se révèle l'un des films les plus émouvants de D. W. Griffith, grâce notamment à la composition de Lillian Gish « Une vaste fresque où la peinture de mœurs le dispute aux notations psychologiques, où New York et la campagne du Maine, les classes et les types fondamentaux de la société américaine sont si admirablement décrits qu'il s'agit peut-être de l'œuvre la plus profondément américaine que le cinéma ait connue » (Henri Langlois).



## Au revoir Chantal Prod'Hom

Une soirée de cinéma pour saluer le départ à la retraite d'une conservatrice de musée, cela pourrait sembler un peu incongru. Et pourtant, la directrice du Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains de Lausanne (mudac), Chantal Prod'Hom, mérite bien qu'on allume pour elle les écrans du septième art. En effet, à travers sa carrière, de Pully à Lausanne, en passant par Trévise, elle a toujours signalé un intérêt marqué pour le cinéma, non seulement en étant très présente dans les salles obscures, mais aussi en faisant place sur ses murs à une réflexion sur l'image en mouvement. Je me souviens, par exemple, de cette très belle exposition sur le cinéma d'animation suisse romand qui annonçait le succès futur de *Ma vie de courgette* de Claude Barras (2016). Ou le projet que nous avions d'une étude sur l'art des génériques de films, hélas abandonné pour des raisons de coûts. C'est elle encore qui souhaitera associer la Cinémathèque suisse à une programmation régulière de films sur l'art et sur les musées durant les travaux de construction des bâtiments de Plateforme 10 et jusqu'à leur inauguration. Et est-ce un hasard si le café qui fait le trait d'union entre le nouveau mudac et Photo Ellysée se nomme Lumen (Lumière)? Bref: en guise d'au revoir, une toile ne pouvait que s'imposer.

*Frédéric Maire*

## A bientôt!

Historienne de l'art, Chantal Prod'Hom a connu une carrière tant lausannoise, vaudoise qu'internationale. Directrice du mudac depuis sa création en juillet 2000, elle a réussi à faire de ce musée de taille relativement modeste une institution d'importance nationale et internationale. A travers plus de 120 expositions et « cartes blanches », ainsi que de nombreuses collaborations, elle a su accompagner l'évolution du mudac jusqu'à sa récente intégration au quartier des arts de Plateforme 10. L'exposition « A Chair & You », présentée jusqu'au 5 février 2023, sera sa dernière exposition à la tête du mudac. En reconnaissance pour son travail, Chantal Prod'Hom est devenue Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres de la République française en 2010, a été récompensée par un Merit décerné par le Prix Design Suisse en 2013, et a reçu la Médaille d'or de Lausanne en 2022.

Les collaboratrices et collaborateurs du mudac tiennent à lui exprimer sa reconnaissance pour son accompagnement et son engagement sans faille, depuis vingt-deux ans, pour le musée et pour son équipe.

### *L'équipe du mudac*

Le designer Ian Party investit Le Signal L, le nouvel espace d'exposition de Plateforme 10, avec « Immersion Typographique », une installation conçue en collaboration avec le mudac autour de collections d'affiches de la Cinémathèque suisse. Du 28 octobre 2022 au 29 janvier 2023, informations sur [plateforme10.ch](http://plateforme10.ch)

# mudac 10

décembre

ma

06

20:30

PAD



### ***Woman at War***

*(Kona fer í stríð)*

Islande, France, Ukraine · 2018 · 101' · v.o. s-t fr./all.

**De** Benedikt Erlingsson

**Avec** Halldóra Geirharðsdóttir, Jóhann Sigurðarson, Juan Camillo Roman Estrada  
10/14 DC

### **En présence de Chantal Prod'Hom**

Alors qu'elle s'apprête à adopter une petite fille ukrainienne après des années de procédure, Halla, une militante écologiste, entre en guerre contre l'industrie de l'aluminium qui défigure les Hautes Terres islandaises... Dans la veine joyeusement décalée qui caractérise son cinéma, Benedikt Erlingsson réussit une redoutable fable écoterroriste portée par une super-héroïne à nulle autre pareille. « Pas question de tourner en dérision ce personnage, et encore moins ses revendications (...). Plus subversif que prévu, le film embrasse ainsi pleinement la cause de son héroïne, là où la défense de l'environnement aurait pu être simple prétexte à une pochade inoffensive. *Woman at War* est au contraire une vraie comédie politique » (Mathieu Loewer, *Le Courrier*, 2018).



# Alain Tanner s'en va

Même si en signant *Paul s'en va* en 2004, Alain Tanner avait annoncé sa décision d'arrêter de faire des films, il n'avait jamais été aussi présent dans notre imaginaire cinématographique – et dans nos salles. La Cinémathèque suisse l'avait accueilli en 2010 pour une rétrospective intégrale de ses films, puis, l'année d'après, pour l'ouverture du site web qui lui était consacré, avant qu'il n'y dépose toutes ses archives. Parallèlement, sur l'initiative de l'association Alain Tanner et en étroite collaboration avec notre institution, débutait un processus de restauration et de numérisation de tous ses films, qui allaient ensuite être régulièrement présentés dans nos salles et dans des festivals comme Locarno ou Lyon. Sans compter les recherches et la publication actuellement en cours (voir p. 102).

En somme, Alain Tanner était, pour nous, plus vivant que jamais, acteur essentiel de l'histoire de notre cinéma – ou plutôt de son renouveau, à partir des années 1960. Son décès, le 11 septembre dernier, nous a, au fond, pris par surprise. En attendant de pouvoir présenter à la fois les résultats de l'important travail de recherche dans nos archives, ainsi que la totalité de ses films restaurés, nous avons choisi de lui rendre hommage en présentant l'une de ses œuvres clés, testamentaire des révoltes de 1968, celle qui remporta le plus grand succès public, et qui a récemment été numérisée en collaboration avec son chef opérateur, Renato Berta: *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000*.

Frédéric Maire



décembre

me  
21

19:30

PAD



## ***Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000***

France, Suisse · 1976 · 116'

De Alain Tanner

Avec Rufus,  
Jean-Luc Bideau,  
Jacques Denis  
14/16 DC

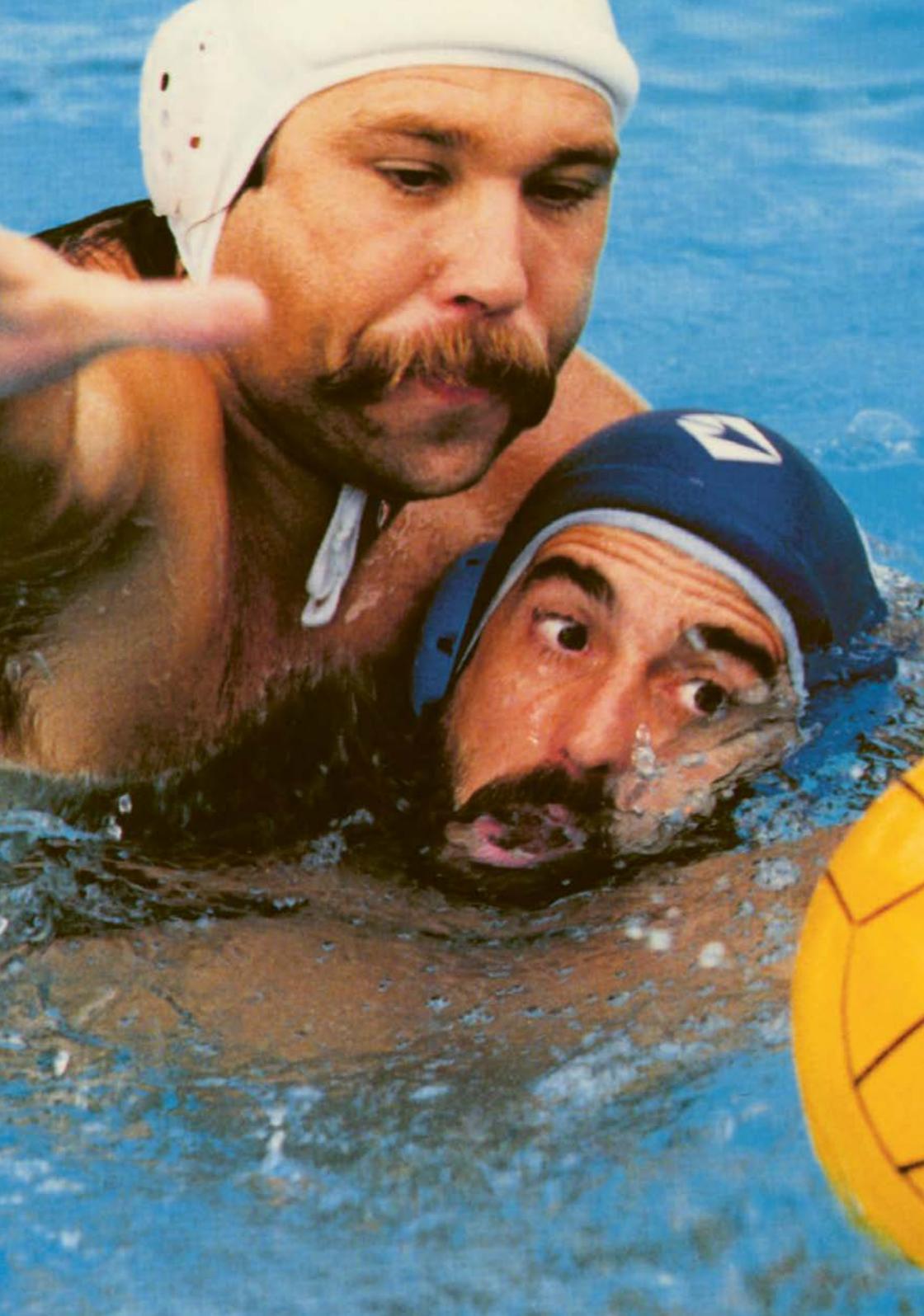
**En présence de Gérard Ruey, président de l'association Alain Tanner. Copie restaurée numérique.**

En 1976, Mathieu et Mathilde attendent un enfant. Ils voudraient que le monde qu'il connaîtra soit meilleur que le leur... Loin du pamphlet politique, cette utopie légère, tendre et drôle repose sur la quête d'individus qui tentent de retrouver leur place et leur liberté au sein d'une société qu'ils peinent à comprendre. «On sent le rythme d'un auteur, la pulsation d'un artiste, la naissance d'un style. Le scénario et les dialogues, également écrits par Alain Tanner, sont tout aussi étonnants. Il n'y a plus à proprement parler d'intrigue linéaire, ainsi que dans *Le Milieu du monde*, c'est plutôt la peinture d'un climat (...). Comment ce monde, au train où il va, sera-t-il en l'an 2000 ? On n'aborde jamais directement, ou didactiquement, ce thème, mais on l'effleure» (Pierre Hugli, *Gazette de Lausanne*, 1976).



# Les rendez-vous réguliers

- 69 Freddy Buache, le passeur
- 71 Carte blanche à Rui Nogueira
- 73 Les jeudis du doc
- 74 De la 1ère à la Cinémathèque : *Travelling*
- 79 Pour une histoire permanente du cinéma : 1978 (suite et fin) et 1979
- 83 Trésors des archives
- 87 Ciné-familles
- 89 Le Passculture fait son cinéma
- 90 Introduction à l'histoire du cinéma
- 91 Portraits Plans-Fixes



# Freddy Buache, le passeur

Les souvenirs, les anecdotes, l'admiration pour l'homme de culture, poète et visionnaire inépuisable, et la reconnaissance de son rôle de passeur qui a contribué à initier et à former de nombreuses générations de cinéphiles et de professionnels du cinéma du monde entier, sont à la base de cette ligne de programmation consacrée à Freddy Buache.

Elle est en même temps le témoignage de la reconnaissance que nous – amis, cinéastes, artistes, élèves, étudiants et spectateurs de tout âge – lui portons, mais aussi de l'empreinte indélébile qu'il a laissée dans nos esprits.

Parce que le Freddy que nous avons connu, avec ses envolées enthousiastes, ses coups de gueule, ses combats, ses aversions et ses remises en question, a toujours été guidé par un amour et un respect profond pour l'être humain et son art, ainsi que par la passion de partager ce même amour avec les autres, peu importe où et comment.

Chaque mois, nous avons ainsi l'occasion de remonter les films qui ont constitué sa cinéphilie et ceux qu'il a accompagnés, analysés ou même critiqués. Une programmation qui rappellera comment il a fait découvrir autant d'univers cinématographiques à un public éclectique, toujours fasciné par sa ferveur et par la facilité qu'il avait à raconter... jusqu'à le conquérir.

*Chicca Bergonzi*

novembre

lu  
21

18:30  
CIN



## **Palombella Rossa**

Italie, France · 1989 ·  
87' · v.o. s-t.fr.

**De** Nanni Moretti  
**Avec** Nanni Moretti,  
Silvio Orlando,  
Mariella Valentini  
12/12 35mm

Amnésique à la suite d'un accident de voiture, le député communiste Michele se retrouve dans une équipe de water-polo. Au bord de la piscine, ses souvenirs – parfois difficiles à accepter – refont surface alors qu'il est harcelé par un journaliste, des militants, un théologien... Nanni Moretti fait converger les différents temps de la vie de Michele pour un conte onirique, psychanalytique et satirique sur la société moderne. «*Palombella rossa* dépeint le désarroi moral d'un citoyen qui, de tout son cœur, aspire à la pureté (...) et qui, par soliloques successifs, enrage de ne pouvoir donner corps à sa générosité. De ce déchirement, Moretti tire des considérations farfelues ou sévères, toujours astringentes, ce qui n'exclut jamais l'harmonie dramaturgique des séquences» (Freddy Buache, *Le cinéma italien, 1945-1990*).

décembre

lu  
19

18:30  
CIN



## **L'Age d'or**

France · 1930 · 62' ·  
avec intertitres fr.

**De** Luis Buñuel  
**Avec** Gaston Monot,  
Lya Lys,  
Max Ernst,  
Pierre Prévert  
12/16 35mm

Un homme et une femme, fous de désir l'un pour l'autre, tentent de se rejoindre et se dressent contre l'ordre établi, alors qu'on tente constamment de les empêcher de s'aimer... Plus célèbre des films surréalistes, cet hymne à l'amour fou, comme force subversive, est également le récit poétique d'un échec amoureux et la mise à nu des divers mécanismes qui l'engendrent. C'est encore une violente attaque contre l'Eglise, l'armée et la famille. «*De L'Age d'or à El, de L'Ange exterminateur à Viridiana*, Luis Buñuel, propagateur génial sur l'écran des valeurs développées par André Breton et ses camarades (la révolte, l'onirisme, l'inaltérable pureté de la résistance à tous les chantages de la religion et de la politique), fortifiait mon refus d'un monde inacceptable» (Freddy Buache, *Derrière l'écran*).



# Carte blanche à Rui Nogueira

**Passeur passionné, l'ancien directeur du CAC-Voltaire (Genève) présente chaque mois à la Cinémathèque suisse un film qui l'a marqué et dont il désire partager l'histoire avec les spectateurs.**

«Depuis ma plus tendre enfance, j'associe ma passion du cinéma à mon amour de la vie. Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, en temps de guerre ou de paix, que le monde aille à sa perte ou qu'il se reconstruise avec bonheur, les films ont toujours été les régulateurs de mon existence. Rien de plus naturel donc à ce que je tiens à transmettre aux autres les éléments qui constituent la clé de ma raison de vivre» (Rui Nogueira).

Collaborateur à des revues et ouvrages sur le cinéma, délégué de festivals et directeur du CAC-Voltaire de 1978 à 2010, Rui Nogueira a proposé dans ses salles le meilleur de l'histoire du cinéma, mêlant aux films sa propre histoire et ses nombreuses rencontres avec des cinéastes et des comédiens. En réunissant une impressionnante collection de copies – et en les mettant en circulation en Suisse – il a également contribué à diffuser partout sa perception (et sa passion) du cinéma. Nous le retrouvons à présent à la Cinémathèque suisse, une fois par mois, où il continue de partager avec le public ses (nombreux) coups de cœur.

En partenariat avec la Fondation Rui Nogueira.

novembre

lu 18:30  
14 CIN



## **Beyond The Forest**

(La Garce)

USA · 1949 · 93' · v.o. s-t fr.

De King Vidor

Avec Bette Davis,

Joseph Cotten,

David Brian

16/16 35mm

### **Présenté par Rui Nogueira**

«Les beaux films sont souvent conçus dans la tourmente et celui-ci n'échappe pas à la règle. Bette Davis avait une véritable aversion pour ce rôle – qui lui semblait taillé pour Virginia Mayo –, a voulu abandonner le film et s'en est finalement servie pour mettre fin à sa longue collaboration avec la Warner Bros. Pictures. Si elle trouvait que Joseph Cotten était un homme adorable, ce rôle ne lui convenait pas et elle regrettait de le voir embarqué dans cette galère. Au final, le résultat est plus qu'honorable, va à l'encontre du traditionnel puritanisme hollywoodien et n'hésite pas à aborder un sujet tabou, l'avortement. Film noir à souhait pour lequel la Warner a utilisé cette belle formule publicitaire à son lancement: «Nobody's as good as Bette Davis when she's bad» (Rui Nogueira).

décembre

lu 18:30  
12 CIN



## **Designing Woman**

(La Femme modèle)

USA · 1957 · 117' · v.o. s-t fr./all.

De Vincente Minnelli

Avec Gregory Peck,

Lauren Bacall,

Dolores Gray

12/14 35mm

### **Présenté par Rui Nogueira**

«Prince du mélodrame, roi de la comédie musicale, architecte de la représentation de la famille américaine, Vincente Minnelli fut l'un des artisans les plus doués et inventifs de l'âge d'or du cinéma hollywoodien. *Designing Woman* est issu d'une idée d'Helen Rose, costumière en chef de la MGM, et questionne sur les conséquences éventuelles du mariage entre un journaliste sportif et une modéliste, et sur la réaction de leur entourage. Minnelli, toujours imbibé de musique et de danse, a eu l'idée géniale de traiter la très drôle séquence finale comme un ballet, en confiant le rôle à Jack Cole, le chorégraphe du film. Une comédie classique devenue, grâce à son réalisateur, un classique de la comédie. La photographie en couleurs de l'un des maîtres du noir et blanc, John Alton, est remarquable» (Rui Nogueira).



MY GENERATION

EP ##A001	SLATE 2A	TAKE 2
##B001		
SCENE 1		

DIR: DAVID BATTY  
DOP: BEN HODGSON  
11<sup>th</sup> OCTOBER 2016

# Les jeudis du doc

Moment d'approfondissement en présence de programmateurs, auteurs, cinéastes, critiques ou historiens du cinéma, ce cycle propose chaque mois une projection autour d'un film « documentaire ». Un espace de discussion et de réflexion consacré non pas à un genre cinématographique prédéfini, mais à des œuvres peu connues ou à redécouvrir, qui fuient une définition stricte ou didactique des « images du réel », en opposition aux films de fiction.

Aujourd'hui, la frontière entre documentaire et fiction s'estompe de plus en plus. Le cinéma peut être terrain d'expériences narratives multiples ou se simplifier en formules rhétoriques et préconçues. C'est pour cette raison que nous sentons le besoin d'accompagner notre public à travers un cinéma qui se questionne, interroge le réel, élabore des hypothèses et propose des regards multiples. Parce que si l'objectivité au cinéma n'existe pas, nous avons soit d'une prise de position assumée et revendiquée de l'auteur, qui rend compte de la relation entre le cinéaste, son sujet et le spectateur. Pour redéfinir notre relation au réel, passé, présent et futur.

*Chicca Bergonzi*

novembre

je 17 18:30  
CIN



## **Le Parti du Cinéma**

France · 2021 · 52'  
De Pauline Gallinari  
et Maxime Grember  
14/16 DC

### **Avant-première en présence des cinéastes (voir p. 54).**

En décembre 2020, le Parti communiste français a célébré son centenaire. Son histoire, qui a structuré la société française et qui a joué un rôle de premier plan dans la vie politique française du XX<sup>e</sup> siècle, comporte un important volet cinématographique sans équivalent dans les autres formations politiques. Malgré sa grande richesse, celui-ci reste méconnu du grand public, voire même des communistes. *Le Parti du Cinéma*, écrit et réalisé par Pauline Gallinari et Maxime Grember, raconte cette épopée politique et cinématographique en s'attardant sur les films de ceux qui ont fait ce cinéma communiste, tels que Jean Renoir, Jean-Paul Le Chanois, Louis Daquin ou encore Jacques Bidou. Leurs témoignages mettent en lumière le rapport innovant qu'a pu entretenir l'un des plus vieux partis de France avec l'image animée.

décembre

je 08 18:30  
CIN



## **My Generation**

GB · 2017 · 77' · v.o. s-t.fr.  
Documentaire de  
David Batty  
12/14 DC

### **Présenté par le musicien suisse Michael Frei le 8 déc.**

#### **Projeté également dans le cadre du cycle « POP! » (p. 27).**

Narré par Michael Caine, *My Generation* revient sur la culture pop du Londres des années 1960 à travers l'expérience de l'acteur britannique. Les figures mythiques de cette époque sont convoquées, des Rolling Stones aux Beatles, en passant par Marianne Faithfull ou le mannequin Twiggy, et ravivent le souvenir d'une décennie qui a révolutionné le monde. « Dans les années 1960, la culture populaire a soudainement acquis un statut. Avant cela, la culture n'était quelque chose d'accessible que si vous apparteniez à une classe aisée et que vous bénéficiiez d'une bonne éducation (...). Michael Caine dit aussi que quand on est enfant, on veut toujours s'habiller comme sa mère et son père, sauf que dans les années 1960, ce sont les mamans et les papas qui ont voulu s'habiller comme leurs enfants » (David Batty).



## De La 1ère à la Cinémathèque : *Travelling*

*Travelling* vous emmène dans l'histoire des tournages des films cultes. La petite histoire des grands films vous est racontée entre anecdotes, archives et extraits. Dans notre projecteur sonore, ces mêmes films révèlent leur propre récit et nous permettent d'accueillir, dans notre cinéma radiophonique, tous les acteurs du septième art.

Catherine Fattebert vous invite à écouter (sur RTS La Première) et à regarder (à la Cinémathèque suisse) *La vie est un long fleuve tranquille*, *Faster, Pussycat! Kill! Kill!*, *Yellow Submarine* ou *Mystery Train*, entre autres. *Travelling*, un déplacement de caméra pour tout connaître de l'histoire du cinéma!

Pour tout savoir sur les films, c'est dans l'émission *Travelling* sur RTS La Première tous les dimanches de 10h à 11h, rediffusion les lundis de 1h à 2h du matin, et en tout temps sur Play RTS. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse tous les dimanches à 15h et les samedis à 21h.

**Retrouvez toute l'actualité cinématographique  
de la RTS sur [www.rts.ch/info/culture/cinema](http://www.rts.ch/info/culture/cinema)**



## Hairspray de John Waters en 35mm à Paderewski le 14 décembre

La Cinémathèque suisse collabore avec l'émission *Travelling* sur RTS La Première depuis maintenant presque dix ans. Fiers de compter sur un partenaire d'exception qui revient chaque semaine sur les coulisses d'un film qui a marqué, de près ou de loin, l'histoire du cinéma, nous sommes heureux de présenter à notre public les « nouvelles » soirées *Travelling*. Une fois tous les deux mois, nous célébrons avec vous, le temps d'une soirée, un film culte, mythique ou populaire. Le mercredi 14 décembre, une semaine avant Noël, c'est au tour de *Hairspray* de John Waters (1988) d'être à l'honneur sur l'écran de Paderewski, dans une magnifique version 35 mm issue de nos collections. Avec sa bande originale brillante, cette comédie musicale dévoile avec panache le Hollywood des années 1980 sous toutes ses formes, ses couleurs et... ses coupes de cheveux!

A cette occasion, la Cinémathèque suisse lance un concours de coiffure et une offre quasi inédite pour une salle de cinéma (ou pour une cinémathèque): toutes et tous les coiffeuses et coiffeurs pourront entrer gratuitement ce soir-là. Sortez vos plus belles perruques ou réalisez votre plus épatante coiffure, sortez vos « spray », munissez-vous de vos étincelants ciseaux, osez les couleurs extravagantes et retrouvez-nous pour danser ensemble sur la musique du Corny Collins Show!

décembre

me 14 20:30  
PAD

sa 31 15:00  
CIN



### Hairspray

USA · 1988 · 91' · v.o. s-t fr./all.

De John Waters

Avec Sonny Bono,

Ruth Brown,

Divine

10/10 35mm

**Projeté également dans le cadre du cycle « POP! » (p. 27)**

Début des années 1960 à Baltimore, Tracy Turnblad réalise un rêve en participant au Corny Collins Show, un concours télévisé de danse qui fait fureur chez les adolescents. Très vite, cette jeune fille à la coupe de cheveux improbable se met à militer pour l'intégration des minorités... Érigée au rang de film culte, cette comédie musicale doit son succès à son entêtante bande originale et à son interprète principale, la drag queen Divine, acteur fétiche de John Waters. « Coiffure à étages hyper laquée, robes trapèzes et twists endiablés pour cette parodie de films teenagers que Hollywood servait à la louche dans les années 80 (...). Tracy la potelée devient l'héroïne d'un conte de fées où les richards, les racistes et les gens bien en prennent pour leur grade » (Jacques Morice, *Le guide cinéma - Télérama*).

octobre

di 30 15:00  
CIN



## **The Wicker Man**

GB · 1973 · 94' · v.o. s-t fr.

**De** Robin Hardy

**Avec** Edward Woodward,

Britt Ekland,

Diane Cilento

16/16 DC

Débarqué sur un archipel pour enquêter sur la disparition d'une petite fille, le sergent Neil Howie découvre des rituels païens qui paraissent avoir un lien avec sa présence sur l'île... Le fleuron méconnu de la folk horror britannique devenu culte. «Qu'est-ce qui vous a fait peur ces dernières années? *The Witch* de Robert Eggers? *Midsommar* d'Ari Aster? *Le Rituel* de David Bruckner? Autant de «wickermaneries» particulièrement réussies (...). Le génie, et l'insuccès, de *The Wicker Man* tenait à son aspect protéiforme, investissant les genres et les tonalités avec une aisance folle. De fait, son influence s'est logiquement déployée partout, traçant désormais un réseau immense, et donnant l'impression de vampiriser tout un pan de l'imagerie contemporaine» (François Grelet, *Première*, 2021).

novembre

di 06 15:00  
CIN



## **The Producers**

(*Les Producteurs*)

USA · 1967 · 89' · v.o. s-t fr./all.

**De** Mel Brooks

**Avec** Zero Mostel,

Gene Wilder,

Kenneth Mars

16/16 35mm

Des escrocs décident de monter une opérette, *Springtime for Hitler*, avec un acteur drogué dans le rôle du Führer. Un spectacle qu'ils poussent à l'échec, afin de garder une partie de l'argent de la production. Mais le fiasco attendu n'est pas au rendez-vous... Premier film de Mel Brooks qui réalise la plus étonnante manifestation d'humour juif depuis *To Be or Not to Be* de Lubitsch (1942). La satire y est totale et constante. «L'audition des acteurs qui veulent jouer le rôle d'Hitler, la chanson *Love Power* de Lorenzo Saint-Dubois et les déclarations nostalgiques de Franz Liebkind sont tout simplement sidérantes. Le numéro de Zero Mostel, en séducteur de vieilles dames fortunées, est un moment à la fois gênant et d'un comique destructeur formidable» (André Moreau, *Télérama*). Oscar du meilleur scénario original.

novembre

di 13 15:00  
CIN



## **La vie est un long fleuve tranquille**

France · 1987 · 90' · avec s-t all.

**De** Etienne Chatiliez

**Avec** Hélène Vincent,

Benoît Magimel,

André Willms

14/14 35mm

D'origines sociales bien différentes, les Le Quesnoy et les Groseille n'auraient jamais dû se rencontrer, sauf que leurs nouveau-nés ont jadis été échangés à la maternité. Douze ans plus tard, une infirmière rongée par la culpabilité prend la plume pour dévoiler toute la vérité... Satire jouissive et non moins humaniste de deux milieux opposés, cette comédie extrêmement populaire fourmille de répliques mémorables. «Chatiliez tint l'affiche pendant des mois en faisant rire d'un sujet qui aurait pu prêter au drame (scénario astucieux écrit avec Florence Quentin). Dans la caricature burlesque, le cinéaste tapait un coup sur les bourgeois, un coup sur les prolos. C'était remarquablement interprété et le temps de la méchanceté acide n'était pas encore venu» (Jacques Siclier, *Le Monde*, 2009).

novembre

di 20 15:00  
CIN



## **The English Patient**

(*Le Patient Anglais*)

USA, GB · 1996 · 161' ·

v.o. s-t fr./all.

**De** Anthony Minghella

**Avec** Ralph Fiennes,

Juliette Binoche,

Willem Dafoe

12/14 35mm

Durant les derniers jours de la Deuxième Guerre mondiale, un soldat amnésique et gravement amoché trouve refuge dans un monastère de Toscane. Avec l'aide d'Hana, une infirmière, il tente de reconstituer son histoire... Une fresque historique au classicisme assumé, lauréat de neuf Oscars, qui ravive le souvenir d'un cinéma romanesque en perdition. «Dans la mouvance passiste d'un David Lean et autre James Ivory, *Le Patient anglais* ne devrait pas bouleverser l'horizon du cinéma contemporain. Ce n'est d'ailleurs pas son ambition, et son charme indéniabie provient probablement de cette modestie fondamentale. La structure relativement complexe du récit, qui superpose plusieurs intrigues éparses, est très habilement élaborée au gré d'une mise en scène à la sobriété insolite» (Didier Péron, *Libération*, 1997).

novembre

ma 15:00  
29 PAD



### **Bande à part**

France · 1964 · 95'  
**De** Jean-Luc Godard  
**Avec** Anna Karina,  
Sami Frey,  
Claude Brasseur  
14/16 35mm

### **Projeté également le 29 novembre dans le cadre du cycle « Adieu à Jean-Luc Godard » (p. 58)**

Une jeune fille qui n'a encore jamais embrassé de garçon se fait draguer par deux voyous qui ont lu trop de romans policiers. Ensemble, ils partent faire les quatre cents coups, se bagarrent, dansent le madison, roulent en Simca décapotable, tentent un hold-up et traversent le Louvre en 9 minutes et 45 secondes, insouciantes et indifférentes au monde qui les entoure... « Une « série noire » au ton inhabituel qui œuvre dans le léger, le cocasse, voire le « je-m'en-foutisme ». Cependant, cette comédie burlesque où l'on esquisse trois pas de danse, où l'on respecte une vraie minute de silence, est aussi un film mélancolique sur l'amour et la mort. De sorte que ce film, peut-être mineur, est l'un des plus intéressants de Jean-Luc Godard » (Claude Bouniç-Mercier, *Guide des films*).

décembre

di 15:00  
04 CIN



### **Faster, Pussycat! Kill! Kill!**

USA · 1965 · 83' · v.o. s-t fr.  
**De** Russ Meyer  
**Avec** Tura Satana,  
Haji, Lori Williams  
16/18 DC

### **Projeté dans le cycle « POP! » (p. 27). Copie restaurée numérique.**

Trois go-go danseuses déchaînées foncent au volant de leur voiture de course. En chemin, elles croisent un couple à qui elles font passer un mauvais quart d'heure. S'ensuit une furieuse cavale à travers le désert... Un fleuron du cinéma d'exploitation des années 1960 qui, au-delà de sa violence assumée, a contribué à l'émergence de figures féminines fortes au sein du film d'action, que l'on retrouve notamment chez John Waters ou Quentin Tarantino. « Soigné sur la forme, autant pour la technique que l'interprétation de ses actrices, subversif et précurseur sur le fond (...). On est là en face d'un film avant-gardiste, de ceux qui ont fait bouger les lignes (...), mais aussi d'un objet d'art qui a marqué de son empreinte tout un pan de la contre-culture » (Nicolas Cambon, [www.onrembobine.fr](http://www.onrembobine.fr)).

décembre

ve 18:30  
09 CIN



### **Yellow Submarine**

GB · 1967 · 90' · v.o. sans s-t  
le 9 déc. (35mm) et v.o. s-t fr.  
le 18 déc. (DC)  
**Film d'animation de**  
George Dunning  
7/12

### **Version originale sans sous-titres le 9 décembre. Projeté également dans le cadre du cycle « POP! » (p. 27)**

Dans le pays imaginaire de Pepperland, la musique règne en maître. Mais lorsque les Blue Meanies envahissent ce monde magique, il faut l'intervention des Beatles afin de rétablir la concorde par le pouvoir de leurs harmonies... Unique long métrage de George Dunning qui rassemble, en une synthèse étourdissante, la plupart des techniques liées au dessin d'animation. Un chef-d'œuvre du non-sens cher aux Anglais qui est rapidement devenu un film culte grâce aux chansons des Beatles, transfigurées ici par le graphisme délirant et pop art de Heinz Edelmann. « Pour les amateurs de psychédéisme, c'est un sommet inégalé. Pour les beatlemaniques, une chapelle haute en couleur dans leur Panthéon » (Laurent Dandrieu, *Dictionnaire passionné du cinéma*).

décembre

sa 21:00  
31 CIN



### **Mystery Train**

USA · 1989 · 110' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Jim Jarmusch  
**Avec** Masatoshi Nagase,  
Youki Kudoh,  
Rufus Thomas  
14/14 35mm

Memphis, Tennessee. Un couple de jeunes Japonais en pèlerinage dans la ville d'Elvis, une Italienne en transit qui ramène le cercueil de son mari au pays et trois paumés se croisent sans se rencontrer dans un hôtel minable de banlieue... Jim Jarmusch filme trois destins croisés en vingt-quatre heures avec deux célèbres chanteurs de rhythm and blues en « guest stars ». « Intériorité, timidité, dandysme, tout un programme. Avec un rien de tragique, un rien de catastrophe. On est après la fin du monde, pas avant. Avant, on s'en fout. C'est la lignée Nicholas Ray/Robert Frank, le lyrisme éclaté, l'amour pauvre. D'une certaine façon, *Mystery Train*, le plus beau film rock après *Rio Bravo* de Howard Hawks, c'est à la fois *La Fureur de vivre* (Nicholas Ray) et *Candy's Mountain* (Robert Frank et Rudy Wurlitzer) » (Louis Skorecki, *Libération*, 2001).



# Pour une histoire permanente du cinéma : 1978 (suite et fin) et 1979

En 2006, la Cinémathèque suisse débute un cycle destiné à présenter «Une histoire du cinéma en 300 films». Mais bien vite, le chiffre de 300 s'est révélé insuffisant. Et ce programme est devenu une «Histoire permanente du cinéma», destinée à offrir au public, année après année, une sélection des œuvres qui ont marqué le septième art. Etablie par le grand cinéophile Bernard Uhlmann, ancien directeur adjoint de notre institution, cette sélection (forcément subjective) réunit des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique.

Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX<sup>e</sup> siècle et les mentalités de manière indélébile. C'est enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires.

Sauf exception, rendez-vous avec ce cycle les dimanches soir et lundis après-midi (reprises). La programmation est parfois tributaire de la disponibilité et de l'état des copies.

---

## Palmarès 1978

### Festival international du film de Berlin – Ours d'or

*Las truchas* de José Luis García Sánchez et *Las palabras* de Max de Emilio Martínez

### Festival international du film de Cannes – Palme d'or

*L'albero degli zoccoli* d'Ermanno Olmi

### Festival international du film de Locarno – Léopard d'or

*Les Fainéants de la vallée fertile (Oi Tembeldes tis eforis koiladas)* de Níkos Panayotópoulos

### Mostra de Venise – Lion d'or

Suite aux événements de Mai 68, les éditions de la Mostra de Venise de 1969 à 1979 deviennent non compétitives et aucun prix n'est décerné pendant cette période.

---

novembre

di 21:00  
27 CIN

lu 15:00  
28 CIN



## **A Wedding**

(Un mariage)  
USA · 1978 · 125' · v.o. s-t.fr.

De Robert Altman  
Avec Carol Burnett,  
Mia Farrow,  
Geraldine Chaplin  
14/14 DC

### Copie numérisée

Dans une banlieue américaine, un riche et somptueux mariage est sur le point d'être célébré. Tout le monde s'active pour fêter l'union de Dino et de sa fiancée Muffin. Tandis que l'organisatrice du mariage s'arrache les cheveux et que les secrets de famille éclatent au grand jour, la matriarche, Nettie, rend son dernier souffle à l'étage... Mis au défi de diriger deux fois plus d'acteurs que dans *Nashville*, Robert Altman livre cette chronique sociale désopilante avec, cerise sur le gâteau, Lillian Gish dans le rôle de Nettie. « Film choral, avec quelque cinquante interprètes, c'est-à-dire cinquante personnages dessinés avec soin, se retrouvant au fil de scènes courtes et nombreuses qui sont autant de « touches altmaniennes » dans un tableau gigantesque conçu pour faire rire et grincer » (Guy Teisseire, *L'Aurore*, 1978).

## Palmarès 1979

### Festival international du film de Berlin – Ours d'or

*David* de Peter Lilienthal

### Festival international du film de Cannes – Palme d'or

*Apocalypse Now* de Francis Ford Coppola et *Die Blechtrommel* de Volker Schlöndorff

### Festival international du film de Locarno – Léopard d'or

*Sürü* de Zeki Ökten

### Mostra de Venise – Lion d'or

Suite aux événements de Mai 68, les éditions de la Mostra de Venise de 1969 à 1979 deviennent non compétitives et aucun prix n'est décerné pendant cette période.

novembre

di 06 21:00  
CIN

lu 07 15:00  
CIN



### ***I... comme Icare***

France · 1979 · 128' · avec s-t all.

**De** Henri Verneuil

**Avec** Yves Montand,

Michel Albertini,

Roland Amstutz

12/16 35mm

La commission chargée d'enquêter sur le meurtre du président Marc Jarry statue sur l'acte d'un tireur isolé. Frustré par cette conclusion, l'un de ses membres se retrouve au cœur d'une conspiration qui le dépasse... Inspiré de l'expérience de Milgram, qui démontre que l'homme est capable d'exécuter des ordres d'une grande cruauté s'ils proviennent d'une autorité qu'il juge légitime, ce thriller politique fait directement écho à l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy. « Je ne suis pas tombé dans le piège d'une énième version de cette affaire. Mais je reconnais avoir lu, je crois, à peu près tout ce qui a paru sur la question. Tout au long de ce thriller, la fiction rejoint la réalité. Car il n'y a pas de suspense si on ne prend pas ses sources dans le vrai, le vraisemblable ou le possible » (Henri Verneuil).

novembre

di 13 21:00  
CIN

lu 14 15:00  
CIN



### ***Mad Max***

Australie · 1979 · 93' · v.o. s-t fr.

**De** George Miller

**Avec** Mel Gibson,

Joanne Samuel,

Hugh Keays-Byrne

16/16 dc

### Copie numérisée

L'agent de police Rockatansky s'efforce de maintenir l'ordre dans une société en roue libre. Un jour, une course-poursuite conduit à la mort du chef d'un gang de motards. Les représailles ne se font pas attendre... Dans ce premier long métrage, George Miller réalise une pièce maîtresse du cinéma d'action, une leçon d'épuration jusqu'au-boutiste qui amorce une quadrilogie d'anticipation devenue culte. « Je suis revenu au cinéma muet, qui représente le langage filmique à son état le plus pur. Globalement, il n'était fait que d'action et de poursuites. Buster Keaton, les premiers westerns... J'ai fait *Mad Max* pour retrouver ça, l'essence filmique qu'il y a dans l'attaque de la diligence de *La Chevauchée fantastique*, la scène des chars de *Ben-Hur*, les poursuites de *Bullitt* ou *French Connection* » (George Miller).

novembre

di 20 21:00  
CIN

lu 21 15:00  
CIN



### ***Die Ehe der Maria Braun***

(*Le Mariage de Maria Braun*)

RFA · 1979 · 120' · v.o. s-t fr.

**De** Rainer Werner Fassbinder

**Avec** Hanna Schygulla,

Klaus Löwitsch,

Ivan Desny

16/16 35mm

Allemagne, 1943. A peine marié, Hermann Braun est appelé sur le front russe. Sa femme Maria l'attend, puis le cherche dans les convois rentrant au pays. Une fois Hermann porté disparu, elle se console dans les bras de Bill, soldat noir américain dont elle porte l'enfant. Mais, un jour, Hermann finit par revenir... Premier volet d'une tétralogie consacrée à l'Allemagne nazie et post-nazie à travers le destin de quatre femmes. « *Le Mariage de Maria Braun* est une sorte de *Tristana* berlinois mettant en scène la femme-métaphore d'un pays en reconstruction qui menace de sombrer dans la folie. Entre réalisme pointilleux et questionnement intemporel sur le devenir d'une société qui n'aspire qu'au bien-être matériel, Fassbinder, comme toujours, va bien au-delà de la chronique historique » (Ariane Beauvillard, www.critikat.com, 2011).

décembre

di 21:00  
04 CIN



## **Alexandrie... pourquoi ?**

(*Iskanderija... lih ?*)  
Egypte, Algérie · 1979 · 132' · v.o. s-t fr.

De Youssef Chahine  
Avec Naglaa Fathi,  
Ahmed Zaki,  
Farid Shawqi  
12/16 35mm

En 1942, alors que la bataille d'El-Alamein gronde, un lycéen féru de films hollywoodiens monte un spectacle avec ses camarades... Un souffle romanesque imprègne ce récit dans lequel le cinéaste évoque son parcours jusqu'à la Pasadena Playhouse, une école de cinéma californienne. « C'est un film où l'histoire est constamment présente, où l'Égypte du temps des Anglais et de la royauté en déclin vit à côté d'une guerre de grandes puissances qui ne la concerne pas, se défie du nationalisme exacerbé (...). A travers cette histoire émouvante et parfois drôle de l'adolescent qu'il fut, Youssef Chahine rejette tous les pouvoirs responsables de l'intolérance, défend la liberté des peuples et des individus, et tire du passé – sans aucun didactisme – des leçons pour le présent » (Jacques Siclier, *Le Monde*, 1980).

décembre

di 21:00  
11 CIN



## **Raining in the Mountain**

(*Kong shan ling yu*)  
Taiwan, Hong Kong · 1979 · 120' · v.o. s-t fr.

De King Hu  
Avec Feng Hsu,  
Yueh Sun,  
Chun Shih  
14/16 35mm

L'heure de désigner le successeur du bonze supérieur d'un temple bouddhiste situé dans la montagne a sonné. Au même moment, deux hauts dignitaires complotent pour dérober un parchemin d'une valeur inestimable abrité en ces lieux. C'est le début d'une série de trahisons et de meurtres... Une leçon d'équilibre, entre mouvement et stase. « Huit ans après *A Touch of Zen* (...), *Raining in the Mountain* livre une version autrement plus épurée du «wu xia», où la remarquable concision du scénario est entièrement dévolue au respect d'une unité de lieu, de temps et d'action. D'un film à l'autre, Hu pose finalement la même question, appelée à gouverner l'ensemble de son cinéma : comment les images peuvent-elles rendre compte du principe spirituel qui régit le cosmos ? » (Thomas Grignon, [www.critikat.com](http://www.critikat.com), 2020).

décembre

di 21:00  
18 CIN



## **Cristo si è fermato a Eboli**

(*Le Christ s'est arrêté à Eboli*)  
Italie, France · 1979 · 151' · v.o. s-t fr./all.

De Francesco Rosi  
Avec Gian Maria Volonté,  
Paolo Bonacelli,  
Alain Cuny  
12/14 16mm

Relégué par décision politique dans un petit village de Lucanie, un artiste y découvre une société rurale qui n'a pas été touchée par la culture et le progrès... Toujours en phase avec l'histoire de son pays, Francesco Rosi aborde en anthropologue les réalités de l'Italie méridionale de l'entre-deux-guerres. Une adaptation fidèle du roman de Carlo Levi, sur fond de fascisme et de conquête militaire de l'Éthiopie. « L'Histoire a produit des colonisés au sein de leur propre patrie. Rosi, qui se veut un homme du Sud, qui avoue «aimer l'ombre et traquer tout ce qui s'y cache», donne, avec ce film, une de ces œuvres rares qui interpellent autant l'homme rationnel que l'inconscient collectif. *Eboli* est déchirant comme un remords et beau comme un paradis d'enfance » (Michel Sineux, *Positif*, 1980).

décembre

lu 15:00  
26 CIN



## **Die Blechtrommel**

(*Le Tambour*)  
Allemagne · 1979 · 144' · v.o. s-t fr.

De Volker Schlöndorff  
Avec David Bennent,  
Mario Adorf,  
Angela Winkler  
16/16 35mm

Dantzig, 1924. Chez les Matzerath naît un petit garçon nommé Oscar. Singulièrement précoce, il décide à 3 ans de ne plus grandir et refuse de se séparer du tambour qu'il a reçu pour son anniversaire. Témoin du siècle, il assiste aux soubresauts de l'Histoire qui mènent au nazisme... Adaptation du chef-d'œuvre de Günther Grass, à laquelle ce dernier a collaboré, cette fresque ravageuse s'en montre digne. Alternant des scènes d'un réalisme quasi documentaire et des séquences d'un lyrisme grinçant, le film révèle le talent exceptionnel du jeune David Bennent, fils de l'acteur Heinz. Il incarne ce personnage tragico-grotesque qui possède aux yeux du cinéaste deux qualités typiquement contemporaines : le refus et la protestation. Palme d'or à Cannes en 1979, ex-æquo avec *Apocalypse Now* de Francis Ford Coppola.



# Trésors des archives

**Chaque mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir. En novembre, une séance autour des derniers travailleurs et travailleuses dans l'industrie du ruban de soie en Suisse dans les années 1970; en décembre, des films courts tournés à l'aide du système et de la caméra Pathé-Baby.**

Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse effectue des restaurations de films avec le soutien de Memoria, association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique (dégradation des supports), des caractéristiques des collections et de la représentativité des œuvres. Outre les longs métrages, on s'efforce de sauver des pans moins connus de la production suisse: documentaires, actualités, films amateurs. Mais aussi des films auxquels des Suisses ont participé, dont de nombreux reportages réalisés lors d'expéditions. On s'intéresse encore à la représentation de la Suisse dans les films tournés par des équipes étrangères. Sont présentés enfin des films d'autres pays dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse, ainsi que des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger.



Préserver le patrimoine  
audiovisuel  
[www.memoria.ch](http://www.memoria.ch)



## La fin de l'industrie du ruban de soie en Suisse

*Les Derniers Passementiers* (1974) fait partie des documentaires importants tournés au début des années 1970 en Suisse. Les éléments actuels en 16mm (couleurs et noir-blanc) ne correspondant plus aux éléments d'origine, il convenait d'en effectuer une restauration numérique. L'inversible original a été numérisé par la société Hiventy à Joinville-le-Pont, en s'efforçant de respecter les nuances des différentes pellicules. Le son a été, lui aussi, reproduit fidèlement, de manière à correspondre aux caractéristiques des prises directes.

Séance présentée par Eduard Winiger, coréalisateur du film, et Carole Delessert, restauratrice à la Cinémathèque suisse.

novembre

ma 18:30  
15 CIN



### **Die letzten Heimposamenter**

(*Les Derniers Passementiers*)  
Suisse · 1974 · 112' · v.o. s-t.fr.

De Yves Yersin  
et Eduard Winiger  
8/10 dc

#### **Copie restaurée numérique**

Réalisé dans le cadre d'une commande de la Société suisse des traditions populaires, ce documentaire évoque la vie des derniers passementiers dans le canton de Bâle-Campagne. Au-delà de la simple description d'un métier en voie de disparition, le témoignage de ces ouvrières et ouvriers dit l'asservissement et l'exploitation d'une population soumise aux contraintes du travail à domicile dans le cadre de l'industrie du ruban de soie. La qualité du regard d'Yves Yersin rend hommage à leur savoir-faire et s'intéresse en particulier à leur condition sociale, ainsi qu'à leur place dans un monde du travail en pleine évolution. Yersin et Eduard Winiger fixent sur la pellicule un milieu et une époque en voie de disparition et, en donnant largement la parole à ces passementiers, les font accéder à un statut de co-auteur.

# Le système et les caméras Pathé-Baby

Commercialisé dès 1922, le système Pathé-Baby se compose d'un projecteur à mécanisme simplifié et de films édités au format 9,5mm vendus sur catalogue : courts métrages adaptés des grands succès du cinéma, films éducatifs et actualités filmées pouvaient être visionnés à domicile. En 1923, Pathé-Baby met sur le marché une caméra compacte à manivelle, sa propre pellicule inversible 9,5mm, ainsi qu'une gamme d'accessoires qui permettaient au cinéaste amateur de monter son film. A l'occasion des 100 ans du Pathé-Baby est présentée ici une sélection de films édités et de films amateurs 9,5mm.

Séance présentée par Gaia Bongi et Murielle Vergères, documentalistes à la Cinémathèque suisse, et accompagnée au piano par Enrico Camponovo

décembre

ma 13 18:30  
CIN

## **Programme de films édités Pathé-Baby**

France · 1923-1931 · 12' · muet  
De Production Pathé frères  
8/10 DC

## **Ciné-Journal amateur de René Lecoultre**

Suisse · ca 1930-1936 · 30' · muet  
De René Lecoultre  
8/10 DC

## **Films amateurs de Pierre Boulanger [extraits]**

Suisse · ca 1940-1965 · 20' · muet  
De Pierre Boulanger  
8/10 DC

### **Copies restaurées numériques**

Issus du catalogue Pathé-Baby, ces cinq films colorés au pochoir (« stencil colored ») donnent à voir un éventail représentatif des productions Pathé et Pathé frères entre 1907 et 1923. Il est composé de documentaires, ainsi que de fictions, dont un film d'animation.

### **Copies restaurées numériques**

Les joies des sports d'hiver, une course automobile dans les rues de Montreux, une reconstitution historique d'un village lacustre à Saint-Prex... Quelques exemples des nombreux sujets que cet amateur genevois du 9,5mm a filmés dans ce qu'il a lui-même intitulé « Mon Ciné-Journal ».

### **Copies restaurées numériques**

Mêlant images en couleurs et en noir et blanc, ces films capturent les cycles de la nature et témoignent du quotidien de la vie de famille, ainsi que du temps qui passe. Ils attestent, par ailleurs, de la maîtrise des techniques cinématographiques, ainsi que d'un grand soin apporté à l'esthétique.

tv | radio | digital



C Connecté  
C Connivent  
C Colossal

C Com  
C Cool  
C Cadre  
C Cliche  
C Combiné  
C Corsé  
C Captivant  
C Cloné  
C Cohésif  
C Compulsif

C Capit  
C Callib  
C Cul

# La culture avec des grands C



L'histoire  
des films cultes  
dans Travelling

C Clair  
C Chaud  
C Clash

RTS | Culture



# Ciné-familles

Né d'une collaboration avec le Festival Cinéma Jeune Public, le cycle de films « Ciné-familles » est le rendez-vous régulier de la Cinémathèque suisse pour les enfants et leur famille. Une fois par mois, le mercredi après-midi ou le dimanche matin, un film du patrimoine cinématographique est présenté dans nos salles. Espace de découverte, de rencontre, et de réflexion autour du septième art et de son histoire, ces séances sont l'occasion de discuter de longs et de courts métrages en provenance des quatre coins du monde. Ciné-familles vous invite à venir découvrir des classiques du cinéma ou certaines perles rares méconnues. Les thématiques et les enjeux de ces films sont abordés au début de chaque séance, avec une médiatrice culturelle ou un médiateur culturel, afin de préparer les enfants à la projection. Une belle occasion de découvrir ensemble et sur grand écran la richesse du patrimoine cinématographique tout au long de l'année.

Après chaque séance, les enfants reçoivent un kit à emporter à la maison. Adapté à chaque tranche d'âge, celui-ci offre une expérimentation liée au cinéma ou une activité créative à réaliser en famille tout en prolongeant la réflexion autour de la projection.

Billet à 5 francs pour les enfants de moins de 12 ans.

## Festival Cinéma Jeune Public

novembre

me 23 15:00  
PAD



### Yuku et la fleur de l'Himalaya

Belgique, France, Suisse · 2022 · 62' · v.f.

Film d'animation de Rémi Durin et Arnaud Demuyneck 0/6 DC ©

**Séance présentée par une médiatrice ou un médiateur du Festival Cinéma Jeune Public lors de sa soirée d'ouverture (p. 57).**

La grand-mère de Yuku, une jeune souris, doit sa longévité à la fleur de l'Himalaya, dont la lueur est éternelle. Lorsque celle-ci est écrasée, Yuku se lance dans une quête semée d'obstacles et de rencontres... Racontée sur le mode de la comédie musicale, cette ode à l'amitié se donne pour mission de transmettre des émotions qui puisent leurs racines dans la cinéphilie de ses auteurs. « D'un ska drolatique à un blues émouvant (chanté par le rocker Arno), d'un rap foldingue à un swing digne du roi Louis (clin d'œil de l'auteur au *Livre de la jungle*), d'une ballade philosophique (chantée avec Agnès Jaoui) à un boogie-woogie (emporté par la voix grave de Tom Novembre), le film invite petits et grands à chanter, et à se trémousser sur leur siège » (dossier de presse du film).

décembre

di 11 10:30  
CIN

ve 16 18:30  
CIN

ma 27 15:00  
PAD



### Les Demoiselles de Rochefort

France · 1967 · 125' De Jacques Demy Avec Catherine Deneuve, Françoise Dorléac, Gene Kelly 10/12 DC ©

© cinémathèque suisse diffusion

**Séance présentée par un médiateur du Festival Cinéma Jeune Public le 11 déc. Projeté dans le cycle « POP! » (p. 27). Copie restaurée num.**

Deux sœurs jumelles, qui rêvent du grand amour, préparent un ballet qu'elles danseront à la foire de Rochefort... Après les villes portuaises que sont Nantes (*Lola*), Nice (*La Baie des Anges*), Cherbourg (*Les Parapluies de Cherbourg*), voici Rochefort. On y parle, on y chante, on y danse, et c'est éblouissant, féérique et léger comme une bulle de savon. Et puis, il y a même Gene Kelly pour faire une démonstration de claquettes. Les chansons sont acidulées, les mélodies dorées et le compositeur Michel Legrand, qui renouvelle sa collaboration avec Jacques Demy, n'y est pas pour rien. Une comédie musicale en tous points charmante et emblématique, avec des chassés-croisés amoureux dans une ville aux teintes pastel, et des airs entêtants qui sont restés dans toutes les mémoires.



# Le Passculture fait son cinéma

La Cinémathèque suisse s'associe au Passculture en proposant un programme conçu pour les jeunes en formation tout au long de l'année. Intégrés à la programmation de l'institution, les films visent à attirer un nouveau public dans les salles obscures. Chaque séance est aussi l'occasion de discuter et d'échanger dans un esprit de ciné-club, en compagnie d'une enseignante ou d'un enseignant de gymnase, ou d'une intervenante ou d'un intervenant du Centre d'études cinématographiques (CEC) de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne. Des fiches pédagogiques, disponibles sur le site de la Cinémathèque suisse et sur celui du CEC, fournissent des pistes d'analyse aux élèves, ainsi qu'au corps enseignant.

Afin d'encourager l'accès à la culture pour les jeunes en formation, le Passculture propose durant la saison 2022-2023 l'accès gratuit à tous ses événements, dont les huit séances « Le Passculture fait son cinéma », ainsi qu'à l'ensemble de la programmation courante de la Cinémathèque suisse (hors avant-premières et ciné-concerts).

Ce programme est le fruit d'une collaboration entre la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP) du Canton de Vaud et le CEC.

[www.passculture.ch](http://www.passculture.ch)  
[www.cinematheque.ch/passculture](http://www.cinematheque.ch/passculture)

**PASSCULTURE**

*Unil*  
Université de Lausanne  
Centre d'études  
cinématographiques

novembre

me 23 18:00  
CIN



## **Molière ou le comédien malgré lui**

France · 2007 · 120'

De Laurent Tirard  
Avec Romain Duris,  
Fabrice Luchini,  
Edouard Baer  
7/12 35mm

**Projeté également dans le cycle consacré à Molière (p. 9). Séance du 23 novembre introduite et suivie d'une animation pédagogique par Chloé Hofmann, chargée de la médiation culturelle du CEC**

En 1645, le jeune Molière disparaît durant un an. A partir de cette anecdote biographique, Laurent Tirard imagine les rencontres qu'il a pu faire et une série de personnages hauts en couleur qui l'auraient inspiré. « Sur le ton de la comédie populaire, ce film est truffé de références à l'œuvre du maître (...). Les protagonistes s'appellent Jourdain, Elmire, Dorante ou Célimène, et ressemblent – de loin ou de près – aux personnages du *Bourgeois gentilhomme*, du *Tartuffe*, des *Fâcheux* et du *Misanthrope*. Les répliques célèbres (...) se glissent harmonieusement dans les dialogues. Du travail d'orfèvre au service d'un scénario habilement construit » (Clara Géliot, *Le Figaro*, 2007).

décembre

me 07 18:00  
PAD



## **Pulp Fiction**

USA · 1994 · 153' · v.o. s-t.fr./all.

De Quentin Tarantino  
Avec John Travolta,  
Samuel L. Jackson,  
Bruce Willis  
16/16 35mm

**Projeté également dans le cycle « POP! » (p. 27). Séance du 7 décembre introduite et suivie d'une animation pédagogique par Chloé Hofmann, chargée de la médiation culturelle du CEC**

L'odyssée sanglante et burlesque de petits malfrats dans la jungle de Los Angeles à travers trois histoires qui s'entremêlent : les mésaventures de deux tueurs à gages, d'un boxeur en cavale et d'un redoutable caïd... Oscar du meilleur scénario original et Palme d'or sifflée à Cannes pour ce néo-polar haut en couleur qui, deux ans après un *Reservoir Dogs* remarqué, scelle la reconnaissance internationale de Quentin Tarantino. Une parodie joyeuse des « pulp fictions » (romans noirs bon marché des années 1930-1940), délicieusement bavarde, formellement virtuose et secouée par des éclairs de violence et d'hémoglobine. Le tout soutenu par une bande-son devenue culte et une formidable distribution qui marque le retour en grâce de John Travolta.

# Introduction à l'histoire du cinéma

Ce cours, dispensé en alternance par Alain Boillat et Pierre-Emmanuel Jaques de la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne, vise à donner, dans une perspective généraliste et introductive, un panorama de l'histoire du cinéma. Il comporte des séances consacrées au cinéma mondial, des premiers temps à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Les séances sont consacrées à un genre (film noir, western, science-fiction, documentaire, animation) ou à une période phare d'une production nationale telle que la « Qualité française », les nouveaux cinémas (allemand, suisse et de l'Est), les productions japonaises classiques et asiatiques contemporaines, et le cinéma français « moderne ».

Le cours se déroule au Casino de Montbenon et consiste en la discussion d'extraits notamment tirés de copies appartenant aux riches collections de la Cinémathèque suisse.

Entrée libre.

Tous les cours ont lieu le mercredi à 14h ou à 16h.

 +  **Cinémathèque suisse**  
La collaboration

---

## Liste des cours

novembre

me 02 16:00  
CIN

### **Le cinéma français des années 1920**

Cours donné par Pierre-Emmanuel Jaques

novembre

me 16 14:00  
PAD

### **L'expressionnisme allemand**

Cours donné par Pierre-Emmanuel Jaques

novembre

me 23 16:00  
CIN

### **Le cinéma soviétique muet**

Cours donné par Pierre-Emmanuel Jaques

novembre

me 30 14:00  
PAD

### **La généralisation du parlant : institutionnalisation et résistances**

Cours donné par Alain Boillat

décembre

me 07 14:00  
PAD

### **Le cinéma français des années 1930**

Cours donné par Alain Boillat

décembre

me 14 16:00  
CIN

### **La « Qualité française » (années 1940–1950)**

Cours donné par Pierre-Emmanuel Jaques

décembre

me 21 14:00  
PAD

### **Le cinéma italien d'après-guerre**

Cours donné par Pierre-Emmanuel Jaques

# Portraits Plans-Fixes

Tournés en cinq plans fixes, en noir et blanc, en un seul lieu, un seul jour, sans reprises ni coupures, les films Plans-Fixes composent une vaste collection de portraits de personnalités de Suisse romande – et quelquefois d'ailleurs – issues de divers domaines d'activité.

Le premier film a été réalisé en 1977 et, chaque année, une dizaine de nouveaux portraits voient le jour. L'absence du montage, un des principes de base de la collection, vise à mettre l'accent sur l'authenticité du moment et privilégie le point de vue de la personne, sujet du film, qui raconte son parcours et partage ses réflexions dans un entretien avec un interlocuteur ou une interlocutrice. La devise – « Un visage, une voix, une vie » – résume cette démarche. Dans leur ensemble, les films Plans-Fixes représentent un véritable panorama de la vie en Suisse du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours.

Toutes les projections en première sont gratuites.

[www.plansfixes.ch](http://www.plansfixes.ch)



novembre

je 10 18:30  
CIN



## Alexandra Calmy

(*Infectiologue.  
Une médecin engagée.*)  
Suisse · 2022 · 50'

**Interlocutrice**

Isabelle Moncada  
6/10 DC

### En présence d'Alexandra Calmy et Isabelle Moncada

Professeure de médecine, infectiologue responsable de l'unité VIH/SIDA aux Hôpitaux universitaires de Genève, Alexandra Calmy aura été, durant les deux ans de pandémie de COVID-19, sous le feu des projecteurs médiatiques. A chaque fois, ses interventions témoignent d'une force tranquille animée par le souci d'une communication juste. Un travail d'information dont elle n'a cessé, au fil des mois, de mesurer le caractère exceptionnel. Dans ce film, elle révèle pourquoi elle a d'abord choisi de se consacrer à la lutte contre le sida, ses mystifications et ses drames, avant d'être une médecin. Un voyage initiatique en Haïti à l'âge de 17 ans, des missions pour Médecins sans frontières (MSF), Alexandra Calmy, mère de trois filles toutes en études de médecine, dit le sens de son engagement.

novembre

me 30 18:30  
PAD



## Séverine Bujard

(*Comédienne et  
metteuse en scène*)  
Suisse · 2022 · 50'

**Interlocuteur**

Patrick Ferla  
6/10 DC

### Première. En présence de Séverine Bujard et Patrick Ferla.

Comédienne magnétique, subtile metteuse en scène, Séverine Bujard a fait du théâtre et du cinéma une fête sans cesse renouvelée. Tout au long de ses soixante ans de carrière, elle a déployé avec élégance et sensibilité ses talents d'interprète amoureuse des grands textes, curieuse de toutes les aventures. Si, à 35 ans, sublime, elle incarne Phèdre, dans la pièce de Racine avec une mise en scène de Georges Wod qu'elle accompagnera au Théâtre de Carouge durant une dizaine d'années, pas un personnage ne lui échappe: Dorine, chez Molière, dans un *Tartuffe* qui décoiffe Paris et dans lequel, à la demande de Benno Besson, elle prend l'accent vaudois... Mais aussi Angela, dans une pièce de Dario Fo et Grisélidis Réal, rôle qu'elle crée pour Françoise Courvoisier. « Le théâtre, c'est là que je devais être » déclare-t-elle.





# Le Journal



Projection de *La Roue* au Théâtre du Jorat © Cinémathèque suisse / Pierre-Yves Massot

## ***La Roue*, sublime!**

C'est un événement unique en Suisse qui s'est déroulé toute la journée du dimanche 28 août au Théâtre du Jorat. Celle que l'on surnomme la « Grange sublime » accueillait la projection intégrale de *La Roue*, film-fleuve d'Abel Gance accompagné pour l'occasion par l'Orchestre des Jardins Musicaux dirigé par Valentin Reymond. Après Berlin et Lyon en 2019, le public de Mézières a pu admirer ce classique du septième art dans la même version que celle de sa première, en février 1923 au Gaumont Palace à Paris. Le film n'a ensuite eu de cesse d'être monté, remonté, voire malmené, jusqu'au projet de restauration 4K porté par la Fondation Jérôme Seydoux Pathé,

avec la Cinémathèque française et la Cinémathèque suisse. Sur scène, les 52 musiciennes et musiciens ont brillamment accompli la performance d'emmener en musique la projection pendant plus de sept heures, sur une partition constituée de 117 pièces. Rythmant les quatre parties de cette version intégrale, les trois entractes ont permis au public de se restaurer et de se reposer à l'ombre des arbres du jardin attenant au théâtre. Un dernier dimanche d'août empreint de magie qui a permis, le temps d'une journée, de redonner vie au chef-d'œuvre avant-gardiste de Gance et d'ouvrir, en grande pompe, la nouvelle saison 2022-2023 de la Cinémathèque suisse.

---

## Douglas Sirk redécouvert



Christophe Bolli et Roman Hüben présentant son film au Cinématographe

A l'occasion de la rétrospective Douglas Sirk, la Cinémathèque suisse recevait en septembre deux spécialistes : Roman Hüben, venu présenter son documentaire sur le grand cinéaste, et l'historien Bernard Eisenschitz pour le vernissage de son nouveau livre *Douglas Sirk, né Detlef Sierk*. Deux approches à la fois différentes et complémentaires inspirées par le même fonds, celui déposé par la Fondation Sirk au Centre de recherche et d'archivage de notre institution, à Penthaz. On y découvre un artiste de génie, tiraillé entre l'Allemagne et les Etats-Unis, le théâtre et le cinéma, avant son exil définitif près de Lugano.

---

## Films suisses à Vienne

En septembre et octobre 2022, les Archives du film autrichiennes ont présenté, dans leur salle historique du centre de Vienne, le Metro Kino, une sélection d'une vingtaine de films suisses réalisés entre 1964 (avec *Siamo italiani* d'Alexander J. Seiler) et 1985 (avec *Höhenfeuer* de Fredi M. Murer). Elaboré en collaboration avec la Cinémathèque suisse, ce programme était représentatif des «Nouvelles Vagues» du cinéma helvétique, tant en Suisse alémanique qu'en Romandie, avec des films de Markus Imhoof, Daniel Schmid, Clemens Klopfenstein, Alain Tanner, Michel Soutter, Claude Goretta, Jean-Louis Roy ou Francis Reusser.

---

## Événements à Zurich



Le documentaire *Stérilisation* de Lucienne Lanaz (1980), projeté durant le Porny Days Festival

La Cinémathèque suisse a connu un second semestre 2022 intense, du côté de Zurich, avec plusieurs collaborations d'envergure : tout d'abord au Musée national suisse avec le documentaire *Segen des Waldes* de Werner Dressler (1939), une projection spéciale organisée dans le cadre de l'exposition «Dans la forêt»; au Zurich Film Festival, le 29 septembre, présentation de *Heidi* de Luigi Comencini (1952), grand classique du cinéma suisse en présence de l'actrice Elsbeth Sigmund. Un film restauré par filmo et la SRF, en collaboration avec la Cinémathèque suisse, l'association Memoria et Praesens-Film; au Filmpodium, reprise de deux rétrospectives majeures, celle dédiée à la comédienne et cinéaste Kinuyo Tanaka, avec notamment deux films issus de notre catalogue de diffusion, suivie par celle consacrée au réalisateur Douglas Sirk. Enfin, du 25 au 27 novembre, la Cinémathèque suisse présentait sept films de sa collection au cinéma Xenix de Zurich, dans le cadre du Porny Days Festival. Des œuvres très engagées de pionnières du cinéma suisse telles que Marlies Graf, Tula Roy, Jacqueline Veuve, Carole Roussopoulos ou encore Lucienne Lanaz, réunies sous l'appellation «CH-Body Politics: films féministes des années 1970».





Atelier de restauration du département Non-Film © Cinémathèque suisse / Pierre-Yves Massot

## Le succès des portes ouvertes

Inauguré en septembre 2019, le Centre de recherche et d'archivage de la Cinémathèque suisse, habituellement fermé au public, a ouvert ses portes en marge de La Nuit des Musées pour une journée exceptionnelle de découvertes du bâtiment. A cette occasion, plus de 1000 personnes se sont rendu à Penthaz le samedi 24 septembre. L'occasion d'explorer cet édifice imposant et de découvrir les coulisses de l'institution, ainsi que sa très vaste collection, l'une des dix plus importantes au monde dans le domaine du cinéma. Durant cette journée, le public s'est émerveillé devant les trésors de la Cinémathèque suisse, a pu s'initier aux différents métiers de la conservation tant

analogique que numérique, visiter les expositions d'affiches et de photographies, arpenter des stocks de bobines et autres objets insolites, et profiter de l'espace muséal et de la salle de projection, pour la plus grande joie des passionnés de septième art. Véritable centre de compétence, la Cinémathèque suisse est ouverte aux équipes de recherche, ainsi qu'aux personnes du métier et collabore régulièrement avec les principaux festivals et institutions culturelles, au niveau suisse et international. L'institution se projette également dans l'avenir avec la réouverture du Capitole, prévue en 2024, ainsi qu'un ambitieux projet de mise en ligne de ses collections.

## Les archives de Locarno à Penthaz



Les signataires du projet à Locarno

Reconnu dans le monde entier comme une vitrine et un lieu d'échanges autour du cinéma, le Locarno Film Festival est, depuis 1946, une plateforme de réflexion entre les courants culturels, sociaux et politiques majeurs. Afin de sauvegarder le précieux héritage de son histoire, quatre grandes institutions culturelles helvétiques – le Festival, la Cinémathèque suisse, la RSI (Radiotelevisione svizzera) et l'USI (Università della Svizzera italiana) – ont décidé de s'associer autour d'un vaste projet destiné à sauvegarder et à valoriser les archives de la manifestation. La première phase de catalogage, d'identification et de numérisation des documents se déroulera sous la houlette de la Cinémathèque suisse, dans son Centre de recherche et d'archivage à Penthaz. Les signataires mettront en œuvre leurs compétences respectives et proposeront par la suite des projets de recherche et de valorisation du matériel catalogué dans des domaines variés, des études humanistes aux technologies numériques, en passant par l'histoire de l'art et l'intelligence artificielle. Ils travailleront à une collaboration sur le long terme, en intégrant progressivement d'autres entités culturelles et académiques.

## Lionel Baier à Paderewski



Avant-première de *La Dérive des continents (au sud)*

Après les festivals de Cannes et de Locarno, le voyage du nouveau film de Lionel Baier s'est arrêté à Lausanne, à la Cinémathèque suisse. Cette avant-première devant le public romand avait lieu le mardi 13 septembre, une journée particulière pour le monde du cinéma qui apprit ce jour-là le décès de Jean-Luc Godard. Baier n'a ainsi pas hésité à lui rendre hommage et à rappeler ses passages récurrents au Cinématographe, notamment lors d'une rétrospective Buster Keaton. Mais place au film du jour : Lionel Baier, sur scène avec Tom Villa – l'un des protagonistes du film – a été accueilli chaleureusement par une salle de Paderewski presque pleine. La projection de *La Dérive des continents (au sud)* a ensuite été suivie d'une discussion palpitante : « J'étais familier du Sud de l'Italie, j'aimais les comédies italiennes qui étaient des films très drôles, mais qui racontaient toujours la vérité, la modernisation de l'Italie, le déclassement social, l'urbanisation des campagnes. Et j'ai souhaité que le film soit un peu dans cette tonalité-là, et qu'on se permette de faire comme les Italiens à l'époque : de rire de quelque chose qui n'est pas drôle du tout ».





Visite du chantier du Capitole © Cinémathèque suisse / Nicolas Prahin

## Le Capitole, un patrimoine révélé

L'histoire du cinéma Capitole est inscrite sur une large toile longue de 15 mètres, installée au sommet de l'avenue du Théâtre à Lausanne, non loin du chantier en cours. Une installation qui évoque, en mots et en images, les métamorphoses de ce lieu unique façonné par ses propriétaires et ses architectes successifs, sans oublier les célébrités, nombreuses, qui ont foulé son tapis rouge. Construit en 1928 et rénové à deux reprises dans les années 1950, il est l'un des derniers exemples de l'âge d'or des salles de cinéma en Suisse. Racheté à Lucienne Schnegg en 2010 par la Ville de Lausanne qui en a confié la gestion à la Cinémathèque suisse, l'édifice fait l'objet de travaux de grande ampleur dans le respect des éléments

patrimoniaux, confiés à des ateliers spécialisés. La création d'une petite salle, en sous-œuvre de la grande salle historique, constitue la grande nouveauté de ce projet de réhabilitation. Lors des Journées européennes du Patrimoine, les 10 et 11 septembre dernier, le public a pu explorer le chantier du Capitole en compagnie des responsables du bureau architectum, en charge de l'ouvrage. Les défis à relever sont nombreux pour remettre à flot ce véritable « paquebot » du septième art et lui redonner tout son lustre. En 2024, la Cinémathèque suisse réintégrera le Capitole avec une programmation qui fera la part belle aux films du patrimoine et à des perles du cinéma d'aujourd'hui.

---

## La Lanterne Magique : 30 ans



Objets du clip avant le conditionnement

Fondé à Neuchâtel en 1992 et désormais présent dans toute la Suisse et à l'étranger, le club de cinéma pour enfants La Lanterne Magique fête cette année ses 30 ans d'existence. Le département Non-Film de la Cinémathèque suisse, qui a récemment accueilli les archives des cinéastes d'animation Frédéric et Samuel Guillaume, est en train de numériser les marionnettes d'un spot réalisé par eux en 35mm, dans les trois langues nationales, et qui promeut La Lanterne Magique dans les salles de cinéma du pays. Les figurines ont été imaginées par Noyau, dessinateur attitré du club, et animées par les deux frères fribourgeois.

---

## Bob Dylan à Paderewski

Pour sa quatrième édition, le jeune Tourne-Films Festival Lausanne (TFFL) se joint une nouvelle fois à la Cinémathèque suisse pour sa soirée d'ouverture. Depuis 2019, le festival grandit à vue d'œil avec, lors de chacune de ses projections inaugurales et d'édition en édition, un public de plus en plus nombreux. Le mercredi 7 septembre, pas moins de 250 personnes se sont pressées à Paderewski pour assister à la présentation officielle menée par l'un des deux co-directeurs du TFFL, Noé Maggetti. Le film du soir, *I'm not there* de Todd Haynes (2007), annonçait en fanfare le thème de cette année – le biopic musical – dans une très belle copie 35mm issue de nos collections.

---

## Helvètes en Bretagne



La Salamandre d'Alain Tanner (1971), projeté à Douarnenez

Du 20 au 27 août dernier, sous le titre « Helvètes Underground » et avec une affiche conçue par Plonk et Replonk, la 44<sup>e</sup> édition du Festival de Douarnenez, en Bretagne, était consacrée au cinéma suisse, de la « Nouvelle Vague romande » des années 1960 jusqu'à aujourd'hui. Dans ce festival né des luttes écologiques – en particulier le mouvement contre la centrale nucléaire de Plogoff – et dévolu depuis toujours aux minorités, le choix de la Suisse pouvait surprendre. Et pourtant, les nombreux spectateurs et spectatrices ont été étonnés de constater combien la cinématographie helvète se nourrit des révoltes et des questionnements au sein d'un pays en apparence tranquille. Plus d'une quarantaine de films suisses ont été projetés en présence de nombreux invités comme les cinéastes Stéphane Goël, Samir, Nicolas Wadimoff, Cyril Schäublin, Pierre-Yves Borgeaud, Lionel Baier, Orane Burri, Cyril Bron, Tizian Büchi, ainsi que l'écrivain Daniel de Roulet, l'altermondialiste et militant écologiste Olivier de Marcellus et Frédéric Maire. La Cinémathèque suisse a en effet largement contribué à élaborer le programme et son directeur a présenté plusieurs des films du patrimoine choisis. Ce dernier a également participé à différents débats et discussions autour de la Suisse et de son cinéma.



Alain Tanner à Paderewski pour le lancement du site dédié au cinéaste (6 octobre 2011) © Cinémathèque suisse / Carine Roth

## Alain Tanner s'en va

Figure incontournable du cinéma helvétique, Alain Tanner, 92 ans, est décédé le 11 septembre dernier. Né à Genève en 1929, celui qui fonde avec son ami Claude Goretta le ciné-club de l'Université de Genève en 1951 était sans conteste l'un des plus importants réalisateurs suisses. En 20 longs métrages de fiction et de nombreux documentaires, il a marqué l'histoire du cinéma avec des œuvres aussi essentielles que *La Salamandre*, *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000*, *Messidor* ou *Dans la ville blanche*. Co-fondateur du Groupe 5 avec Claude Goretta, Michel Soutter, Jean-Louis Roy et Jean-Jacques Lagrange, il a été l'un des chefs de file du « Nouveau cinéma suisse » qui allait s'imposer à la fin des années 1960. Il a aussi été l'un des acteurs

majeurs de la naissance de la première loi fédérale sur le cinéma en Suisse, en 1963, et s'est battu longtemps pour que le septième art obtienne un soutien et une reconnaissance publics. Actuellement, un important travail de recherche dans nos archives est en cours, piloté par le professeur Alain Boillat, financé par le FNS et réalisé au sein de la Collaboration UNIL-Cinémathèque suisse. Dans le sillage de ce projet collectif, Alain Boillat publiera prochainement un ouvrage sur Alain Tanner dans la collection « Savoir suisse » aux éditions EPFL Press. Le 21 décembre, en collaboration avec l'Association Alain Tanner, une soirée spéciale rend hommage à ce grand cinéaste (voir p. 65).



Jean-Luc Godard à la Cinémathèque suisse pour recevoir le prix FIAF, avec Freddy Buache (11 avril 2019) / © Mikko Kuuti

## Adieu à Jean-Luc Godard

Le 13 septembre 2022, Jean-Luc Godard a choisi de nous quitter, à l'âge de 91 ans. Né en 1930 à Paris, de double nationalité franco-suisse, il est l'un des plus éminents cinéastes mondiaux et l'un des artisans majeurs de la Nouvelle Vague. Tout au long de sa carrière, il aura à la fois témoigné des mouvements du monde tout en expérimentant de nouvelles façons de raconter des histoires et de réaliser des films. Son œuvre a influencé de nombreux cinéastes qui n'hésitaient pas à s'inspirer des multiples inventions formelles qu'il a proposées au fil de sa carrière. En s'installant non loin de Lausanne dans les années 1970, il renoua avec la Cinémathèque suisse et son directeur, Freddy Buache. Certains de ses films, à compter des années 1980, furent

d'ailleurs tournés en partie dans les locaux et/ou avec le soutien de la Cinémathèque suisse. En 1982, il réalisa le fameux court métrage *Lettre à Freddy Buache* lorsqu'on lui demanda un film sur la ville de Lausanne. A travers son œuvre, il a régulièrement manifesté sa sensibilité et son intérêt pour le travail, les missions et les objectifs des archives cinématographiques, raisons pour lesquelles la Fédération internationale des archives du film (FIAF) avait choisi de lui décerner son Prix FIAF à l'occasion de son 75<sup>e</sup> congrès, en avril 2019, dans nos locaux à Lausanne. La Cinémathèque suisse organise une journée en son honneur, le 29 novembre, avec trois films qui ont marqué sa filmographie (voir p. 58).



#### Programmation

**Frédéric Maire et Chicca Bergonzi**  
(responsable programmation et diffusion)

Collaboration à la programmation  
et à la rédaction des textes

**Valentine Robert et Lise Michel** (*Le Molière  
imaginaire: du théâtre au cinéma*); **Rachel Noël,**  
**Adèle Beaulieu et Pauline Gygax** (*Les films de  
diplôme de l'ECAL*); **Aude Reymond** (*Exposition  
«FOOD2049» à l'Alimentarium*); **Delphine Jeanneret**  
(*Festival Cinéma Jeune Public*); **Laurent Le Forestier**  
(*Vernissage de l'ouvrage De l'assemblage au  
montage cinématographique*); **Anne-Catherine Lyon**  
et l'équipe du mudac (*Au revoir Chantal Prod'Hom*);  
**Alessia Bottani** (*Freddy Buache, le passeur*);  
**Rui Nogueira** (*Carte blanche*); **Catherine Fattebert**  
(*Travelling*); **Bernard Uhlmann** (*Histoire du cinéma*);  
**Pierre-Emmanuel Jaques, Carole Delessert,**  
**Gaia Bongio, Murielle Vergères et Caroline Fournier**  
(*Trésors des archives*); **Delphine Jeanneret,**  
**Giordana Lang et Zoé Loetscher** (*Ciné-familles*);  
**Alexandre Mejenski** (*Plans-Fixes*)

Coordination de la programmation

**Regina Bölsterli, Romain Holweger,**

**Giordana Lang, Zoé Loetscher**

Coordination générale du bulletin et rédaction

**Mathieu Poget**

**Image de couverture:**

*Yellow Submarine* de George Dunning (1967)

**Image ci-dessus:**

*Mystery Train* de Jim Jarmusch (1989)

Collaboration à la rédaction

**Raphaëlle Pralong, Noé Maggetti**

Photos des événements

**Pierre-Yves Massot, Mathilda Olmi, Yannic Bartolozzi**

Iconographie

**Sophie Pujol, Alix Hagen, Virginie Havelka-Berset**

Graphisme et mise en page

**Alice Vodoz**

Corrections et légendes photographiques

**Suzanne Déglon Scholer, Raymond Scholer**

Communication

**Christophe Bolli, Catherine Muller,**

**Maxime Morisod, Sara Mayenfisch**

Remerciements

**La Cinémathèque Française, Paris;**

**La Cinémathèque de Toulouse, Toulouse**

Conception graphique

**Jannuzzi Smith**

Soutiens/Partenaires:



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra



Département fédéral de l'intérieur DFA  
Office fédéral de la culture OFC

Ville de Lausanne

Partenaire impression:

**PCL**  
TOUTE L'IMPRIMERIE



# Informations pratiques

Salles de projection:



- Parking
- Bus
- Métro
- 100m

**Salle du Cinématographe (CIN)**  
**et salle Paderewski (PAD)**  
Casino de Montbenon  
Allée Ernest-Ansermet 3  
1003 Lausanne



Les salles du Cinématographe et de Paderewski sont équipées d'un système de bouclier magnétique pour les personnes malentendantes.

Bulletin:

Abonnement: 20 fr. (5 numéros/an)  
Gratuit aux caisses  
[www.cinematheque.ch/boutique](http://www.cinematheque.ch/boutique)

Achat des billets, cartes et abonnements:

Ouverture des caisses 30 minutes avant le début des séances  
Achat en ligne: [live.cinematheque.ch](http://live.cinematheque.ch)

Tarifs:

Plein tarif:	10 .-	<b>Avant-premières</b>		<b>Carte 10 entrées:</b>	70 .-
Prix réduit:	8 .-			<b>Carte 20 entrées:</b>	120 .-
Moins de 12 ans:	5 .-	Plein tarif:	12 .-	<b>Abonnement 6 mois:</b>	150 .-
Détenteurs du Passculture:	4 .-	Prix réduit:	10 .-	<b>Abonnement 1 an:</b>	300 .-

Vous trouverez toutes les informations relatives aux mesures sanitaires liées au COVID-19 sur cette page: [www.cinematheque.ch/covid](http://www.cinematheque.ch/covid)

Impressum, édition et rédaction

## cinématheque suisse

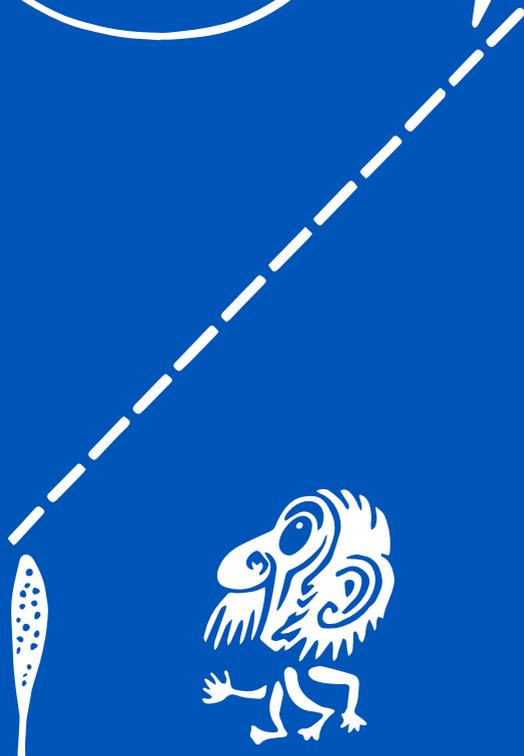
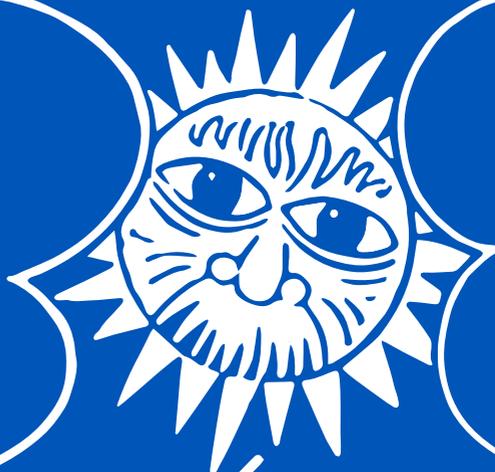
Casino de Montbenon  
Allée Ernest-Ansermet 3  
CP 5556, 1002 Lausanne  
tél.: 058 800 0200  
e-mail: [info@cinematheque.ch](mailto:info@cinematheque.ch)  
[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)



Légendes

	Événement
	Horaire spécial
	Cinématographe
	Paderewski
	Age légal / âge suggéré
	Films pour les familles
	Digital cinema: projection en haute définition (HD), Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray
	Electronic cinema: projections vidéo (Beta, DVD, etc.)

Films  
en ligne



**Des courts métrages restaurés et numérisés  
à visionner sur notre plateforme dédiée  
[www.cinematheque.ch/vod](http://www.cinematheque.ch/vod)**